'ales

ssion du

jusque-

icaragua

mise en

tire face

voir une

19 7

sse

c, les

C CL.

esse, adio-

neille rintes avail-

rotec-York,

arti-

rease is de ation jour-ional seau ays.

.blier

: qui :. Il

esta-

8 811

stré

alle

e la

tion

JCI-

que des

же

Or-

10-311-(IIS

igt : ïl

ix le 3n

TÉLÉMATIQUE

E Commandez vos fine

encontère

ancie officiellement i i mplique de nombres i hand exercisions de la garde pa his. A la vasite de cette affin del des estricts de trassiquents marké d'ailleurs été tout p some detecte a l'avence m

erre de tait ses, la en Irak in sode ein femera le regime du prob MEYNETE, POLICIERS IN

L'arrêt de remoi CRS Gilles Burge event la cour d'assiss est casse

A Service of Party poor of the market at the second to E Beiter Web, mar de Mari Les Luters - dans

where I was I have be made THE MEN'S CHARLES THE Le pay or many a Daniel am en an en aus all Dage won artiti tence him thanber at matur tie

MANUE AND THE PARTY AND ADDRESS. THE REAL PROPERTY OF THE PERSON AND ADDRESS OF pobem de la respectation de on polices Part apreced to the rides Assess Selection with the Assumption MACE & STATE OF STREET 22 and in the second gathe is the second di ministra make the service of the first 11884 \$15-1 - UE -SPANIS 100 mg

> ... izez. 100 Charles ! . Le re ret The second CHR =21.-....

> > tion a été très incomplèts. (Lire nos informations page 8.)



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**MARDI 9 MAI 1989** 

### Mgr Lustiger interdit d'Ukraine

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13772 - 4,50 F

Même en ces temps de perestrolica et de glasnost, les relations entre Rome et Moscou restant conflictuelles. La décision du cardinal Lustiger d'écourter son voyage en Union soviétique en est une nouvelle et frappante illustration. L'archevéque de Paris, invité de l'Eglise orthodoxe russe et qualifié par ses hôtes comme « l'oreille et la main du pape», avait prévu de se rendre en Ukraine. Kiev, sa capitale, est le berceau du christienisme en Russie, et l'an dernier. l'on y célébrait avec faste le millénaire du baptême du prince Viadimir, bien antérleur au schisme d'Orient. Plus encore, en 1946, l'Eglise catholique ukrainienne a été rattachée de force à l'Église orthodoxe, ce qui n'a pas empêché les catholiques « uniates » de maintenir — dans la clandestinité - leur fidélité à

Sauf à se renier lui-même. I cardinal Lustiger ne pouvait cepter qu'au dernier moment l'étape de Kiev fût annulée. Et il tirait aussitôt la leçon, quitte à laisser une ombre sur un voyage qui, pourtant, n'a pas été négatif. Quitte aussi à montrer que le rapprochement entre les deux « poumons » occidental et oriental de l'Eglise, pour repren-dre le mot de Jean-Paul II, ne demeure pour l'instant qu'une

camp, ne ralligheta mais couts pas la guerre entre Rome et Moscou, mais, selon toute vielsemblance, il compromet encore plus les chances d'un voyage du pape à Moscou. Jean Paul II à toujours fait de se totale liberté de déplacements et de peroles en Union soviétique, notamment dans les pays baltes, où la population de rite latin est nom-breuse, et en Ukraine, où la minorité catholique orientale n'a aucune existence légale, un préciable à toute visite. Mgr Lustiger a pu se rendre en Lituanie où, après des années de bannissoment, la hiérarchie catholique vient d'être officiellement reconstituée et reconnue. Mais le «niet» concernant l'Ukraine est pour le moment incontour-

Cot incident risque ágalement de retarder l'examen des dossiers les plus brûlants de l'Ostpolitik menée au Vatican, Parmi lesquels il y a naturellement la reco légale des catholiques orientaux d'Ukraine, et la liberté de nomination par le pape des évêques dans les pays baltes annexés en 1940, puis, par extension, dans les pays de l'Est comme la Tchécoslovaquie, où cette liberté est entravée depuis près de vingt

Plus généralement, la ques-tion des libertés religieuses dans les pays de l'Est, notamment en Union soviétique, où l'amélioration récente du sort des croyants est loin d'être générale et définitive, est l'une de celles que le pape polonais met le plus régu-lièrement en avant. La visite du cardinal Lustiger en URSS, su moment précis où ce pays prépare une nouvelle législation en matière religiouse, devait souligner cette priorité de l'Eglise catholique. Mais, comme son séjour lui-même, la démonstra-

## Dix-neuf tués dans des bombardements

# Nouvelle flambée de violences à Beyrouth

Les duels d'artillerie au Liban se sont arrêtés juste avant l'aube, lundi 8 mai, après avoir fait en moins de deux jours dix-neuf tués et plus d'une centaine de blessés dans les deux secteurs de Beyrouth. A Moscou, le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, a demandé samedi qu'un cessez-le-feu durable soit établi. Il a annoncé qu'il discuterait à Moscou cette semaine de la crise libanaise avec le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker. « Le risque de désintégration du Liban existe », a-t-il souligné.



Lire nos informations page 4

L'application des accords de Matignon et les élections du 11 juin

# M. Rocard a été impressionné par la détermination des modérés canaques et caldoches

Revenant sur sa décision, le premier ministre maintient le calendrier d'application des accords de Matignon sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Les élections provinciales auront bien lieu le 11 juin. « Il faut continuer d'un pas ferme sans ralentir ni presser le mouvement », a déclaré M. Rocard après les obsèques des deux chefs indépendantistes assassinés. « La tolérance n'abdiquera pas devant le fanatisme. » M. Rocard a été visiblement impressionné par la volonté des modérés des deux camps de poursuivre comme prévu la mise en œuvre des accords.

Le délai de réflexion que M. Michel Rocard s'était accordé avant de relancer les réformes institutionnelles en Nouvelle-Calédonie n'aura duré que le temps de son voyage à Nouméa. Sous le coup de l'émotion, vendredi 5 mai, le premier ministre avait, dans une déclaration à RFI, exclu que les élections provin-ciales se déroulent pendans la période de deuil » et avait-il précisé « la période de deuil coutumier est très longue chez les Canaaues ».

M. Rocard avait, en la circonstance, envisagé ce report de sa propre initiative, mais son souci de prudence rejoignait celui de certains indépendantistes mélanésiens. Le chef du mouvement Libération kanak socialiste (LKS), M. Nidoish Naïsseline qui n'est pas membre du FLNKS avait, lui aussi, souhaité, au même moment, que ce scrutin régional

soit « reporté d'un an afin de laisser le temps aux Mélanésiens de faire le point entre eux ».

Vingt-quatre heures après, M. Rocard a changé d'avis. Il a annoncé, à Nouméa, que le serutin aura finalement lieu à la date prévue, le dimanche 11 juin. - Un criminel n'arrête pas le cours de la paix qui se construit, a-t-il sou-ligné. La tolérance n'abdique pas devant le fanatisme. » Cette décision répond à la volonté exprimée par les dirigeants de l'Union calédonienne et partagée par le prési-deut du RPCR, M. Jacques Lafleur. Dès vendredi, M. Léopold Jorédié avait d'ailleurs estimé, au nom de la composante majoritaire du FLNKS, qu'il n'y avait « pas de raison de reporter les élections ».

ALAIN ROLLAT.

(Lire la suite page 6.)

Dernière institution soviétique sur la voie des réformes

## Le KGB à l'heure de la transparence

Longtemps resté à l'écart des réformes entreprises par M. Gorbatchev, le KGB – le principal des services secrets soviétiques — annonce son intention de se mettre à son tour à l'heure de la transparence et de conformer ses acti-vités à l'Etat de droit que veut instaurer le chef du Kremlin.

de notre correspondant

Quatre ans après le début de la perestroika, le KGB entend à son tour jouer l'ouverture. A la fois service de renseignement de l'Etat soviétique et police politique du système, héritier direct de la Tcheka, du Guépéou et du NKVD, c'est-à-dire d'institutions

Le Monde

L'économie mondiale

OCUMEN

SPECIAL REVISION DU BAC

LE DERNIER ETAT DU MONDE

ETATS-UNIS, URSS, CHINE, JAPON

Avec les chiffres les plus récents

pour actueliser vos connaissances

10 ANS DE THATCHERISME

· Les forces et faiblesses du système

e Les changements culturels et sociaux

Méthodes et principes d'une ultra-libérale

VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

et les échanges internationaux

lions d'arrestations et de morts, le Comité d'Etat pour la sécurité ne pouvait en effet plus échapper longtemps à la contestation.

Plutôt que de se laisser placer sur la défensive, ses dirigeants ont donc préféré prendre les devants en amonçant, dimanche 6 mai, qu'ils venaient d'adopter « une très importante résolution » visant à promouvoir la transparence de leur action et, par là même, disent-ils, la démocratie. Intitulée «Le KGB et la glasnost», cette résolution annonce l'organisation régulière de conférences de presse sur les activités du Comité et la multiplication des contacts par voie de conférences et débats avec les différents milieux sociaux du pays. En un

**MAI 1989** 

relations publiques, mais il ne s'agit pourtant pas seulement là d'une opération d'autopromotion d'un organisme qui n'en est pas même encore à envisager une autocritique.

Car plus profondément – et sans doute sous l'impulsion de son nouveau président, M. Vladimir Krioutchkov, nommé en octobre dernier par M. Gorbatchev – le KGB vient pour la première fois d'accepter le principe de la subordination de son action à un contrôle institutionnel. « La consolidation du principe fondomental du contact avec les masses et de la confiance à placer en elles pour la protection de la sécurité de l'Etat, déclare ainsi le communiqué de dimanche, exige la création d'un mécanisme clair

le peuple et les organisations suprêmes de d'Etat (...). »

Cette formulation n'implique pas en elle-même l'institution d'un contrôle parlementaire sur le KGB tel qu'il est réclamé depuis plusieurs mois par diverses per-sonnalités libérales maintenant élues au nouveau Parlement fédé ral, le Congrès des députés du peuple. Le moins qu'on puisse dire pourtant est qu'un grand pas a été fait dans cette direction pnisque, sons la perestrolka, les organes suprême de l'Etat » ne sont rien d'autre que les assemblées élues tant au niveau local

que national BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 5.)

### **Trois morts** à Gaza

Violents affrontements à la fin du ramadan

### Les élections au Panama

La majorité comme l'opposition se proclament victorieuses PAGE 3

### Virage au Labour

Les travaillistes britanniques renonceraient à la doctrine du désarmement nucléaire « unilatéral » PAGE 5

### Développement en Asie

Le Japon renforce sa position financière dans sa zone d'influence PAGE 14

### **Synode** protestant

L'Eglise réformée de France à la recherche d'une nouvelle liturgie PAGE 8

« Le Monde » publiera demain numéro daté 10 mai un cahier spécial en pile séparée comprenent le supplément « Le Monde Economie », Campus > et 30 pages d'offres d'emploi

Le sommaire complet se trouve en page 16

Le XXI<sup>e</sup> congrès des sociétés de protection de la nature

# Les écolos déçus de leur ministre

Les associations de protecleur vingt et unième congrès à Bordeaux, du 4 au 7 mai. L'occasion, pour la fédération de changer de nom et d'image. Antoine Waechter, tête de liste des Verts aux élections européennes, et Brice Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement, s'y sont croisés sans se rencontrer.

BORDEAUX de notre envoyé spécial

La Fédération française des sociétés de protection de la nature est morte. Vive France Nature Environnement! Après vingt ans d'existence, la bonne vieille « fédé » - 850 000 membres fait pean neuve.

Depuis ce vingt et unième congrès, c'est donc officiel, France Nature Environmement sur un voilier multicoque de traditionnellement. La proposi-

18 mètres, qui participera aux tion de la nature ont réuni prochaines grandes courses, piloté par Lionel Rochefort, parrainé par le chanteur Alain Souchon et financé par deux cent cinquante entreprises de toute la France. Déjà vieillotte à vingt ans, la « fédé » se donne l'image d'une entreprise qui gagne - ou qui espère gagner. Tous tant qu'ils sont – naturalistes scrupuleux, randonneurs à gros mollets, écolos « baba cool » ou Verts entrés en politique - ont accepté de se rallier à la nouvelle bannière de

l'écologie gagnante.

Un changement d'image, toutefois, ne règle rien en soi. Les problèmes financiers de la fédération, tous comptes faits et refaits, ne sont plus aussi graves qu'il y a quelques mois (le Monde du 11 janvier 1989), mais c'est au prix d'une rigueur nouvelle qui se ressent dans les associations locales - très peu ont fait le déplacement de Bordeaux pour y installer leur sera même écrit en toutes lettres stand, comme elles le faisaient

tion du secrétaire général. Christian Garnier, d'affilier la fédération à un réseau de cartes accréditives, est au point mort. Les militants ont refusé une formule qui faisait la part trop belle aux banques et à à la société de

consommation. Enfin, l'opération « Mille communes pour l'environnement européen » lancée en 1987 par la fédération - qui a été récompensée par le Parlement de Strasbourg pour cette initiative - piétine encore. On arrive péniblement à cent vingt-deux communes au bout de deux ans, soit onze en Belgique (Wallonie seulement) vingt et une en Espagne et quatre-vingtdix en France, grâce à dix-sept chartes signées avec des syndicats intercommunaux. . On pensait que les élections municipales scraient un accélérateur, mais elles ont été plutôt un frein», constate le président de la fédération. Pierre Delacroix.

> ROGER CANS. (Lire la suite page 8.)

ALEERANGER: Algitin, 4,60 DA; Marce, 5 dir.; Tucicia, 600 m.; Aliemagna, 2 DM; Autricha, 20 sch.; Baigiqua, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilias/Rikenion, 7,20 F; Côte-d'Acoire, 425 F CFA; Danameric, 11 kr.; Espagna, 155 pas.; G.-B., 50 p.; Gelca, 150 dr.; Irlanda, 90 p.; Italia, 1 900 L.; Libya, 0,400 DL; Lacensbourg, 30 fr.; Norvèga, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 fr.; Portugal, 140 acc.; Sánégal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Subse, 1,60 fr.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 S.

s amérilement du igo, à mi-i frontière

le diman-**Infirmer** nocratesès partis. Endara, rs bui out tant pour a forma-

are viceion de la maintecombat : spie et le

NGE

Fornijos »

s d'Etat
le transnistration
gide des

ma

: droit eques-meno, Néanioit le l'un et chaos

: « Il que ... par le Jorge estavo jui ce égime d'un l'ins-

e sur ise de politi-le ser-sont ment, pre-tre de

MANAGE THE PARTY

Contraction MARINE EL

> Parett de Capital CS CHECKET.

Le name of the left

A République - étymologi-

## Le peuple machinal

par PHILIPPE FORGET (\*) et GILLES POLYCARPE (\*\*)

quement : « la chose de tous » - n'intéresse apparemment plus grand monde. L'esprit public s'éteint, les électeurs s'abstiennent. La technique, elle, convoque chacun à son service. Même la nation est sommée de lui rendre des comptes, Idéologie qui transparaît dans de pâles slogans comme: «La France qui gagne » ou pis : «L'entreprise France y... Eloges permanents

Aussi l'intérêt général, qui supposait la perfectibilité morale de l'homme, disparaît-il dans le grouillement des envies. Frétillantes et minuscules, celles-ci sont l'objet du regard attendri des médias, des nouveaux socioloques, des nouveaux philosophes et des nouveaux politiques, qui culte de la technique, à défaut de grandeur, n'a rien de minuscule. Il exice, irrésistiblement, son tribut. toujours plus lourd, de « res-

d'une réalité devenue machine.

ces vocables ont pourtant pris

valeur de repères intangibles.

Dans un monde blasé dont la memoire s'effrite, la seule puissance capable de s'étendre est celle de la technique. L'on avait cru qu'elle ne ferait que libérer l'homme, mais elle s'est déchaînée, enchaînant la culture. Toutes les institutions, toutes les puissances sociales viennent lui rendre hommage, humblement.

Efficacité, vitesse et performance : ces qualités mécaniques séduisent toujours les volontés. aux oreilles flattées de nos contemporains. De moyen, la technique est clairement devenue fin: par un coup d'Etat permanent, invisible à force d'être aveugiant et de se parer des vertus de l'évidence. Les exemples ne manquent pas. Citons-en quelques-

Le leitmotiv ressassé selon lequel les élites sont nécessairement celles de la compétence relève d'une logique technicienne extrêmement ambiguă : quoi que l'on fasse, il vaut mieux, en effet, être compétent que médiocre. Voilà une idée qui ne mérite pas le prix Nobel. Mais ne veut-on pas dire, en réalité, que la compétence, c'est-à-dire le sevoir-faire, doit prendre le pas sur l'art de dire ce qui dolt être fait ?

Logique de mirliton, qui se élabore n'importe quoi, pourvu que ce soit avec compétence, on ne voit plus très bien, sans même parter d'intérêt général, comment assigner des limites aux sociétés humaines pour leur permettre d'exister en tant que telles. Al Capone était compétent, les nazis

En outre, si la compétence devient l'unique norme sociale. seuls ceux qui prétendent connaître la machine sociale, avec ses appareils et ses rouages, peuvent revendiquer le droit de la faire fonctionner. La technique les dési-'égalité civique se retrouve trahie, car, là où le citoyen avait le droit de dire ce qui devait être, ne se font plus entendre que ceux qui savent et peuvent faire.

Chacun, s'estimant compétent dans son domaine, dénie aux autres le droit d'y regarder. Entre pairs, la compétition prime. On s'échine. Tous espèrent que l'inégalité jouera en leur faveur : tous. pourtant, s'y retrouvent asservis « La servitude abaisse les hommes jusqu'à s'en faire aimer ». écrivait Vauvenarques. Sentence toujours pertinente pour notre temps, où le rationnel l'emporte sur le raisonnable, où l'arsenal des procédés menace l'obligation éthique et politique. A chacun sa compétence technique. et la République sera, soyons-en sūrs, mai gardée.

tion. S'il ne s'agissait que de vivifier les relations humaines et les solidarités sociales par un surcroît de dialogues authentiques, on ne pourrait qu'applaudir. Malheureusement, ce nouveau mot d'ordre - « Il faut communiquer ( » - se révèle n'être souvent qu'une pure machinerie tournant à la machination. Est-ce un hasard si ce mot de communication désigne aussi bien les liaisons ferroviaires, les connexions par câble que l'échange de pièces entre des avocats?

Autre exemple, la communica-

On n'introduit pas impunément une notion aussi neutre dans le vocabulaire sans qu'elle influe sur les rapports humains. Je ne m'adresse plus à autrui, mais je communique; nous ne parlons plus ensemble, mais nous communicuons. La fonction prime sur l'ouverture à l'autre. Cet autre. inutile de le rencontrer en chair et en os, inutile de lui écrire à l'encre, il suffit de communiquer des réseaux. Le vecteur de l'échange occupant le devant de la scène, on ne se soucie pas plus

Le langage n'est pas innocent.

du contenu que d'une guigne. Quand la technique parle à la technique, les Français ne parlent plus à personne.

Certes, d'aimables échansons nous affirment que les nouvelles techniques de communication ouvrent des espaces infinis de dialogue, abolissant clivages et hiérarchies. Pourtant, l'ère de la communication se révèle calle de la solitude, donc du lien social le

Une enquête réalisée par l'INSEE en 1987 soulignait les difficultés de socialisation chez les ieunes : ceux-ci voisinent moins bien que les adultes, participent moins à la vie civique et sont davantage tentés par le suicide. lls sont pourtant la cible privilégiée des vendeurs de microinformatique et grands consommateurs de télévision. Que ne voit-on le danger pour la république lorsque le contact vivant entre citoyens se retrouve banni au profit des prouesses de l'outillage, lorsque chacun se laisse distantané! N'oublions pas ce qu'écrivait Marat : « Quand les citoyens séparent leurs intérêts, ou s'isolent, on les subjugue en détail, et c'en est fait de la

Poursuivons l'analyse : pas de république sans démocratie, pas de démocratie sans débat. Tout débat est une ouverture, l'émergence d'un champ de possibilités et de choix, donnant forme au futur. Exigence incompatible avec la quête de puissance éperdue et informe que traduit cette maxime implicite : « Tout ce qui peut être fait sera fait. > Ainsi, tout est prescrit, convenu d'avance, et le temps se retrouve ligoté, puis

La technique, d'ailleurs, ne connaît pas l'Histoire. Elle ne s'enracine dans aucun passé, qu'elle méprise cordialement comme étant dépassé. Elle ne connaît pas davantage le futur, qu'elle réduit au miroir de sa seule répétition : il y a bien progrès, mais d'une technique dont l'esprit reste figé.

Le dernier mot à la mode -« Agir en temps réel » - éclaire à merveille cette désolation du temps. On nous enjoint tous de nous conformer à l'ordinateur, c'est-à-dire de travailler, de penser, de vivre sans délai. Nous n'avons pas droit à la durée.

(\*) Docteur en philosophie politi-

Extraordinaire subversion du langage où est « réel » la « temps » qui n'est pas du temps, qui est l'absence du temps! Etonnante volonté de cet homme soi-disant libéré : détestant l'épaisseur de son humanité, il cherche à s'annuler l Dès lors, tout débat démocratique apparaît inutile, superflu. Et République, qui suppose un équilibre difficile entre de rudes partialités, qui demande un peuple et son bon sens, qui forme et s'appuie sur des caractères, est

Quand la durée n'est plus per mise, quand chacun doit produire des réponses immédiates, le futur est déià fermé. Il devient impossible, interdit, d'imaginer autre chose, un autre monde, qu'il soit meilleur ou pire. La raison technicienne, dans ses plans et fichiers, a déjà décrété ce qui devait être. La libre délibération des citovens n'a plus lieu d'être quand on ne débat plus que de procédures et non de projets.

« Un monde gagné pour la technique est un monde perdu pour la liberté » : comment faire mentir Bernanos ? Car accepter ce jugement serait désespérer de 'homme; ce serait, paradoxalement, couronner la technique et ses serviteurs aveuglés. Si elle règne sans partage, c'est que l'homme, quelque part, a désespéré de lui-même. Le triomphe des discours techniciens est la désespérance suprême, puisque l'homme ne se désigne plus à partir d'un dieu, ou à partir de la liberté, mais à partir des obiets.

En définitive, ne condamnons pas brutalement les instruments de la technique ni leurs créateurs. A bien des égards, ils ont amélioré la condition humaine. Mais livré à lui-même, le progrès technique dégénère. Alors, l'homme, médusé, risque de sombrer, sans espoir de retour, dans la contemplation hallucinée des ustensiles ; nouvelles idoles glacées, l'enjeu est de les tenir à distance.

Redonner vie aux lumières de tous les patrimolnes, philosophiques, moraux, religieux - à l'exclusion de toute tentation néocléricale, - s'enraciner dans la parole et l'écriture, c'est aussi forger des clés pour l'avenir : elles sont indispensables, car elles ouvrent sur des savoirs, seuls capables d'habiter la technique. Sinon, l'homme et le citoven seront tout simplement frappés de nullité. la République n'étant que la cité sans nom d'un peuple

### HISTOIRE

## Arafat et les Juifs

par PIERRE VIDAL-NAQUET

E tournant opéré par l'OLP pendant l'hiver 1988-/ 1989, accentué encore par les propos qu'a tenus M. Yasser Arafat à Paris, est décisif. De cela, nul esprit honnête ne disconviendra. A une tragédie de guerre a succédé une stratégie de paix. avec comme objectif la création d'un Etat palestinien, vivant en paix avec son puissant voisin, Israël. Ceux qui, comme l'auteur de ces lignes, ont, des le mois de juin 1967, écrit que là était le seul avenir envisageable ne peuvent que s'en réjouir à l'infini.

J'étais présent à l'institut du monde arabe, le 2 mai, lorsque M. Arafat a exposé, devant une centaine d'intellectuels, la facon dont il concevait la Palestine future, et a répondu à quelques questions. De cette présence, je ne tire ni gloire ni honte : j'étais venu pour écouter et pour apprendre, et je ne le regrette pas. Je le répète, sur des points essentiels, M. Arafat nous a convaincus qu'il voulait la paix et qu'il n'existait pas d'autre solution sérieuse.

Il s'est déclaré prêt à rencontrer n'importe quel dirigeant israélien, y compris le général Sharon. Il a manifesté son souci de l'avenir des enfants israéliens. aussi bien que des enfants palestiniens. Ce sont là des affirmations essentielles et qu'il faut évidemment prendre au mot, avec espoir. On attend maintenant la réponse des Israéliens, auxquels M. Arafat s'est adressé explicitement et fermement, en comptant sur le mouvement de leur opinion publique. Il n'est pas interdit de penser qu'elle viendra un jour.

Cela dit, M. Arafat a tenu aussi quelques propos qui appellent, de la part d'un historien, un certain nombre de rectifications. Ce n'est pas que je me fasse des illusions sur le rapport à l'Histoire des leaders politiques quels qu'ils soient. Tout mouvement idéologique, particulièrement lorsqu'il prend la forme d'une guerre - et M. Arafat est toujours le leader d'un peuple en guerre, - charrie sa part de mythes, plus ou moins mobilisateurs. Les Israéliens ont les leurs, qui sont souvent gros comme des montagnes et ceux qui affirment, par exemple, que M. Arafat ne fait que continuer la politique de Hitler n'ont, certes, de leçons à donner à personne. Il en est de même, trop souvent, des diri-geants de la communauté juive française, qui continuent à asséner régulièrement des contrevérités dont les historiens ont fait

justice depuis longtemps. Cependant, ce n'est pas d'Israel palestinien qui, à travers lui, s'adressait, comme il l'a dit, à ceux des amis d'Israel qui se trouvaient dans la salle et qu'il s'efforçait de convaincre.

Voici trois affirmations qu'il me paraît devoir relever et

COTTIRET. M. Arafat a affirmé que pen-dant la seconde guerre mondiale, le peuple arabe du Moyen-Orient, qui ne portait aucune responsabi-lité dans la persécution hitlérienne, a porté aide et secours aux

LE MONDE

diplomatique

**LE TEMPS DES RUPTURES** 

d'aborder les grandes mutations. Les fulgurants progrès de la

science et de la technologie perturbent les modes de production, la

relation au travail, les rapports entre les individus et les nations.

Le cerveau humain éprouve le plus grand mal à en saisir toutes

Dans le numéro de moi du Monde diplomatique, un dossier de huit

pages sur « Le temps des ruptures » : la ville, le travail, la

● DES IDÉES NEUVES pour asseoir la sécurité mondiale, par

● LA MODERNISATION, noyou dur des négociations sur le

LES DOCTEURS FOLAMOUR DE LA BATAILLE

désarmement, par Paul-Marie de la Gorce.

culture, la vie, l'Etat-nation, la sécurité, la finance...

Également au sommaire :

Maurice Bertrand.

Juifs persécutés, comme l'ont fait. par exemple, les Etats-Unis. Le caractère énorme de cette affirmation ne peut qu'être souligné. Chacun sait que, de secours, il ne vint point. On peut, certes, comprendre que des dirigeants arabes aient, à l'instar du grand musti de lérusalem, choisi le camp de l'Axe contre les empires occidentaux. Cela fut vrai aussi en Afrique du Nord, et l'attitude de Habib Bourguiba et du sultan du Maroc fut l'exception, plutôt que la règle. Mais on ne peut nier les faits. Ceux qui sont parvenus alors à se réfugier en Palestine et qui furent peu nombreux n'out pas trouvé le salut par la grâce de leurs voisins arabes. Le contraire aurait été surprenant.

#### intifada et bolocauste

M. Arafat a exprimé sa compassion pour les victimes de le persécution hitlérienne et de la seconde guerre mondiale, qu'elles scient juives, chrétiennes, musulmanes ou même bouddhistes. C'est là, une fois de plus, comparer ce qui n'est pas comparable. La destruction systématique des Juifs d'Europe peut se comparer à la destruction des Tsiganes, ou à celle des Arméniens en 1915, voire, dans certaines limites, an massacre du «nouveau peuple» par les hommes de Pol Pot, non anx autres crimes de guerre. Des femmes déportées out été tuées dans la chambre à gaz de Ravensbrück. C'était la même mort qui était infligée à des millions d'êtres humains juifs ou tsiganes à Auschwitz ou à Treblinka, ou encore à tant de prisonniers soviétiques, mais le crime n'était pas à la même échelle.

Encore une fois, ce crime n'est pas unique : nous en avons d'autres dans le passé de notre Occident, ne serait-ce que la destruction, même si elle n'a pas été tout à fait voulue, des Indiens d'Amérique au seizième siècle. On peut tenir à des Juiss des propos durs : on peut leur rappeler, parce que c'est la vérité, que la création d'Israel n'a pas été une idylle, mais une conquête fondée sur l'expulsion d'un autre peuple. Mais on ne peut pas, on ne doit pas leur dire des contre vérités.

C'est encore une contre vérité que d'affirmer que les Palestitiens de l'Intifada sont victimes d'un - holocauste au quotidien -. Les Palestiniens sont victimes d'une authentique tragédie, et M. Arafat a su tronver des mots émouvants pour décrire ce qu'es leur exil : il leur est même difficile, nous a-t-il expliqué, de trouver un coin de terre pour enterrer leurs morts. Les Palestiniens des territoires occupés se trouvent hors la loi dans leur propre pays. C'est là une honte et un scandale, contre lequel doit lutter tout homme de cœur, et d'abord tous ceux qui ont le souvenir de la persécution. Mais il ne sert à rien d'employer des mots excessifs. Scule une vraie histoire pourra un jour fonder un vrai dialogne.

Mai 1989

### en Asie du Sud-Est The Total like white with artes as about as after A THE SE

(#2.5 js is

2 . . . . . .

為自19年 日

i amerikan dan

T the con-

23.77

建原 谜

Alberta, Lat. Link

भिक्रताच्या । इ.स.च्या

-a, c

11.5

a :=:-

Said Charles

State State .

S. Salar Land Contraction

Jan 18 17 5

5 July 1975

11 1445 Affeite Reit ebmat. en magning, in & M. . market like a give 15 75 75 74 - W ... ... The Secretary Address of the laborate of and the four law Friend Salk Sim in Tomas -Suprement of 屬於京山中 海衛衛門 東山 Additional grant of the districts The war with the Service of the Control of the Contro AND THE PARTY OF THE PARTY OF 5 49 TH 144 がんりか、神経 点しれる \* \*\*\*\*\*\*\* 海津 高速性 數學學的 The work I have the

If in dection in the

MARKET SE STATEMENT SE SE SE

-

M. Competer Speed

Section Fallings

Maria E pl

Part Philippe to selection. I

TATAL PARTY.

Me S. Janes in particular appropriate and services and published the services

2 4 am season a

in the samples of the same

Ministration 1 150

the designation in the

Minney or the Martinger

Lexista Fa. W. +

attended to the state of

mary manifested if the 2 th

men district on interesting

THE RESIDENCE TO A PARTY OF THE PARTY OF THE

a province of the second

-----

---

AND THE PERSON NAMED IN

Marie Charles areni

Birth ber gift freib

fried allering

ongres désigners le candidate serve

. . . .

Tar Fage the Sale

Sec. 4784 500

- 19 Ace

21 1 100 100

1. 1500 Page

.... . EL. .....

. I. Indiale.

1. 1. 1 CK 240

Taken.

4 - 345 in 1.5

. . . . . 2. 2. E.F.

177 2×44

-

i nation 10

The state of the state of

The state of the s

STATE OF THE STATE OF

・ 東京の は は 1 日本の 1 日本の

STATE OF THE PLANTAGE

and the second

1.70 Ph. Mart.

WAR

1,4 1**9070** 

1-1 P 544

Contract of the

THE PART NAME OF TAXABLE

... . gwes est

Light was well

Street Street

La german für

SHOPE FORE

Comment and the

1429N: coetinaté de la produjur m

Takeshita a effectué une

· · :---

C'51-4 -9 --

. 11 - + 40 Ex

des was dissiplined of & Martin W from a reference to the THE PART L. PRINT 4 miles see Park the first water And the street bearings

I : Men ir ment, de 11 toward divide distant 267 Septemberte with a se specimental Come grade degrete was the thresh from A THE ME AND THE PARTY. THE PART ENGINEER AND A SECTION AND ADDRESS.

We see he sufficient · will be Establish to 海水山水 樓 山林 The state of the FAME AND ALL TO

-PARTY AND AND PARIS -

The same of the same of -

STREET, TO The same of the sa The state of the state of the 2.0

The state of the s And Charles His grant of the second The same to

1

NUCLÉAIRE: ou comment le Pentagone part en guerre contre... la peur du soldat, par Geoffrey Aronson.

En vente chez votre marchand de journaux

## Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant: André Foutaine, directeur de la publication Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

> Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile - Les Rédacteurs du Monde -Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacieur en chef : Claude Sales.

Le Monde Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F **75427 PARIS CEDEX 09** 

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et index du Monde eu (1) 42-47-99-61

7, RUE DES ITALIENS, Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81



### **ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAY			
3 tracis	365 F	399 F	504 F	700 F			
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F			
9 mois	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 040 F			
I an	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F			

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 3 mois 6 mois 🔲 9 mois

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'impriment

## Au courrier du Monde

**EUROPE** 

### Capitale de la destruction

Résidant depuis quelque temps à Bruxelles, je constate que la bureaucratie européenne contribue, pour une bonne part, à la destruction de

J'avoue ne pas comprendre pourquoi les Français semblent préférer la destruction de Strasbourg... CL.-CH. BOSMIL

### RENOVATION Désir de puissance

 Pour l'homme qui aborde la quarantaine, les séductions de la puissance deviennent irrésistibles. Il ne peut pas se faire d'illusions à ce propos, sinon il en devient d'autant plus aisément victime. Il se doit de concevoir ses responsabilités à leur échelon véritable et d'opter pour la plus élevée d'entre elles. Si elle le hisse plus haut et plus loin que sa

propre vie, qu'il évite la puissance comme le diable : elle le ligote aux états présents. . Elias Canetti : le Territoire de l'homme. (1943).

Belle réflexion pour le mouvement des quadragénaires... bien ligotés au désir de puissance. GERALD STIEG

CI E

THE PLAN BURGE SHIP trees party be thinks Berte St. TRAIN IN. 

- \*\*\*\*\*\*\*

net regard

in the de

· 52444.

n ngapasa 🙌

11. 他的数件 **纵**磨

There's are more thanks

Marie Committee Committee

1 m 10 m

A late of the late of the late

The Sec. 2018

No. of the last of

to the state of th

4 de - 12 de 12 de

Statement and the state of the

2 th management of the contract of the

---

Marie a Marie

39 7

sse

ueille

avail-

York,

arti

ation

blier

bser-

YCUI

c la

# . 1 1 2 1**5**5

Carlo Alverta -- .... 4 <sup>3</sup>

DES RUPTURES

**BOLIVIE**: les élections du 7 mai

### Le nouveau Congrès désignera le président parmi les trois candidats arrivés en tête

LA PAZ

1000

de notre envoyé spécial

Les premiers résultats, non officiels et partiels, des élections qui ont eu lieu dans le calme, dimanche 7 mai en Bolivie, confirment les prévisions faites avant un scrutin qui a aussi mis en évidence la maturité démocratique du peuple bolivien,

Les trois principales formations Les trois principales formations politiques du pays arrivent en tête: l'Action démocratique nationaliste (ADN, droite), du général Hugo Banzer, le Mouvement nationaliste révolutionnaire (MNR, dont le chef est l'actuel président Victor Paz Estenssoro et dont le porte-drapeau est M. Gonzalo Sanchez de Lozada) et le Mouvement de la sanche révolutions principales de la sanche révolution de la sanche revolution de l et le Mouvement de la ganche révo-lutionnaire (MIR, soutenu par l'Internationale socialiste), dont le leader est M. Jaime Paz Zamora, ancien vice-président.

L'ordre n'est pas encore définitif mais ne devrait pas être très diffé-rent de celui obtenn anx élections générales de 1985. Le général Banzer l'avait alors emporté avec environ deux points d'avance sur Victor Paz Estenssoro, sans atteindre la majorité absolue. Selon la Constitution, c'est le Congrès qui devait décider. Et le fondateur du MNR avait, lors de ce « deuxième tour », été investi, pour la quatrième fois de sa carrière, à la magistrature suprême ; il avait pour cela obteun le soutien du MIR, arrivé en troisième position.

Cette année, comme en 1985; aucun des candidats à la présid ils étaient neuf, alors que dix formations sont en lice pour le renou-vellement des deux chambres n'atteint la majorité absolue. C'est donc de pouveau le Congrès qui devra trancher en août prochain.

M. Victor Paz Estenssoro, octogé-naire d'apparence fragile, termine sa très longue carrière politique au milieu de la reconnaissance quasi générale du pays pour avoir osé adopter et faire appliquer une non-velle politique économique, d'inspi-ration néo-libérale, qui a permis un spectaculaire redres cier de la Bolivie.

Il fant s'attendre à des contestations de la part de formations politiques soucieuses d'améliorer leur

tables tractations. Un cas de figure logique serait que le MIR – qui sou-haite le maintien de la stabilité économique et financière, mais dénonce la faiblesse de la politique sociale — favorise de nouveau une victoire présidentielle du MNR. Mais la personnalité du candidat du MNR à la présidence est loin de séduire de nombreux dirigeants du MIR. De tendance social-démocrate, ceux-ci ne sont pas loin de penser que l'ememi principal est aujourd'hui M. Gonzalo Sanchez de Lozada, homme d'affaires pro-américain, représentatif d'une nouvelle bourgeoisie peu préoccupée, malgré son discours «social», de lutter contre les graves dérives de l'économie. En Paz Zamora, les relations entre le MIR et le général Banzer sont moins manvaises qu'on pourrait le suppo-ser. Il y a des «contacts» entre l'ADN et le MIR.

#### L'homme de la prospérité

Le bon score obtenu, comme en 1985, par le général Banzer n'est pas surprenant. L'image internationale de l'ancier dictateur, de 1971 à 1978, est manyaise; le MIR et certes sensible à cette considération. Mais beaucoup de Boliviens voient d'abord en Hugo Banzer l'homme de la prospérité économique des s 70. En outre, l'ancien dictateur fait désormais profession de fémocratie. Il recommande même de « déclarer la guerre » aux trafiquants de drogue (1).

Relative surprise: le candidat du CONDEPA, M. Carlos Palenque, a obtemi un grand triomphe dans la ville de La Paz, où il arrive en tête supplantant l'ADN du général Bansuppaniant l'ADN du general Bair-per, dont la capitale est le fief. Popu-liste recommandant un modèle «endogène», M. Palenque, que la classe politique ne prenaît pas très au sérieux, vient troubler le jeu tra-

### MARCEL NIEDERGANG.

(1) La Bolivie, 6,9 milions d'habi-tants, est avec Halti et le Honduras, le pays le plus panvre d'Amérique latine. Depais la fermeture de nombreuses es, d'étain notamment, une partie lle des nessources da pays dérive

JAPON: continuité de la politique étrangère

### M. Takeshita a effectué une tournée en Asie du Sud-Est

de notre correspondant

La crise politique que traverse le Japon, et qui a contraint M. Take-shita à annoncer sa démission, a certes jeté une ombre sur les initiatives diplomatiques de Tokyo. C'est tives diplomatiques de Tokyo. C'est notamment, avance la presse japonaise, l'une des raisons pour lesquelles M. Gorbatchev vient d'amoncer qu'il reportait à l'année prochaine sa visite à Tokyo. Le président sud-coréen Roh Tae-woo a fait de même, ajournant sine die un voyage prévu pour la fin du mois. En revanche, le fait que le premier ministre soit démissionnaire paraît n'avoir eu qu'un effet marginal sur la visite qu'il vient d'effectuer du 27 avril an 7 mai dans cinq des six 27 avril an 7 mai dans cinq des six pays de l'ASEAN (Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et

Thatlande).

M. Takeshits avait amoncé avant son départ qu'il maintenait son voyage dans les pays de l'ASRAN au nom de la «continuité» de la diplomatie japonaise. Et c'est bien sinsi que l'ont perçu ses hôtes: les avatars de la politique intérieure japonaise ne peuvent affecter des relations d'interdépendance qui, pour les deux parties, sont d'une importance capitale et croissante. Le Japon consacre 32 % de son aide au développement (qui, en termes de sommes engagées, a dépassé celle des Etats-Unis) à l'Asse du Sud-Est (ce qui représente 64 % du total de (ce qui représente 64 % du total de l'aide que représente 64 % du total de l'aide que reçoit cette région); il absorbe 21 % de ses exportations et répond à 23 % de ses demandes en matière d'importation. Entre 1987 et 1988, le montant du commerce entre la l'acceptant de la commerce de l'acceptant de l'acce entre le Japon et les pays de l'ASEAN est passé de 35 à 44 mil-liards de dollars. Outre ces liens économiques, le Japon tend à apparattre, notamment an cours de

rencontres internationales, comme le défenseur des intérêts de la région. Lors de sa visite précédente dans la région (en décembre 1987), M. Takeshita avait offert aux pays de l'ASEAN une aide d'un montant de 2 milliards de dollars. Il s'agissait moins cette fois de faire preuve de largesse que de confirmer le renforcement des liens entre Tokyo et la région et les engagements nippons (en 1988, les prêts japonais à l'Indo-nésie, à la Malaisie, aux Philippines

et à la Thaïlande s'élèvent à 480 mil-liards de yeas, soit 43% du montant total ; la dette de ces pays vis-à-vis du Japon s'élevant à 2000 milliards

Dans son discours à Diakarta, M. Takeshita a présenté les grandes M. Talcahita a présenté les grandes lignes de ce que la presse présente comme sa « doctrine », émunérant trois thêmes : la coopération régionale dans le bassin Pacifique qui doit devenir une « locomotive de la croissance » ; le règlement du problème cambodgien (reprenant les quatre points déjà avancés par Tokyo : retrait des troupes vietnamiennes et prévention d'un retour au pouvoir des Khmers rouses ; formapouvoir des Khmers rouges; formstion d'un gouvernement neutre ; création d'un corps neutre d'observateurs; solution globale pour les trois pays de l'Indochine), et les rap-ports du Japon et de l'ASEAN (iz coopération devant désormais s'éten-dre aux domaines scientifiques).

### Raidissement à Moscon

A Manille, M. Takeshita a pro-A Manille, M. Takeshita a proposé la réunion en juin à Tokyo des
pays participant an plan d'aide multilatéral aux Philippines (d'un montant de 6 à 10 milliards de dollars
sur les cinq prochaines années) dont
le Japon sera le principal donateur.
En Malaisie, le premier ministre a
lancé l'idée d'un plan de protection
de l'environnement de 100 milliards de l'environnement de 100 milliards de yens, consacré en priorité à remé-dier à la déforestation. C'est avec moins de pragmatisme

que les Soviétiques ont accueilli la semaine dernière à Moscou le minis tre des affaires étrangères d'un cabi-net démissionnaire, M. Uno. Bien qu'ancun élément nouveau ne soit qu'aucun element nouveau ne sont appara dans le contentieux territo-rial, le Kremlin peraît avoir raidi sa position : M. Gorbatchev a notam-ment déclaré que le Japon devait cesser d'appliquer des critères spécifiques dans ses différends territoriaux avec la Chine et la Corée d'une part et l'URSS de l'autre (position que Tokyo récuse affirmant que ce sont des questions distinctes). Les Soviétiques ont, en revanche, déclaré que la signature d'un traité de paix entre les deux pays pouvait fort bien intervenir en dépit de l'existence du traité de

sécurité nippo-eméricain. PHILIPPE PONS. PANAMA: incertitude après divers incidents

## Majorité et opposition proclament leur victoire aux élections générales

scrutin, dimanche 7 mai, à Panama. L'Alliance d'opposition (ADOC),. puis la coalition du candidat, soutenn par le général Manuel Noriega « homme fort » du pays, (COLINA) ont proclamé leur victoire. Cependant, un haut fonctionnaire du dépar-

Etranger

de notre correspondant en Amérique centrale

Le pire scénario possible, le plus attendu anssi, est en train de se dérouler inexorablement à Panama, Après une journée électorale étonnam calme, le dimanche 7 mai, avec néanmoins une victime : un prêtre hollen-dais tué d'une balle dans la tête par un soldat, des incidents ont éclaté quelques houres après la fermeture des bureaux de vote.

Exaspérés par les déclarations immédiates de l'opposition, qui estime avoir remporté une « large victoire », des éléments liés à la coalition (COLINA) au pouvoir ont attaqué à comps de pierre un des principaux bureaux de vote de la capitale alors que ses assesseurs s'apprétaient à quit-ter les lieux pour remettre les borde-reaux au tribunal électoral. On signale des incidents comparables dans d'autres circonscriptions : des partisans du régime du général Manuel Noriega, l'« homme fort » du pays, auraient occupé de nombreux bureaux de vote et se serzient emparés des bordereaux de résultats.

En l'absence de résultats officiels ceux-ci pourraient être annoncés dans la journée de ce inndi 8 mai, — les autorités ont rappelé qu'un décret interdisait à l'opposition et à la presse de rendre publiques des données chif-frées n'émanant pas du tribunal élec-toral. Les adversaires du régime estiment que cette mesure est destinée à facilitéer le france, et que les autorités seraient en train de modifier substan-tiellement les résultats des urnes. Cela n'a cependant pas empêché le candidat officiel, M. Carlos Duque, d'annoncer qu'il menait avec 50,9 % des suffrages exprimés contre 45 % à l'opposition et 4 % à un petit parti proche du pos-

Or de nombreux indices permettent de penser que le porte-drapeau de est constituée de riches h l'opposition (ADOC), M. Guillermo d'affaires au service des Etats-l

de notre correspondant

Glesnost (transparence), en chinais, se dit tourningdu (pro-

noncer « trop-ming-doux »). L'ère de la *toumingdu*, donc, a peut-être commencé à sonner pour de

bon en Chine. En tout cas, un

éditorial sans précédent du quo-tidien officiel de langue anglaise Chine Daily, plus particulière-ment destiné sux étrangers, le laisse entendre lundi 3 mai, il dénonce, « bille en tête », toute

tentation que d'aucuns auraient à la tâte du régime de revenir en arrière après le pas décisif franchi par le secrétaire général du Parti communiste, M. Zheo Ziyang,

face à l'agitation estudientine la semaine dernière.

Le journal, qui paraît ainei

marquer pour la première fois son terrain — le reste de la presse officielle restait plutôt prudent depuis l'irruption de

vérité dans ses pages ayant suivi la manifestation du 4 mai – a

remis en cause tous les vieux

réflexes du pouvoir par une affirmation claire et nette de la valeur

du débat démocratique : « Il est

presque inévitable que le gouver-

nement chinois fasse des erreurs qui lui attirent des critiques de la

part du public. Ces erreurs

n'impliquent pas que sa repré-sentativité soit mise en cause.

Les critiques, aussi vives

soient-elles, ne trahissent pas nécessairement, quant à elles,

l'existence d'un complot anti-

ponsables passent pour avoir tenu des propos laissant enten-

dre qu'une nouvelle chasse aux

sorcières vendues à l'Occident

pourrait avoir iseu. L'un aurait

même brandi le spectre d'une

tentative occidentale de faire

naître une opposition de type

polonais. Le China Daily a

enfoncé le clou en soulignant que

l'approche « traditionnelle » de

Pékin face à des opinions non conformes à la vérité officielle

relevait d'une « lutte des

classes » aujourd'hui révolue et

il était probablement temps qu'un journal officiel la dise en Chine : déjà, certains hauts res-

gouvernemental >.

Des incidents ont éclaté dans plusieurs tement d'Etat américain a indiqué (anonybureaux de vote peu après la clôture du serutin, dimanche 7 mai, à Panama.

L'Alliance d'opposition (ADOC), puis la pas ne pas avoir d'influence sur le processur pas ne pas avoir d'influence sur le pas ne pas avoir d'influence sur l de retour de la souveraineté du canal aux Panaméens. Il a rappelé que le Sénat américain doit donner son approbation à la désignation, en principe en septembre, du futur

Endara, détiendrait en fait une avance confortable sur son adversaire. On peut ainsi citer le taux très important de participation (proche de 90 %), qui était une condition indispensable à une victoire de l'opposition, ainsi que les nombreuses déclarations faites au cours de la journée par les électeurs favorables à l'ADOC, qui n'ont pas hésité à afficher leurs couleurs aux abords mêmes des bureaux de vote.

Les partisans du secteur officiel sont, en revanche, apparus sur la défensive — y compris dans les quar-tiers où ils croyaient leur victoire assurée, Ainsi à San Miguelito, l'immense banlieue populaire de Panama (200 000 habitants, dont 121 000 électeus), des citoyens om explicité, nombreux, leur rejet du régime du général Noriega, dont le maintien an pouvoir était d'évidence le principal enjeu du scrutin. Depuis près de deux ans, les Etats-Unis exigent son départ : la justice l'y accuse, en effet, d'être lié au trafic de la drogue.

· Nous sommes décidés à mettre fin à cette dictature qui dure depuis vingt ans », nous a déclaré un jeune employé dans un des quartiers les plus déshérités de San Miguelito, la circonscription la plus peuplée du pays, Les militaires ont pris le pouvoir en 1968 sous la boulette de feu le général Omar Torrijos; et, malgré les élections organisées en 1984, ils continnent d'exercer le pouvoir réel.

Même discours dans le quartier misérable de Chorillo, en plein cœur de la capitale, à quelques centaines de mètres à peine de ce qui fut la - zone du canal » jusqu'à l'entrée en vigneur, en 1979, des traités entre les États-Unis et le Panama (1). «Si on nous vole l'élection une fois de plus, nous irons dans la rue et il y aura du sang », affirme un employé du port. Les gens antour de lui, tous de condition très modeste, sont en eux-mêmes un démenti aux accusations lancées par quelques partisans du gouverno-ment, qui affirment que l'opposition est constituée de riches hommes

qui avait valu à la Chine « trop de

Et pour ca qui est des maux de la société, « la bureaucratie, la corruption, les méthodes irra-tionnelles de prise de décision »

et l'absence de « mécanisme de

supervision per le public », poursuit l'éditorial en substance, « la

direction fera un travail bien meil-

leur si elle parle franchement de la situation plutôt que de la pas-

ser sous silence comme si rien ne s'était produit et rien ne pouvait

Cet éditorial marque une date.

En une semaine, on est passé du

réflexe de gendarme au discours d'intention le plus libéral à avoir

été jamais imprimé officiellement en Chine. La victoire des étu-

dients sera certes plus grande lorsque de telles opinions seront

publié par le Quotidien du

peuple. Le fait que le journal destiné à la communauté

premier à se lancer dans la bataille montre que M. Zhao

Ziyang est en campagne et que

Les campus, eux, retournaient progressivement au calme après

l'agitation des trois dernières semaines. L'Union autonome des

universités de Pékin - l'organi-sation non officielle que les gré-

vistes ont mise our pied - a

adressé, samedi, une lettre à

l'Assemblée nationale populaire

(Parlement) demandant l'ouver-

tura rapide d'un dialogue « sin-

cère et constructif sur la démo-

cratisation du pays ». Les étudiants signataires, délégués de vingt-cinq établissements

d'enseignement supérieur, ont demandé une réponse pour ce

kundî dans l'après-midi. S'ils ne l'obtiennent pas, « d'autres

actions » pourraient être entre-

de « trêve de l'agitation » com-mençait à circuler parmi les étu-

diants dans la perspective de

l'arrivée, la semaine prochaine,

de M. Mikhail Gorbatchev. Cer-

tains commencent à se douter

que M. Zhao a besoin d'un peu

de caime pour tirer le meilleur

parti des bouleversements de la

FRANCIS DERON.

il n'empêche : un mot d'ordre

prises, ajoutent-ils.

semaine demière.

tances sont vives.

se produire ».

CHINE

Le début de la «transparence»

quartier bourgeois, où la plupart des dirigeants des deux coalitions étaient inscrits. Le candidat de l'opposition, M. Endara, a reçu un accueil délirant; son adversaire M. Duque a du, lui voter plus tard que prévu en raison de la présence hostile de nombreux partisans de l'ADOC dans l'enceinte de l'école Belisario Porras. Accompagné de phisieurs dizaines de membres du Parti révolutionnaire démocratique (PRD) (formation naguère suscitée-par les militaires et principale compo-sante de COLINA), l'homme-lige du général Noriega a finalement réussi à

L'agressivité avait un peu baissé à la

suite des appels au calme lancés la welle par la presse officielle et par le

président de la République sortant, M. Solis Palma, qui avait appelé ses concitoyens à oublier temporairement les « passions politiques et les intérêts sectaires, pour le bien de la nation ».

Un combat manichéen

dimanche dans un bureau de vote d'un

On a pourtant frôlé l'incident

Dans leurs déclarations préliminaires, les observateurs étrangers (il y en avait un demi-millier an total, latino-américains, européens et nordaméricains) soulignent les « bonnes conditions » dans lesquelles s'est déroulé le scrutin. « Les élections se sont passées normalement », affirme le député français du Parlement euro-péen, M. Jean-Paul Hugot (Rassem-blement démocrate européen, lié au

canal » - dont le « patron » était, jusquelà, un citoyen des Etats-Unis. Le Nicaragua a, de son côté, annoncé, le 6 mai, la mise en état d'alerte de ses troupes « pour faire face à toute implication que pourrait avoir une invasion de Panama par des troupes améri-

La coalition officialiste COLINA a RPR), qui a assisté au déroulement du vote dans la région de Santiago, à mimené toute sa campagne sur le thème de la « trahison des dirigeaus de l'opposition », vendus aux États-Unis. chemin de la capitale et de la frontière avec le Costa-Rica.

Les chiffres préliminaires annoncés par l'opposition dans la mit de dimanche à landi semblent confirmer l'excellente tenue des démocrateschrétiens, principale composante de l'ADOC, laquelle réunit trois partis. Le candidat de l'ADOC, M. Endara, appartient au Parti libéral authentique; mais nombre d'électeurs ini ont manifesté leur appui... en votant pour le Parti démocrate-chrétien, la formation du candidat à la première viceprésidence, M. Ricardo Arias Calde-

Le PRD, principale formation de la coalition au pouvoir, qui réunit huit partis, semble avoir réussi à se maintemr; mais la plupart des autres composantes de la COLINA ont été lamin par l'apreté manichéeure du combat : ainsi, à gauche, le Parti du peuple et le Parti démocratique des travailleurs, n'obtiendront sans donte aucun des soixante-sept sièges de députés qui étaient également en jeu.

#### BERTRAND DE LA GRANGE.

(1) Les traités, dits « Carter-Torrijos » signés en 1977 entre les hommes d'Etat américain et panaméen, prévoient le transsmericam et parameen, prevoient le trans-fert, le 1º janvier 2000, de l'administration du canal, actuellement sous l'égide des Etats-Unis, à la République centre-américaine. Les traités prévoient aussi la fermeture, pour l'an 2000, des bases amé-nicaines installées dans l'ex « zone du canal », et qui abritent environ 12 000 hommes.

### **PEROU**

### Un deuxième député a été assassiné à Lima

de notre correspondante

En neuf jours, deux députés ont été assassinés dans la capitale péru-vienne. Pablo Li Ormeno, quarante-huit ans, représentant du Parti social démocrate au pouvoir, l'APRA, a été tué, samedi 6 mai devant une pharmacie tenue par sa famille, dans le bidonville géant de Villa El Salvador.

Le 27 avril, un autre parlemen-taire, Eriberto Arroyo, militant de la Ganche unie, la première force d'opposition, avait été tué. La police avait alors attribué ce meurtre aux insurgés du Parti communiste-Sentier lunimenz (PCP-SL), une version que ceux-ci s'étaient repressés de Alementir d'une un comversion que ceux-ci s'étaient empressés de démentir dans un communiqué. Les autorités estiment maintenant que les auteurs peuvent être membres du groupe d'extrême droite Commando Rodrigo Franco, comme l'avaient soupcomé les dirigeants de la ganche. Le président Alan Garcia a écourté une visite au Brésil pour rentrer dimanche à Brésil pour rentrer dimanche à

Le nouvel attentat s'est produit au Le nouvel attentat s'est produit au moment même ou les militants apristes s'apprétaient à l'êter la désignation de leur candidat à l'élection présidentielle de mars 1990 : M. Luis Alva Castro, ancien premier ministre. La police avance plu-

sieurs hypothèses: la plus solide ser à un crime de droit commun - on anrait voulu seques trer on dévaliser Pabo Li Ormeno, propriétaire de la pharmacie. Néan-moins, les milieux politiques jugent cette version pen crédible. Ils par-lent plutôt d'escalade contre la démocratie », et désignent, soit le PCP-SL, soit l'extrêmedroite, l'un et l'antre désireux de créer le chaos gvant les élections municipales de L'ex-président libéral, M. Fer-

nando Belaunde, a déclaré: « Il nando Belaunde, a déclaré: « Il existe une conspiration contre le pays et le système démocratique ». Ce point de vue est partagé par le chef du Parti communiste, M. Jorge del Prado, et le sénateur Gustavo Mohme (gauche unie) pour qui ce crime vise à « installer un régime totalitaire soit par le biais d'un coup d'Etat militaire, soit par l'instauration de l'état d'urence sur tauration de l'état d'urgence sur tota le territoire, avec main mise de l'armée sur le gouvernement ». Si la plupart des hommes politi-

ques ont manifesté la voionté de serrer les rangs, d'autres voix se sont élevées pour exiger, une nouvelle fois, la démission du gouvernement, et particulièrement, celle du premier ministre et nouveau ministre de l'intérieur, M. Armando Villanueva. NICOLE BONNET.

 Où donc sont vos bagages? me demanda G. qui m'attendait sur le quai à New York. J'eus honte, moins de ma pauvreté que de mon inconscience. Je lui indiquai deux valises

que le douanier n'avait même pas daigné NINA **BERBEROVA** C'est moi qui souligne

UNE ŒUVRE SUPERBE DÉCOUVERTE AVEC 50 ANNÉES DE RETARD



JÉRUSAL EM

de notre correspondant

La « direction du soulèvement :

Sommé par certains de ses collè-gues de droite de prendre des

mesures plus draconiennes contre l'Intifada, qui va entrer cette semaine dans son dix-huitième mois,

e ministre de la défense, M. Itzhak

Rabin, a répliqué, en conseil des ministres : « Cela ne servirait à rien,

nous avons affaire à une insurrec-

tion nationale ». Et samedi le mou-

vement a été stimulé par la fête de l'Aid el Fitr, qui marquait la fin du

ramadan, le mois de jetine des

A Gaza, dans le camp de réfugiés de Nusseirat, à la sortie de la prière

Cependant, il devenait de plus en plus évident au fil des jours que, malgre l'acceptation par le général Aoun des résolutions de la Ligue arabe, y compris la levée du blocus des ports, si ce n'est en raison même de cette acceptation, le risque d'une nouvelle escalade militaire se précisait : - Dès lors que le général ne faisait plus le jeu de Damas en tor-pillant les résolutions arabes et qu'il acceptait de dépasser l'affaire des ports, il fallait bien que la Svrie, fort irritée de l'intrusion arabe dans sa chasse gardée liba-naise, se chargeat elle-même de la besogne, en provoquant une explo-sion », explique un homme politique du camp chrétien.

Dès le départ des deux émissaires de la Ligue, le Liban a donc renoué, samedi et dimanche, avec les bombardements aveugles, de part et d'autre de la ligne de démarcation, avec une intensité rappelant presque les jours les plus noirs du mois

d'avril. Le bilan des victimes est élevé, comme toujours lorsque la population est prise au dépourvu après un répit : 15 morts et 81 blessés dénombrés samedi, 4 morts et 20 blessés dimanche jusqu'en fin d'après-midi. Sur les 19 morts, 15 sont tombés en secteur musulman et 4 en secteur chrétien où le recours aux abris est plus généralisé. Depuis le début des hostilités actuelles qui bouclent cette semaine leur deuxième mois, on déplore 318 morts et plus de 1 500 blessés.

### Conjectures et pronostics

Les conditions de vie sont d'autant plus dramatiques qu'après avoir connu les bombardements sans pénuries, puis les pénuries sans bombardements, deux millions de Libanais (sur trois et demi), environ un million de chaque côté, le reste se trouvant hors des zones d'hostilités (au Sud, au Nord et dans la Bekaa), font face maintenant à la fois aux bombardements et aux pénuries. A Beyrouth-Est on manque d'électricité et à l'ouest de pain. L'activité économique est de plus en plus para-

«Si le cessez-le-seu n'est même pas appliqué, qu'en sera-t-il du reste des résolutions arabes ? . s'est demandé le patriarche maronite, chef de file des modérés de sa communauté. Le général Aoun, qui jouc à son tour à fond la carte de la ligue,

a informé son secrétaire général des récents développements, avant de riposter en force, ce dont ont fait les frais les civils du camp adverse.

Les déboires de M. Jassem, l'un des deux émissaires arabes, attaqué avec virulence pour avoir dit, ven-dredi, que l'Est (le camp chrétien) respectait le cessez-le-feu et qu'il attendait que l'Ouest (le camp musulman) en fasse autant - avant gnant Damas - font les délices des médias du réduit chrétien. La reprise des bombardements est cen-sée précipiter le retour à Damas, puis à Beyrouth, de M. Jassem – un koweitien – et de son partenaire algérien, M. Ibrahimi, partis tous deux passer les fêtes du Fitr (la fin du ramadan) au pays, en croyant laisser derrière eux un Liban assagi, en vue d'activer l'installation du corps des observateurs arabes. Partout ailleurs qu'au Liban, une recru-descence des hostilités hâterait l'arrivée des hommes qui doiven contribuer à y mettre fin. Mais dans ce pays, elle risque au contraire de la retarder, voire de l'empêcher.

Le pronostic - Beyrouth vit de propostics - reste néammoins que le corps des observateurs arabes finira par entrer en fonctions et que la levée des blocus finira par interve-nir, fêt-ce difficilement, à la veille peut-être du sommet arabe prévu entre la fin mai et la mi-juin. Mais nul doute que cette éventuelle future - trêve arabe » sera, elle aussi, éminemment précaire.

LUCIEN GEORGE.

### Dans les territoires occupés

### Regain de violence pour la fin du ramadan: trois morts et des dizaines de blessés

M. Yasser Arafat a lancé dimanche 7 mai, de Tunis, un appel à la communauté internationale et aux cinq membres permanents du Conseil de sécurité pour qu'ils « agissent rapidement afin de mettre fin aux crimes et aux massacres perpétres par Israël contre la population des territoires occupés ». « A Paris, a-t-il poursuivi, j'ai

invité les Israéliens à faire la paix des braves mais, hier encore, M. Shamir m'a adressé des menaces affirmant qu'il fallait m'éliminer. M. Shamir avait déclaré mercredi : « Ce que je vondrais savoir, c'est comment il disparaitra de la scène », indiquant que les « moyens » pour le faire n'avaient pas « d'importance ».

« à la mémoire des martyrs de l'Intifada » à tourné à l'affronte-ment généralisé avec l'armée. Deux Palestiniens ont été tués, une quarantaine d'autres blessés. Les accrochages se sont étendus au sud du territoire, à la ville de Khan-Younes

dans les mosquées, une procession

dans les territoires occupés avait appelé, dans son dernier communipuis à d'autres camps et localités. En fin de journée, l'armée annonçait que trois Palestiniens avaient été tués dans les accrochages avec les soldats et une quarantaine d'autres blessée de companyant d'autres qué, à un regain des « affrontements violents » avec l'armée, « à l'aide de couteaux, pierres et cocktails Molotov ». L'instruction a été suivie à la lettre ce week-end dans la bande de blessés : de source hospitalière pales-tinienne, on avançait le chiffre de cent quarante blessés. Gaza, où le calme n'a été rétabli dimanche 7 mai que lorsque le couvre-feu eut été imposé à près des deux tiers des habitants du territoire - un demi-million de personnes

#### Un soldat assassiné

Ainsi s'est achevé un mois de ramadan marqué par un regain de mobilisation militante. Selon la radio israélienne, quelque quarante Palestiniens auraient été tués depuis le début avril. Parmi les victimes, au moins treize ont été assassinées par d'autres Palestiniens au nom de la lutte menée contre les « collaborateurs = ou prétendus tels.

Cependant, la police a découvert dimanche le corps d'un soldat disparu depuis près de trois mois dans le sud du pays, alors qu'il faisait de l'autostop. Le cadavre d'Avi Sas-

portas a été retrouvé dans un fourré. à côté d'un couteau, non loin de l'endroit où le jeune homme avait disparu; sa tête porterait des traces de blessures par balle. La police n'a pu encore confirmer aucune des hypothèses les plus fréquemment avancées : enlèvement ou assassinat avancees: enlevement on assassatat politique. Elle enquête simultanément sur une alfaire apparemment similaire: depuis cinq jours, un autre soldat, qui lui aussi faisait de l'autostop dans la même région.

entre Ashdod et Ashkelon, est porté

Dès l'annonce de la déconverte du corps d'Avi Sasportas, plusieurs centaines de personnes ont commencé à manifester à Ashdod, ville dont le soldat était originaire. La manifestation a très vite pris l'allure d'une véritable émeute antinalestinienne. La presse a rapporté une atmosphère de - lynchage -. La police a utilisé des gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants qui scandaient - Mort aux Arabes! - et menaçaient de s'en prendre à des travailleurs palestiniens sur un marché. Mesure exceptionnelle, les policiers ont arrêté à l'entrée de la ville les voitures en provenance des territoires occupés, afin que leurs chauf-

feurs ne soient pas inquiétés. ALAIN FRACHON.

### IRAK

### Un général apolitique a été nommé ministre de la défense

Des funérailles nationales ont été organisées, samedi 6 mai à Bagdad, pour le ministre irakien de la défense, le général Adnanc Khairallah, tué vendredi dans nu accident d'hélicoptère (le Monde daté 7-8 mai). La direction irakienne au complet. conduite par le président Saddam Hussein, les plus hauts responsables de l'armée, les cadres du parti Baas, dont son fondateur Michel Aflak, et le père de la victime, Haj Khairallah Talfab - le patriarche du clan des Tikriti, - ont participé à la cérémonie. Le prince héritier Hassan de Jordanie et le premier ministre jordanien, la maréchal Zeid Chaker, arrivés dans la matinée à Bagdad, om égale-

ment suivi le cortège funéraire. Le général Abdel Jabba Chenchel a été nommé, dimanche, ministre irakien de la défense. Le nouveau ministre, agé de soixante-quinze ans environ, est l'un des plus anciens officiers de l'armée irakienne. Il passe pour apolitique. Il avait occupé pendant une vingtaine d'années le poste de chef d'état-major de l'armée irakienne avant d'être en 1983 ministre d'Etat pour les affaires militaires. Aucune nomination n'a été annoncée en ce qui concerne l'autre poste qu'occupait le général Adnane Khairallah, celui de commandant en chef adjoint des forces armées irakiennes.

La Radio de Téhéran a affirmé samedi que le général Adnane Khairallah avait été liquidé », sans toutefois apporter une quelconque prenve de cette affirmation. Selon les milieux kurdes d'Irak, qui soulignent qu'aucune de leurs unités n'a tiré sur l'hélicoptère à bord duquel il se trouvait, le général Khairallah était le responsable des récentes opérations de déplacement des populations kurdes du nord de l'Irak. Certains milieux kurdes à Paris n'excluent toutefois pas la thèse d'un attentat, en soulignant que le secteur où l'hélicoptère s'est abîmé est rocailleux et qu'il ne peut donc y avoir de tempétes de sable, surtout à cette époque de l'année. Le président Saddam Hussein avait affirmé que l'hélicoptère d'Adnane Khairallah, ainsi que deux autres hélicoptères qui l'accompagnaient avaient été pris dans une tempête de sable près de Mossoul. mais que deux des appareils avaient été - épargnés -. - (AFP, Reuter, UPL.)

### IRAN

### La CEE pourrait répondre de manière concertée à l'appel au meurtre de M. Rafsandjani

L'appel au meurtre lancé vendredi 5 mai par le président du Par-lement iranien, M. Rafsandjani, contre les Français, les Britanniques et les Américains à travers le monde pourrait susciter une réponse concertée entre Occidentaux, audelà de la première réaction, sévère et indignée, déjà exprimée individuellement par les gouvernements des pays directement visés.

La menace proférée par M. Rafsandjani pourrait être notamment examinée dans le cadre de la CEE, à Londres. Le Foreign Office a fait savoir que la Grande-Bretagne allait demander à ses partenaires européens d'adopter une attitude commune, mais, d'ores et déjà, un certain nombre de mesures de sécurité supplémentaires ont été prises, sur pagnies aériennes. A Paris, on déclarait samedi au Quai d'Orsay qu'en principe le ministre des affaires etrangères, M. Roland Dumas, ne développerait pas d'ici à la fin du week-end la réaction française rendue publique des vendredi sous forme d'un communiqué du minis-

Réagissant samedi aux déclarations de M. Rafsandjani, l'UDF a réclamé « une réplique commune : de la CEE. Son porte-parole, M. Alain Lamassoure, a demandé « que face à l'escalade verbale into-

Qui sont ces « soldats de l'islam »

libanais, qualifiés un peu vite tour à

tour de « fous de Dieu », de fanati-ques ou de malades ? C'est à cette

question que répond, dans un livre qui vient de paraître, notre confrère Gilles Delafon, qui les a observés sur

le terrain pendant trois ans au

A la fois étude documentée sur le

Hezbollah, ses origines, ses diri-geants, ses objectifs et ses moyens d'action, l'intérêt de cet ouvrage

repose aussi sur son aspect vécu,

témoignage sur la personnalité

mêlée de ces militants prêts à tout

pour ce qu'ils pensent être la défense de l'islam.

Des cadres, orphelins de la révolu-

tion palestinienne après le départ de l'OLP de Beyrouth en 1982 et qui

ont trouvé un nouvel engagement au

service de la révolution islamique, des geôliers, des otages, miliciens de la rue convertis à un islam pur et

dur, des agents de renseignement ou de sécurité directement liés aux dif-

férents services iraniens, de simples

militants, Gilles Delafon dresse des

portraits successifs et indisper

**BIBLIOGRAPHIE** 

lérable émanant des plus hautes autorités iraniennes, la France prenne l'initiative d'une réplique immédiate commune et énergique de toute la Communauté européenne ». Selon M. Lamassoure, les réactions molles et contradi toires aux menaces proférées contre Rushdie ont encourage cette surenchère de la haine ».

#### « Conseil empoisonné »

A Tunis, l'OLP a fermement rejeté l'appel que l'Iran a laucé aux ns en leur conseillant de combattre Israël hors de ses frontières, en détournant des avions et en tuant des Occidentaux. « Nous pour qu'il se livre au terrorisme international contre des innocents, a déclaré à la presse le porte-parole de l'OLP, M. Ahmed Abdel Rahman. Nous sommes opposés au terro-risme. Nous conseillons à M. Rafsandjani de ne pas s'ingérer dans les affaires palestiniennes. Nous rejetons ses conseils. Ce ne sont pas des messages dignes de la civilisation. (...) C'est contraire aux principes manitaires. »

Pour Israël, cependant, le rejet par l'OLP de l'appel au meurtre

« croisés » d'un nouveau genre. Institutions religiouses, écoles

bourses d'études, dispensaires, l'auteur examine ce tissu créé par l'Iran au bénéfice du Hezbollah et

devenu peu à peu un véritable Etat face à des pouvoirs dépassés ou comptables de leurs seuls intérêts.

« Cinq millions de dollars par mois, c'est le budget que, en 1987, l'Iran consacrait à l'exportation de sa

Mais ce sont aussi les attentats

contre l'ambassade américaine, le

quartier général des « marines » et

celui des « casques bleus » français, les prises d'otages, etc. Sur ce point,

Gilles Delafon remonte des filières, donne des noms et éclaire d'un jour

nouveau et inédit des actes terro-

ristes qui ont profondément marqué

Delafon lève le voile qui, d'ordi-

naire, entoure un parti ayant élevé le

\* Beyrouth, les Soldats de l'Islam, de Gilles Delafon, préface de Sammy Ketz. Edinions Stock, 260 p., 98 F.

Par un récit clair et vif. Gilles

FRANÇOISE CHIPAUX.

révolution au Liban. »

secret en dogme.

« Les Soldats de l'islam », de Gilles Delafon

Un témoignage sur le Hezbollah

lancé par M. Rafsandjani « ne signifle rien ». M. Avi Pazner, porteparole de M. Shamir, a déclaré : « Ce n'est pas la première fois que l'OLP fait ce genre de déclarations et les gens ne devraient y accorder aucune crédibilité. »

A Téhéran, le président iranien All Khamenei a approuvé dimanche la candidature du chef du Parlement à l'élection présidentielle prévue en août. Il s'est dit heureux de voir que l'attention du peuple s'est portée sur · l'une des figures les plus importantes de la République islamique », dans une évidente allusion à M. Rafsandjani. D'autre part, l'imam Khomeiny s'est rendu dimanche à la mosquée de Jamaran, près de sa résidence de Téhéran, pour saluer les families de « mai tyrs - à l'occasion de Aid el Fitr, marquant la fin du jeûne du ramadan. Les apparitions publiques de l'imam sont rares. Il était sorti, la dernière fois, le 6 mars, à la mosquée de Jamaran également, à l'occasion du Mabath, jour où l'archange Gabriel a transmis au prophète Mahomet le message divin. Il a été salué dimanche par les fidèles aux cris de « O Khomeiny, briseur des idoles, tu es mon âme ». avant de regagner son domicile. - (AFP, Reuter, AP).

### M. Arafat maintient la candidature de l'OLP à l'OMS

M. Yasser Arafat a implicitement réaffirmé la détermination de l'OLP à maintenir sa candidature pour devenir membre à part entière de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) - dont l'assemblée mondiale devait s'ouvrir lundi 8 mai à Genève à l'issue d'un entretien, samedi soir 6 mai, à Tunis, avec le directeur général de l'Organisation, le docteur Hiroshi Naka-

M. Nakajima était venn exposer à M. Yasser Arafat les problèmes que cette candidature pose à l'OMS, où l'OLP dispose pour l'instant du statut d'observateur. Le docteur Nakajima se trouvait il y a trois jours à Washington.

Le docteur Nakaiima a refusé de faire la moindre déclaration à propos de cette rencontre. M. Arafat a indiqué, pour sa part : « Les Etats-Unis ne veulent pas de l'OLP [à l'OMS], d'accord. Mais alors ce sont les deux Etats de Palestine et d'Israël [qui ne devraient pas y être]. Ce serait équitable parce que, conformément à la résolution 181 de l'ONU, nos deux Etats sont similaires en tout point. Est-ce que cela plairait

aux membres du Congrès [américain]? >

Les Etats-Unis ont entrepris une campagne très active pour empêcher l'OLP d'obtenir le statut d'Etat membre de l'OMS. Je pense que c'est une bataille difficile pour nous », a souligné M. John Bolton, sous-secrétaire d'Etat chargé des organisations internationales

Dans son édition de dimanche, le New York Times indique que M. Nakajima tente de parvenir à un compromis sur cette question. Il proposerait une aide médicale accrue de l'OMS aux territoires occupés mais reporterait à l'année prochaine l'examen de la candidature de l'OLP. Cette solution lui permettrait d'éviter pent leur financement du budget de l'OMS.

M. Nakajima, pour lequel la candidature de l'OLP est « pire que le sida », avait déclaré, la semaine dernière, que l'arrêt des contributions américaines -71,2 millions de dollars pour le budget de 1989, avec un arriéré de 28 millions dus au titre de 1988 - menaçait l'OMS de · destruction complète ». -

# **Afrique**

### Le roi amnistie deux cent vingt-huit détenus politiques

Deux cent vingt-huit détenus politiques ont été amnistiés par le . roi Hassan II à l'occasion de la fête de l'Aid el-Fitr, marquant la fin du mois de ramadan le samedi 6 mai.

Cent soixante-dix-huit d'entre eux étaient fonctionnaires ou employés du secteur semi-public. Ils avaient été condamnés pour leur « participation à des actes de vandalisme ou à des actes ayant porté atteinte à l'ordre public - lors des grèves et des manifestations qui s'étaient déroulées en 1979 et 1981 dans différentes villes marocaines, à la suite d'une augmentation des prix de plusieurs denrées alimentaires de première nécessité comme la farine et le sucre. L'amnistie va leur permettre de

retrouver leur emploi.

Le souverain a également amnistié des détenus appartenant à l'Organisation pour l'action démocratique et populaire (OADP, parti politique d'opposition progressiste) et à l'organisation clandestine Ila al-Amam (En avant, marxiste-léniniste).

Le principal responsable d'Ila al-Amam, un ingénieur des mines de confession juive, M. Abraham Serfaty (soixante ans), n'est pas concerné par l'amnistie. Il avait été condamné à la prison à perpétuité en 1977 à Casablanca. Cent soixante-quinze membres de son organisation s'étaient vu infliger en même temps que lui des peines allant de cinq à trente ans de prison ferme pour « atteinte à la sureté intérieure de l'Etat, constitution d'organisation clandestine tendant à renverser le régime monarchique et outrage à magistrats ».

Trente membres d'Ila al-Amam ont été graciés par le roi en 1986 et 1987 après avoir sollicité la clémence royale. Plusieurs d'entre eux occupent actuellement d'importantes fonctions au ministère de l'intérieur.

De source informée, on a appris à Rabat que de nouvelles amnisties et mesures de grâce interviendront dans les semaines à venir en faveur d'autres détenus politiques. Le nombre total de ces derniers n'a jamais été publié, mais certaines organisations humanitaires marocaines l'estimaient à deux cent cinquante personnes. - (AFP.)

GRANDE-ME Parti travailliste s du désarmeme

..ம் ..வு. **க**ம்**அ**டி

ty gerram 🏄

a grante d'es

The second

21371, WALKE #

. 1.0 --- 10 ---

<u> 201</u>7. juli.

Table has been die blemeiß #

STREAM OF THE METER SAME IN

Addition of the Application and

Fater in an air contribution of

tada en essa A una 🗸

2 Same of Language &

Terragna o el el terdo apparenta 🕷

Commercial de la constitución de

Commercial Commercial

Committee of the second second second

State of the state

Harrist of the Contractor

Carlo and the state of the stat

The first spirit and the same

see par marine de a 

THE RESIDENCE OF THE PARTY NAMED IN

The second second

Sergia de la companya del companya del la companya del companya de la companya de

All the second second

The second second

The second second

The same of the

Tel 200

I say a series

Service of Mark

Alt the second for the

The second second

E 579- W 171 194.

Secretary of the second

2 07 25 ---

Size is

A REAL PROPERTY AND A SECOND A STATE OF THE STA

KAR Me et . . . II-

the same of the sa

Art of the contract the gastran.

1 1 1 3 1 4 C T 1 M tota del de la lance section ( appropriate No. of the later of the ?

I be there the proper

Le KGB à l'I

"此就小班 神水 THE RESERVE STATES AND A STATE OF Berger - Mit an Brat Ander. The base of the same of the same Little of the state of the stat also in this. Take marker the Tarif eren, mit Laufer de 1885

DESCRIPTION OF STREET the Dr. variables of Misselli A. . State to margantimental Service arrest to the gar THE SEASON STREET, THE PARTY NAMED IN 

the South after 12 magic lands 李 解 品 小并作用 金卷片 棒 the Control of the Alberta THE PARTY OF THE PROPERTY. The state of the state of the Et eifen berftieben The same of the sa

### Agitation nationaliste en Armén et en Georgie

LONDRES

de notre correspondant

M. Neil Kinnock devait annoncer, lundi 3 mai, l'abandon total et définitif de la doctrine « unilatéraliste », adoptée il y trente ans par le Parti travailliste. Celle-ci, qui figure dans le programme officiel du Labour, prévoit le renoncement unilatéral de la Grande-Bretagne à l'arme nucléaire. sans contreparties nucléaire, sans contrepartie d'ancune sorte. Le leader travailliste était décidé à franchir ce pas décisif et actuelle a manufur de pas decisi et semble, cette fois-ci, susceptible d'obtenir l'avai de la direction de son parit, malgré la persistance d'un très fort courant pacifiste au sein de

La semaine qui commence est cruciale pour M. Kinnock, qui a ravi la vedette à M. Thatcher, interrompant brutalement le concert de onanges suscité par le dixième anniversaire de l'arrivée au pouvoir de la « Dame de fer », le 4 mai 1979. L'éclarante victoire des travaillistes, jeudi 4 mai, lors d'une élection par-tielle au Pays de Galles, a seconé la torpeur de l'opinion. La coîncidence de date était due au hasard, mais le symbole n'est pas passé inaperçu, d'autant qu'il s'agissait d'une cir-

velle doctrine travailliste en matière de défense ne fait nulle part mention du terme d'unilatéralisme. Cet oubli volontaire est l'élément le plus important de ce texte, distribué au cours du week-end aux trente mem-bres du conseil exécutif national, l'instance suprême du parti entre chaque congrès annuel. Ce dernier devait se réunir lundi 8 et mardi 9 mai pour en discuter. Un vote de rejet paraissait peu probable, tant il serait désastreux pour le leader tra-vailliste qui ne peut plus guère se permettre d'apparaître en position de faiblesse. M. Kinnock avait en effet déjà tenté d'en finir avec l'unilatéralisme en octobre dernier, lors du congrès de Blackpool, et avait alors été mis en misorité.

Le document n'envisage plus d'envoyer les sous-marins nucléaires à la casse dès l'entrée d'un premier ministre travailliste au 10 Downing Street. Il accepte la future mise en service de trois sous-marins lanceurs d'engins Trident (de conception américaine, mais partiellement construits en Grande-Bretagne), et n'affirme renoncer qu'au quatrième.

conscription tenne par les conserva-teurs depuis 1951.

Le document présentant la non
Le tournant est donc radical par rap-port aux textes précédents sur le dans l'entourage de M. Kinnock, sur le fait que cette disparition souhaieffet au coeur de la polémique qui oppose la « gauche dure » aux « réa-listes » dont M Kinnock est le chef es », dont M. Kinnock est le chef

de file. Les militants pacifistes de la « gauche dure », très influents dans les rangs du parti, ne veulent pas entendre parler de ces sons-marins, évidemment très coltenz, qui doi-vent progressivement remplacer les porteurs de Polaris actuellement en service. Cette attitude est teintée d'une bonne dose d'antiaméricanisme, puisque les missiles eux-mêmes sont achetés aux Etats-Unis, et que la technologie utilisée provient, pour l'essentiel, d'outre-Atlantique.

#### Modification du programme

Pour la première fois, un document public du Parti travailliste admet donc le bien-fondé de l'élé-ment central de la dissussion nucléaire du pays. Le tournant est très important, même s'il est fait référence à la nécessité d'« éliminer toutes les armes nucléaires d'ici à

tée à l'aube du troisième millénaire doit être interprétée seulement comme un objectif, et que l'an 2000 n'est nullement une date limite. Les réalistes » en d'autres termes, ne veulent plus se lier les mains par des textes trop contraignants. Le passé leur donne raison. M. Harold Wilson avait jadis rapidement mis entre parenthèses la doctrine unilatéra-liste officielle de son parti dès qu'il

s'était agi de prendre des décisions

concrètes en matière de défense.

Le conseil exécutif national devrait, sauf accident de dernière minute provoqué par un sursaut de « gauche dure » pacifiste, entériner cette révision déchirame. La voie serait alors libre pour une modification du programme du parti cet automne lors du prochain congrès. Dopés par les récents sondages qui les mettent à égalité avec les conservateurs au cas où des élections générales auraient lieu immédiatement, les travaillistes commencent à nouveau à croire à leurs chances d'empêcher M= Thatcher d'obtenir un quatrième mandat

DOMINIQUE DHOMBRES.

### Le KGB à l'heure de la transparence

Le mécanisme de comrôle envisagé reste à définir. Il n'est millement exchu que le KGB soit au bout du compte placé non pas sous la tutelle des députés mais sous celle du chef de l'Etat désormais élu par le Congrès. De nombreuses autres possibilités existent, mais on est, en tout état de cause, en mais on est, en tout état de cause, en train de sortir d'une situation dans laquelle le KGB n'avait à rendre de comptes — et très théoriquement encore — qu'au seul bureau politique du parti, où il était représenté par son président. Deux semantes après avoir obtenu la démission d'un tiers des membres du comité central, et un mois après la mystérieuse affaire de la répression des manifestations géorgiemes, M. Gorbatchev fait ainsi souffier le vent du changement sur la seule fler je vent du changement sur le seule en était restée à l'écert.

La partie est risquée, non seulement parce que le KGB est un Etat dans l'Etat, parfaitement à même de se défendre, mais aussi parce que l'équipe an pouvoir ne peut pas se payer le luxe de déstabiliser, les forces de répression, alors que les réformes font surgir au alors que les réformes font surgir au grand jour et aggravent toutes les tensions latentes. L'amorce des changements dans la pratique du Comité a donc été justifiée à la fois par la nécessité d'accroître l'« efficacité » dans le combat contre les « forces hostiles au socialisme » et par le besoin de garantir le « respect de la légalité socialisme, des obligations constitutionnelles et des obligations constitutionnelles et des libertés et droits des citoyens ». Cela s'appelle faire plaisir à tout le monde. C'est aussi une quintessence de in manic. C sa aussi une quinaciscuse de la manitère gorbatchevienne, puisque le secrétaire général à toujours préféré à l'attaque directe l'appel à l'autoper-fectionnement, et qu'il considère sur-fectionnement, et qu'il considère surtout qu'il ne s'agit pas pour lai de détruire mais de « reconstruire ».

organisé une table ronde sur « le secret d'Etat à l'heure de la glasnost », à laquelle avait pris part un « fonction-naire du KGB », M. Vladimir Ouga-row. L'idée fondamentale était que la manie du secret avait fini par m

en Arménie où, pour la deuxième

fois depuis le 1ª mai, une mani-

festation interdite a en lieu,

samedi 6 mai, à Brevan. Selon un

journaliste de l'agence soviétique

Novotni, près de cent mille per-

somes out pris part à cette mani-

festation, dont Pobjet était une

nouvelle fois de réclamer la libé-

ration des membres du comité

Karabakh et des antres nations-

Le 1= mai, plusieurs dizaines

de milliers de personnes avaient pris part à un défilé interdit. Le

maintien en détention des mem-

bres du comité Karabakh a été

évoqué par M= Danièle Mitter-

rand, l'épouse du président fran-

cais, lors des entretiens qu'elle a

cus avec des officiels soviétiques

au cours de la visite qu'elle vient

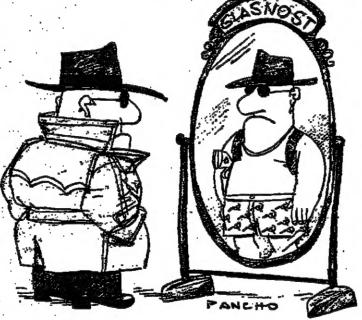
d'effectuer en URSS, a-t-on indi-

De source arménienne à Mos-

con, on indiquait également,

qué dans son entourage.

listes emprisonnés à Moscou.



nomiques et politiques de l'URSS. La responsabilité de cette situation n'incombe en rien au KGB, avaient pourtant expliqué à l'unisson tous les participants, puisqu'il ne fait que veller au respect de normes établies par d'autre que lui d'antres que lui.

l'appareil anonyme et millement ce KGB dont le représentant avait chan-dement appuyé l'idée de création d'un nouvel organisme chargé de définir, à l'heure des photos prises par satellites, ce qui relève véritablement du secretétruire mais de « reconstruire ».

Il y a dix jours, les levestia avaient ne fost que complique [notre] trareganisé une table ronde sur « le secret vail », avait notamment déclaré ce
l'État à l'heure de la glasnost », à M. Ougarow, en expliquant que la sequelle avait pris part un « forectorreganisé une table ronde sur « le secret vail », avait notamment déclaré ce
l'État à l'heure de la glasnost », à M. Ougarow, en expliquant que la sequelle avait pris part un « forectorpays contre les préjudices qui pour-raient lui être portés de l'extérieur [et. de] lutter contre l'activité de rensei-

Agitation nationaliste en Arménie

et en Géorgie

L'agitation nationaliste reprend samedi, que les grèves avaient

tation et ses propres erreurs. Ce type de développement s'insère naturellement dans toute opération de relations publiques de tout service secret, mais, outre que certains journaux soviétiques on récemment donné une grande publicité à quelques mouvements de protestation dans la milice contre l'abus d'usage des Bref, le coupable c'était l'appareil, forces de l'ordre à des fins politiques par les responsables locaux, la *Pravda* enfonçait le clou, ce lundi matin, en faisant appel à l'Histoire. Sur une page entière, l'organe du comité central révélait, en effet, aux Soviétiques, détails, dates et citations à l'appui, comment Staline avait, juste avant la guerre, paralysé les services de renseignements en les décapitant.

partie des agents de la sécurité d'Etat a jeté – et ce n'est pas mérité – une ombre sur les agents ayant travaillé dans cette institution », conclut donc la gouvernement, dans la mesure où les dirigeants eux-mêmes ne pouvaient plus connaître les réalités sociales, éco-Pravda La Litteratournaia Gazeta

repris depuis le mereredi 3 mai au

Nagorny-Karabakh, région auto-

nome de l'Azerbaidjan dont la

demande de rattachement à

l'Arménie est à l'origine des trou-

bles qui ont éclaté l'année der-

nière dans les deux républiques

cancasiennes. Bien que l'adminis-

tration de la région ait été provi-

soirement rattachée à Moscou en

ianvier dernier, la majorité armé-

nienne de la population serait

mécontente de l'absence de chan-

gements réels dans sa situation et

réclamerait à nouveau son rattachement pur et simple à l'Armé-

En Géorgie, deux mille per-

sonnes ont participé, samedi à

Thilissi, à un rassemblement pour

demander la libération de quatre

dirigeants nationalistes empri-

sonnés depuis la manifestation qui

avait été sauvagement réprimée

par l'armée le 9 avril. - (AFP.

brosse de son côté cette semaine, sous la plume de son biographe français Gilles Perrault, un portrait extrême-ment flatteur de Léopold Trepper, chef du plus grand réseau d'espionnage anti-nazi en Europe et emprisonné dix ans à son retour en URSS.

La semaine dernière, c'était Arguments et faits qui chantait la gloire de Sorge (1), et tout est ainsi fait pour glorifier le KGB, ramené à la seule partie défendable de ses traditions historiques et cantonné à la lutte légale pour le respect des lois.

Visiblement, l'opération a été longuement réfléchie jusque dans ses moindres détails, et c'est sans doute pour cela que la rédaction du Ving-tième Siècle et la paix, le mensuel du Comité soviétique pour la paix, a telle-ment de difficultés anjourd'hui avec les autorités. Autrefois totalement insign fiante, cette revue qui s'est aujourd'hui placée d'elle-même à la pointe du combat pour les réformes, a en effet osé publier dans son dernier numéro un ong article d'un professeur de philosophie de Dniepropetrovsk expliquant que « la seula existence [dn KGB] freine objectivement le processus démocratique», et posant la question suivante: « Le parti qui a opté pour la création d'un Etat de droit aurait-il besoin d'une telle réserve ? » Cet article a bien failli ne jamais sortir. Il a falln de longues et difficiles négocia-tions, l'intervention de députés libé-raux, et le mensuel est maintenant de facto placé sous le contrôle direct de la

Il y a en effet des stratégies qui ont tout à gagner à ne pas s'expliciter et des vérités qui sont d'autant moins bonnes à dire pour M. Gorbatchev que certains secteurs du KGB lui apportent un

très large soutien. BERNARD GUETTA.

(1) Richard Sorge, l'on des plus célè-bres espicas de la seconde guerre mondiale, était installé à Tokyo en qualiné de corres-pondant de presse allemand. Travaillant pour le compte des services secrets soviéri-ques, il avait notamment été en mesure d'annoncer à Staline que l'armée alle-mande allait envahir l'URSS.

### RDA

### Des manifestants ont tenté de perturber les élections municipales à Leipzig

Les élections municipales est-Les élections municipales est-allemandes, qui se déronlaient dimanche 7 mai, ont été marquées par une manifestation de près d'un millier de personnes, à Leipzig, à l'appel d'un groupe de défense des droits civiques lié à l'Eglise protes-tante. La police a rapidement bou-clée la place de la ville où les mani-festants s'étaient rassemblés et a festants s'étaient rassemblés et a reconduit à la frontière ouestallemande une équipe de télévision qui tentait de venir filmer les événe-ments. Leipzig avait déjà été le théâtre en début d'année d'une importante manifestation de dissi-dents.

bureaucratie en place contre la contes

« L'activité de triste mémoire d'une

Plusieurs organisations de défense des droits de l'homme avaient appelé au boycottage. A 15 heures dimanche, les autorités annonçaient cependant déjà que le taux de parti-cipation était de 97.4 %. Le vote est obligatoire, et les comités de quartier étaient sur le qui-vive pour relancer les récalcitrants. Dans certains cas, a rapporté le correspondant de l'Agence France-Presse, des responsables locaux se sont rendus au domicile de personnes qui avaient fait savoir qu'elles ne se rendraient

cre » de faire leur devoir. Les journalistes occidentaux qui avaient été autorisés à se rendre dans des bureaux de vote soigneusement sélectionnés à l'avance ont pu se rendre compte que très peu d'électeurs utilisaient les isoloirs de peur que ce geste puisse être mal interprété. Les électeurs n'avaient d'antres choix que les listes uniques élaborées d'avance par le Front national, qui rassemble le Parti communiste et les autres partis officiels. La seule possibilité d'exprimer son opposition était de rayer le nom du candidat officiel, qui doit obte-

nir 50 % des voix. Les autorités est-allemandes tennient à un hant taux de participation pour faire valoir l'appui dont elles disposent auprès de la population. Elles avaient tenté ces dernières semaines de démontrer leur caractère parfaitement démocratique en annonçant que, pour la première fois, les étrangers résidant en RDA pourraient voter et même fignrer sur les listes du Front national. --(AFP, Reuter.)

### DANEMARK: en vue des élections européennes

### Accord entre un parti gouvernemental et l'opposition social-démocrate

COPENHAGUE

de notre correspondante

A l'heure où les formations politiques danoises mettent la dernière main à leurs programmes et à leurs listes de candidats en vue des élec-tions européennes du 15 juin, le Parti radical, membre de la coalition au pouvoir, vient de provoquer un comp de théâtre en annonçant qu'il avant conclu une alliance « technique »... avec l'opposition social-

Cet accord inattendu a été plutôt cet accord mattenant e etc platter mal accueilli par les conservateurs et les libéraux qui font aussi partie du gouvernement formé par M. Poul Schitter en juin 1988. M. Uffe Ellemann-Jensen, ministre des affaires étrangères (libéral), a déploré la décision de ses parte-naires qui risque, a-t-il dit, « de semer la confusion dans l'opinion publique ». Il a regretté que les trois partis de la coalition n'aient pu s'entendre - ce qui eut été beaucoup plus logique - sur une plate-forme commune. Dans la presse non socialiste, le choix des radicaux est sévèrement jugé, et ceux-ci, soulignant plusieurs commentateurs, pourraient bien être entraînés par la gauche plus loin qu'ils ne le souhaitent et dans une voie semée de 39 7

sse

To et

adio-

avail-

CITA-

'arti-

resse is de

ation

jour-ional seau

ays.

blier

: qui

S GE

stré

atre

10-30-60\$

ux le ≥n

Par cet arrangement avec les sociaux-démocrates, les radicaux espèrent bien entendu enlever queles mandats aux élections de juin (au scrutin de liste) et siéger enfin au Parlement de Strasbourg. Un de leurs membres avait été élu antérieurement, mais sur une liste du Front contre la CEE qui rassemble un large éventail d'adversaires du Marché commun issus des horizons politiques les plus divers.

Pour les radicaux, l'alliance avec l'opposition est purement a pratique » et vise à éviter un gaspillage de voix. Leur porte-parole au Parle-ment, M Marianne Jelged, a toutefois précisé que les deux formations avaient sur les questions touchant à l'Europe des points de vue . très voisins ». Elle s'est empressée d'ajouter que ce rapprochement technique n'annonçait aucune réorientation de la ligne du Parti radical en politique

CAMILLE OLSEN.

### **TCHÉCOSLOVAQUIE**

### Arrestation de plusieurs dissidents

Le harcèlement des dissidents se poursuit en Tchécoslovaquie. Deux des principaux membres de la Charte 77, M. Petr Uhl et sa femme Anna Sabatova, out été interpellés samedi 6 mai dans un hôtel proche de la frontière polonaise, alors qu'ils s'apprêtaient à rencontrer des amis polonais. M= Sabatova a été relâ-chée quelques heures plus tard, M. Uhl était toujours détenu diman-

Un autre porte-parole de la Charte 77, Tomas Hradilek, a été interpellé par la police dimanche à Ostrava, dans le centre de la Tchécoslovaquia, avec plusieurs autres personnes qui participaient à une messe à la mémoire d'un membre du monvement, Jaromir Savrda, mort il y a un an. Ils out été ensuite relâ-chés.

L'ancien porte-parole de la charte, Stanislas Devaty, a été à nouveau placé samedi en détention à la suite de sa participation à une manifestation interdite le 1ª mai à Prague. Déjà arrêté le 16 mars derrague. Deja arrete le lo mars der-nier et inculpé pour incitation à rébellion propagée par l'intermé-diaire de médias, M. Devaty (trente-sept ans) avait été libéré le 14 avril sur décision du parquet, après avoir observé une grève de la faim de près d'un mois.

Malgré un important déploiement de forces de l'ordre, deux mille personnes se sont, par ailleurs, rassem-biées samedi à Pilzen, dans l'ouest de la Tchécoslovaquie, pour commé-morer la libération de leur ville par les Américains à la fin de la seconde guerre mondiale, a-t-on appris dimanche de source dissidente. -(AFP, Reuter.)

### A TRAVERS LE MONDE

### Centrale de Tammouz: Paris dément être en pourparlers

avec Bagdad Un ports-parole du ministère fran-çais des affaires étrangères a indi-qué, dimanche 7 mai, qu'il n'y avait

pas de pourpariers en cours entre l'Irak et la France en vue de la reconstruction de la centrale nucléaire irakienne de Tammouz, au nord de Bagdad.

Le porte-parole a cependant précisé que le problème de la reconstruction de cette centrale, détruite en 1981 par l'aviation israélienne, avait été soulevé dans le passé par les autorités irakiennes et à nouveau évoqué par les Irakiens dans une période récente. Il commentait ainsi une information publiée samedi par le quotidien Al Khalige paraissant à Sharjah, dans l'Etat des Emirats

arabes unis (EEAU).

Le quotidien avait publié une interview du ministre irakien de l'indus-trialisation militaire, M. Hussein Kamel, selon lequel « l'Irak était déterminé à reconstruire le réacteur nucléaire de Tammouz, consacré à des utilisations pacifiques, et avait pour ce faire engagé des négocia-

Le ministre avait ajouté que son pays ne cherchait pas à se doter

d'armes nucléaires et entendait reconstruire la centrale de Tammouz bien que tout à fait conscient du ∢ sérieux des menaces israéliennes de la détruire une deuxième fois ».

### Colombie

### Assassinat

### d'un dirigeant libéral Une personnalité du Parti libéral

au pouvoir en Colombie, M. Alvaro Gonzalez Sanchez, a été assassinée le 4 mai en plain centre de Bogota par deux hommes circulant à moto, selon une technique très fréquemment employée par les auteurs de crimes politiques ou de droit com-

Ancien gouverneur et ancien parlementaire, M. Gonzalez était aussi le père d'un magistrat, Mª Marta Lucia Gonzalez, qui avait dû s'exiler en septembre 1988; elle avait été menacée pour avoir lancé un mandat d'arrêt contre deux « cerveaux » présumés du « cartel de Medellin », principele organisation mondiale de trafic de drogue : MM. Gonzalo Rodriguez Gacha (« le Mexicain ») et Pablo

L'association des juges colombiens a dénoncé « ce nouveau type de vengeance perpétrée par les agents du crime organisé contre les proches des serviteurs de la justice » ; elle a aussi demandé une protection réelle des représentants de la justice. - [AFP.]

### **EN BREF**

• HONGRIE: retransmissi d'un discours historique d'Imre Nagy. — La radio hongroise a dif-fusé, samedi 6 mai, le discours pro-noncé par l'ancien chef du gouvernement hongrois Imre Nagy au premie jour de l'insurrection de 1956. La diffusion de ce discours historique, où M. Nagy dénonçait « l'intention évidente des troupes soviétiques de renverser le gouvernement démocratique et légitime de la Hongrie », s'inscrit dans le processus en cours de révision de l'histoire hongroise. — (AP, Reuter.)

• IRLANDE DU NORD : double attentat. - Neuf soldats britanniques ont été blessés, dont deux grièvernent, dans deux explosions separées en Ulster dans la nuit du samedi 6 au dimanche 7 mai. L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a revendiqué les deux attentats. Le premier est survenu à Moybane 8 mai. - (AFP.)

(comté Armagh sud), près de la frontière avec la République, où cinq sol-dats d'une patrouille ont été touchés, dont un grièvement, par l'explosion d'une bombe. Le second s'est produit quelques heures plus tard à Camlough (comté Down), à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Movbane, où une seconde patrouille de l'armée a été également victime d'une bombe qui a fait quatre blessés, dont un grave. - (AFP.)

• La France poursuivra ses essais nucléaires dans la Pacifique. - Le premier ministre français, M. Michel Rocard, a affirmé aux Néo-Zélandais que la politique nuclézire de la France dans le Pacifique sud se poursuivra, selon le vice-premier ministre et ministre de l'environnement néo-zélandais, M. Geoffrey Paimer, qui a rapporté ce propos lundi

## da ramadan: de blessés

no à lare le paix des brases, le M. Shande m'a adresse des a qu'il fallait ma fiminer. art mereredi : « Ce que je desparaites de ma ger tes « movem » pour le

Tables of its care to be a care de Marie de la contraction de Partie 142 Life - Siremines Edlevement i donnette Kr en net - mutare and and alliante at the comment Management of the second secon The state of the s Profession dans in meme region.

Achded et Abractin, en porté Des Camposes de la dell'avente du M CAN MARKE CONTRACTOR

es de persunario esta com manara

Manager & Artist of the Core is fine A trib each position of the designation of the control of the The private & supporte and almo-The set of the second of the second mais an marked pro Control of the state of the sta the Market & Long of the Party State CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF the state of the after that the small

> IR 4K La general apolitique

ALAIN FRACHON

a été nomme loistre de la défease

the fundersities out that I'm

. 71075

11,000

21.5

- 55 A

. . . . . .

1. 1.

·-- \*\*\*

· · · · · ·

the organisation of the Bagtist, mar is to the test der in determine in a to the factor ●どく1様を押す was betraufe date Same Mariet. 1 the experience es park b.

Mark Naver Company the printers where the same -BOY STATE OF Ed Bout vita Water Control Can day No. Manual Control Turnet Paper -

🈘 📠 (1.2.781 - 1. and the State of t Section 1 and so he HE HELDER Minute sance THE RESERVE OF 100 total

seeks all - 44 PE THE PART LAND 直贯 解 25 75 Antestal ... M shares mand de

Biters & A.

dust 5 at 1 

2" 2" 1.1" B. BrAdras

The State of

THE THE TRACE make our

de des M. diff. . . . . . . . favorablement impressionné par le fait que l'Union calédonienne ait désigné, rapidement et à l'unani-mité, M. Léopold Jorédié pour succéder à Jean-Marie Tjihaou au comité consultatif. De même, en debars du problème spécifique du FULK (Matignon pense que le FULK d'Ouvéa a organisé l'attentat de samedi, mais se demande comment ne pas condamner l'ensemble de ses militants), M. Rocard a trouvé un FLNKS dout les différentes composantes lui out semblé souhaiter un strict respect des accords de Matignon, même si des impatiences se manifestent. Quant au RPCR, le premier ministre l'a trouvé sur

une ligne parallèle et n'a pas constaté de divorce entre M. Jacques Lafleur et les autres dirigeants de son parti. L'amonce, faite dimanche à Noumés en fin de

journée par M. Rocard, que les élections provin-ciales serout maintennes à la date prévue, est évienment le signe de la volonté de Paris de continuer la mise en œuvre des accords de Matignou. Mais, si le premier ministre, après avoir hésité, a pris cette décision, c'est parce qu'il savait déjà, en particulier grâce aux entretiens préalables qu'avait eus M. Le Pensec, qu'elle répondait à une attente de ses

interlocuteurs sur le territoire. Curtes, le premier ministre regrette, par exemple, le faible nombre de caldoches dans la fonie qui salmit la mémoire de caldoches dans la fonie qui salmit la mémoire de Jean-Marie Tjihaou. Mais, l'un dans l'antre, il retire un sentiment plutôt positif, à défaut de certimées, d'un voyage éciair, politiquement encourageant, mais affectivement éprouvant. Il n'entretounit pas avec les deux dirigeants assassinés, et notamment avec Jean-Marie Tjihaou, des relations exclusivement politiques. M. Rocard était dimanche, presque aussi triste et aussi éun que les Camaques qui plen-raient leur fédérateur dispara.

## Un infernal enchaînement de circonstances

La tragédie du jeudi 4 mai sur l'atoll d'Ouvéa, désormais voué à la malédiction, ne saurait être réduite au geste criminel de quelques inté-gristes emportés jusqu'à la foile par leur jusqu'auboutisme politique. Elle n'est pas qu'un démentiel règlement de comples entre fractions du mouvement indépendantiste de Nouvelle-Calédonie. En réalité, elle apparaît surtont comme le point culminant, dans l'horreur, d'un enchaînement de drames individuels

1) LE TRAUMATISME D'UNE COMMUNAUTÉ. — L'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et Yeiwéné Yeiwéné s'inscrit dans les conséquences dramatiques des

M. Rocard a notamment

déclaré, au cours de son allo-

cution à l'aéroport de

€ Le comité consultatif sera

complété très prochainement pour qu'il puisse, jusqu'à la mise

en place des nouvelles provinces

et du nouveau congrès du terri-toire, continuer à conseiller le

> Je réuniral avant le 31 juil-

let, comme nous l'avions arrêté

avec Louis Le Pensec, Jean-

Marie Tjibaou et Jacques Lafleur,

le comité national de suivi des

accorde de Matignon, que coor-

donnera le préfet Christian Blanc.

pour faire le point au terme d'un

an d'administration directe du

territoire et au moment où se

mettent en place les institutions

> En quittant la Nouvelle-Calédonie, en août dernier,

j'avais dit : « Je reviendrai sur le

territoire. > Je ne comptais pas

avoir à le faire dans des circons-

tances aussi douleureuses. Je

reviendrai donc, une fois les

Assemblées de provinces instal-

lées, pour marquer l'étape nou-

événements survenus entre le

22 avril et le 5 mai 1988 sur cette île

qui offrait jusque-là un visage para-

Téouta et Wénéki, dont Djubelly

Wéa, l'ancien pasteur devenu tueur, était le porte-drapeau politique, vivaient depuis un an en état de

Leur population, surtout à Gossa-

nah, revivait presque chaque jour, au fil des « pèlerinages » organisés pour les nombreux visiteurs, les bru-

talités infligées à ses hommes et à

ses adolescents par les forces de l'ordre avant le repérage de la grotte

où les «combattants» du FLNKS avaient caché les gendarmes qu'ils

avaient pris en ctage à Fayaoué après avoir tué quatre de ceux-ci. Elle cultivait surtout le souvenir

obsédant de ses dix-neuf « martyrs »

et chaque jour des vieux ou des

enfants racontaient dans les détail

comment Untel et Untel avaient été « exécutés par les soldars français » au terme de l'assant du jeudi 5 mai.

Elle désespérait de constater que la signature des accords de Matignon

était considérée, autant par le gou-vernement que par l'état-major général du FLNKS, comme un point final à sa tragédie collective alors qu'elle ne cessait de réclamer

· une enquête internationale » pour

que le monde entier comprenne sa

douleur et sache qu'elle continuait

Aux yeux de cette population,

Jean-Marie Tjibaou et Yeiwené Yei-

wêné, par le compromis politique de l'hôtel Matignon qui impliquait qu'un trait fut tiré sur les évépe-

ments d'Ouvéa, étaient devenus les

du silence». La preuve en était, dans son esprit, que ni l'un ni l'autre n'était venu lui faire la moindre

2) LA LOGIQUE IMPLACA-BLE D'UN IRREDUCTIBLE. —

Djubelly Wéa, qui était en prison à Bois-d'Arcy au moment de l'assaut

du 5 mai, revendiquait, depuis son retour à Gossanah, un rôle de pre-mier plan à la tête de la coalition indépendantiste en se fondant sur

«le prix du sang» payé par les siens. Humilié de n'avoir pas été associé par les dirigeants de l'Union calédonienne aux préliminaires des

accords de Matignon, alors qu'il venait d'être remis en liberté et se

complices objectifs d'un « comp

nouvelles.

échange coutumier avait eu lien entre lui et Léopold Jorédié, au siège de l'Association des étudiants kanaks, - il s'enfonçait chaque jour davantage dans une intransigeance nourrie par une logique implacable. Il ne pouvait admettre que dix-neuf des siens aient donné leur vie pour la cause de l'indépendance, en appliquant les consignes de l'état-major du FLNKS, et que ce dernier renvoie ensuite la perspective de l'indépendance à 1998.

Alors, depuis un an, Djubelly Wéa envoyait des « messages » un peu partout, en particulier au prési-dent de la République et au premier ministre, pour leur demander de venir à Gossanah constater sur place

M. Rocard: « Un criminel

n'arrête pas le cours de la paix »

velie du développement dui se

traduira par la négociation des

contrats de Plan entre l'Etat, les

provinces et le territoire. Mais

event moi, et comme initialement

prévu, le ministre des DOM-TOM

viendra en Nouvelle-Calédonie

» La Nouvelle-Calédonie

continue. Plus que jamais, nous

devons être ensemble pour faire face, au-delà de la douleur pré-

sente, aux responsabilités de

> Je crois que c'est cela

qu'auraient attendu de nous

Jean-Marie Tjibaou et Yeiwene

» Deux des signataires des

accords de Matignon ne sont

plus là. Mais ces accords enga-geaient au-delà de nos per-

sonnes, au-delà de nos fonctions,

es principales forces politiques

vernement de la France. Par la

voie solennelle du référendum, le

peuple français s'est à son tour

» La mailleure façon de garder

vivante la flamme et la parole qui

animaient Jean-Merie Tjibaou et

Yeiwené Yeiwené est de poursui-

les méfaits du « colonialisme fran-

çais ». Fin mars, recevant une équipe de Présence protestante, il

Ouvéa de M. Michel Rocard, Mais

il constatait surtout que personne ne

répondait jamais à ses suppliques. Il

sollicitait l'a ennemi » et celui-ci se

Sa révolte ne faisait que s'exacer-

ber. Il maintenait Gossanah sur pied

de guerre mais sa guerre ne trouvait

pas de terrain d'expression. Il a mûri

sa vengeance avec la même détermi-

nation que seu son père le jour où celui-ci avait détrait de ses propres

mains l'école du village pour signi-fier sa rupture totale avec la France

républicaine qui l'avait trompé en lui promettant la liberté, l'égalité et

qu'il possédait ce droit de destruc-tion puisque c'est lui-même qui avait

3) LE CONTENTIEUX DES

MUNICIPALES, REVELATEUR DE LA DIVISION DU FLNKS. -

Les rivalités qui ont opposé les mili-tants de l'Union calédonienne à ceux

des autres composantes du FLNKS au cours de la campagne pour les élections municipales ont sans donte été sous-estimées. Elles ont révélé l'existence de lézardes dans la coali-

tion indépendantiste, à cause des

divergences des «groupes de pres-sion» minoritaires — PALIKA et

FULK principalement – avec le parti de Jean-Marie Tjibaou sur fond de défiance à l'égard des

accords de Matignon. Le président du FLNKS avait lui-même présenté

comme un \*échec personnel \* la concurrence que lui avait opposée à Hienghène une liste du PALIKA tandis que cette formation rivalisait

aussi avec Léopold Jorédié à

Les choses se sont aggravées lors-

que, à l'issue du second tour de scru-tin, l'UC n'a pris ou conservé le contrôle de certaines mairies

Ponéribonen et Yaté notemment — que grâce aux voix des conseillers municipaux du RPCR, M. Jacques Lafleur ayant demandé à ses élus de

soutenir les candidats de la forma-

tion la plus attachée à l'application

Pour un Djubelly Wéa, il n'y avait

dans ces pratiques qu'une preuve supplémentaire de la \* trahison », de Jean-Marie Tjibaou. D'autant

des accords de Matignon.

construit cette école...

fraternité, en partant du principe

de Nouvelle-Calédonie et le gou-

l'avenir.

après les élections provinciales.

qu'à Ouvéa aussi, contrairement à ce qui s'était passé en 1983 où une liste commune avait abouti à l'élection d'un membre du FULK, l'Union calédonieune avait décidé, cette fois, de faire cavalier seul.

Or, Djubelly et ses partisans tenaient absolument à prendre le contrôle de la mairie d'Ouvéa. Non seulement pour en faire un tremplin de la «résistance» des ultraindépendantistes à la stratégie modèrée de Jean-Marie Tibbaou, mais nour obtain un réseaux de mais pour obtenir un réservoir de ressources financières. Car malgré le régime autarcique développé depuis un an par Djubelly et les siens pour subvenir aux besoins des populations des communautés du

tion sur le chemin que nous

avons choisi ensemble, celui de

la réconciliation et du dialogue,

> Déjà, on observe les pre-miers résultats des orientations

décidées, les réformes de struc-

ture et les mesures d'accompa-

gnement deviennent peu à peu

réalité. Les actions de formation,

les travaux d'infra-structures de communication, la nouvelle orga-nisation judiciaire, les premiers projets de développement ont

» La tragédie que vient de

connaître une nouvelle fois l'île

d'Ouvée ne doit ni nous inciter à

changer de cap ni encore moins à

revenir en arrière. Il faut conti-

nuer d'un pas ferme sans ralentir ni presser le mouvement, dans la

direction de la justice et du par-

tage, du rééquilibrage dans le développement économique du

territoire comme dans l'exercice

» Les élections provinciales

auront lieu le 11 juin, à la date

prévue. Un criminel n'arrête pas le cours de la paix qui se

construit, la tolérance n'abdi-

quera pas devant le fanatisme. »

nord de l'île, les produits de pre-mière nécessité commençaient à manquer. A Gossanah, le sucre et le

Diubelly Wéa réalisait sans doute qu'il s'était enfoncé dans une

méa ayant pris son parti de la séces-sion de fait du nord de l'île et l'ayant

son de last de nord de l'he et l'ayant exclu, en conséquence, de tous les plans de développement. Sa dérive ne faisait d'ailleurs même plus l'una-nimité parmi ses proches. Hilaire Dianou, bénéficiaire de la loi d'amnistie, et rallié aux accords de Matignon, s'était vivement opposé à lui il y a quelquet semaines, en la

asse, l'administration de Nou-

des responsabilités.

été lancés.

de la justice et du progrès.

Wéa et les clans du centre et du sud d'Ouvéa favorables à Jean-Marie Tjibaou, plusieurs incidents avaient ainsi éclaté ces derniers mois et la poudre avait même parié, alors sans gravité. En tout cas, les élections municipales y ont été amulées après que l'UC l'eut en principe emporté.

4) UN MOUVEMENT DE CONTESTATION SOUS-ESTIME. - Ces contentieux électoraux n'ont fait que ranimer les divergences qui troublent le FLNKS depuis que Jean-Marie Tjibaou et les autres dirigeants de l'Union calédonienne ont exercé une pression maximale sur leurs alliés afin qu'ils maximale sur leurs alires afin qu'ils adhèrent au processus des accords de Matignon dénoncé ouvertement par le FÜLK de M. Yann Céléné Uregel. Le parti de Jean-Marie Tjibaou est de plus accusé de comportement hégémonique par ses partenaires qui lui reprochent d'user parfois de méthodes «musclées» contre les contestataires.

Selon certaines sources, par exemple, les membres du FLNKS n'appartenant pas à l'UC et ne dési-rant pas y adhérer auraient été récemment chassés avec brutalité des îles Belep, comme l'avaient été en 1984-1985 les partisans du RPCR. Les indépendantistes mino-ritaires reprochent aussi aux mili-tants de l'UC de confisquer à leur seul profit les subventions accordées par l'Etat.

C'est dans ce contexte de malaise interne que, de son côté, Jean-Marie Tjibaou avait tendance, depuis plu-sieurs mois, à minimiser les réactions de la base militante du mouvement indépendantiste. L'un de ses amis les plus proches, François Burck, lui avait plusieurs fois conseillé, ces temps derniers, de renouer partout avec sa communauté des contacts qui s'étaient espècés, y compris à l'intérieur de son propre parti. Sollicité par un ndrier de travail infernal, prisonnier sans répit d'obligations locales, nationales et internationales, Jean-Marie Tjibaon s'était promis de retrouver le temps de dialoguer aussi avec les siens. Par la plus folle des absurdités, il a été victime d'un

homme qui se plaignait surtout, hii aussi, de ne pas être éconté. Plusieurs générations passeront sans doute avant que les Canaques de Hienghène acceptent peut-être d'échanger de nouveau les paroles sacrées de la coutume avec les descendants des parents et des amis des meurriers de leur chef. Il avait fallu un siècle pour que les descendants du grand chef Atal, meneur de la grande révolte de 1878, daignent accepter le pardon des descendants du chef des Canala qui avait commis le sacrilège de s'allier aux soldats français et d'exécuter luimême ce rebelle. A la tête de la délégation de la région de Canala qui était venue implorer ce pardon, il y avait un certain Eloi Machoro...

#### lui, il y a quelques semaines, en lui reprochant une démarche suicidaire. **ALAIN ROLLAT**

### « Le dernier bastion colonialiste du monde »

Les réactions en Australie

de notre envoyée spéciale

· Vous vous culpabilisez parce que vous êtes française, mais la pluque vous etes française, mais la plu-part des gens ici ne sont pas au cou-rant. Chaque pays a ses pro-blèmes... » L'Australie est restée étomamment placide face aux évé-nements calédoniens. « Pour une fois, il n'y a pas eu de cacophonie. La réaction a été très modéré est favora-te à la Escaracteix en favorable à la France », notait avec soula-gement un diplomate, tandis qu'un éditorialiste australien célèbre recon-naissait que, en dépit des apparences naissan que, en deput des apparatues données par le gouvernement et la presse, « 95 % des Australiens ne se soucient pas du tout de la Nouvelle-Calédonie ». Dès jeudi soir pourtant, les télévisions anstraliennes avaient. les televisions australianes avaient, à coups d'images de violence hâtive-ment tirées des archives, réveillé le cauchemar d'une déstabilisation majeure dans cette zone d'intérêt stratégique direct pour le pays, ravi-vant du même coup l'hostilité latente de la population, viscéralement anti-coloniziiste et pacifiste, contre la précoomainste et paciniste, comire la presence française dans le Pacifique.
« Les balles menacent un rève de
paix », titrait vendredi sur deux
pleines pages The Australian, le
principal journal national.

Aussitôt prévenu, le gouvernement de Canberra avait, lui anssi,
conserve heures à neine arrès l'esses.

quelques heures à peine après l'assas-sinat des dirigeants canaques,

déploré, non sans queique emphase, cette « tragédie », en espérant que ces événements n'entraîneraient pas de rupture dans le programme fixé par les accords de Matignon. Parlant devant le Parlement, le ministre des affaires étrangères avait rendu un hommage appuyé à Jean-Marie Tji-

Mais hundi matin, l'émotion soulevée à la veille du weck-end semblait totalement retombée. Les médias, constatant le calme régnant à Nouméa, se contentaient de relever l'enterrement des dirigeants canaques et réservaient leur « une » aux choses « sérieuses » : cricket, football australien, politique intérieure, etc. The Australian citait, en titre, Michel Rocard assurant que e des fanatiques n'arrêteront pas la

Le seul éditorial consacré aux événements, publié dans la Financial Review, se bornait à constater que Review, se bornait a constater que « les hommes font l'histoire » et établissait un parallèle inattendu entre l'assassinat de Jean-Marie Tjibeou et le retour du prince Sihanouk au Cambodge... L'Anstralien moyen, lui, semblait avoir déjà oublié. « La Nouvelle-Calédonie ? Out. j'en ai extendu poules. C'est le dessine has entendu parler. C'est le dernier bas-tion colonialiste du monde », notait un jeune financier de la City, avant d'enchaîner sur les exploits de ses raiders favoris.

VÉRONIQUE MAURUS.

### **POINT DE VUE**

### Il faut mesurer nos responsabilités

par Jean-Claude Le Scornet secrétaire national du PSU

CHACUN chante les louanges de Tjibaou et de Yeiwéné. Il est bien tard ; il est trop tard.

Oui, Tjibaou était un grand homme. Un grand homme désespéré par la gauche française, qui se rassemble pour ses obsèques. Longtemps il a travaillé à rompre le mur d'indifférence et de mépris de la classe politique qui, depuis quelques heures, défile, la larme à l'ost, devant caméras et micros. Longtemps il a cherché dans le mouvement populaire et progressiste fran-çais les solidarités antiracistes et anticolonialistes qui ne manqueront pas de s'inscrire sur les calicots des défilés funéraires.

Longtemps la petite poignée de militants avec qui il aveit lié des relations amicales dans la marginalité de notre solidarité est demeurée incapable d'élargir son audience. Son courage, son esprit d'ouverture et de dialogue qu'on se plait à reconnaître enfin, c'est ceux d'un homme qui se savait abandonné par l'essentiel des forces politiques de la métropois coloniale. C'est sur les bases d'un rapport de forces aussi défavorable qu'il a signé les accords de Matignon. Au lendemain de la tuerie d'Ouvéa, il a pris le risque de traumatiser son peuple pour sortir de l'état de guerre en Kanaky - ris-que terrible dont il imaginait toutes les conséquences... jusqu'à y laisser sa vie. Tous ses amis le savaient.

En Kanaky, à Ouvée, que des militants eient pu en pardre la rai-son politique ne devrait pes surprendre. Nous sommes atterrés. mais cela ne peut nous empêcher de réfléchir. Il faut dénoncer avec la plus grande vigueur ceux qui jouent en France avec les mots d'« extré-miste » et de « terroriste ». Les chemins d'un mouvement de libération nationale sont périlleux, les divergences peuvent y être mortelles. Combien de résistants geuilleses et communistes sont morts sous d'autres balles que celles des eccu-

If faut donc mesurer nos responsabilité dans ce double assassinet : celles de ceux qui par confort intel-lectuel ont abandonné Tribaou dans son combat pour le oui au référendum, celles de ceux qui par raison d'Etat cost cautionné la première tuerie d'Ouvéa et l'ont ensuite pas-sée aux profits et pertes de l'His-

Jean-Marie Tibaou a pris le risque de traumatiser son peuple; Jean-Pierre Chevènement ne s'ast pas risqué à traumatiser l'armée françaisa. Tibaou a pris le risque da s'affronter à toutes les comradic-tions ; François Mitterrand n'a pas osé demander des comptes à l'opposition alors aux affaires ; Bernard Pons a continué à se laver les mains du sang d'Ouvée.

Reste désormais à transformer les témoignages de sympathie de l'instant en une véritable prisa de conscience porteuse d'une solidarité permanente et responsable envers la FLNKS et le peuple kanek.

### La détermination des modérés

(Suite de la première page.)

M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, qui avait précédé le premier ministre sur le territoire, a bondé en ce sens auprès de M. Rocard, au terme de ses entre-tiens avec les responsables de l'Union calédonienne et avec M. Lafleur. La réflexion de M. Rocard avait aussi évolué dans l'avion qui le transportait aux antipodes, sous l'influence en particulier de M. Christian Blanc, principal des accords de Matieron qui s'était entretenu anparavant an téléphone avec le président du RPCR. M. Rocard a ainsi débarqué à Nouméa avec la conviction que les incertitudes sur l'avenir institutionnel du territoire, que n'aurait pas manqué de susciter l'interruption du processus lancé par les accords de Matignon, auraient créé une situation dangerense, parce que propice aux manœuvres des extrémistes de chaque camp. Quitte à prendre des risques, le premier ministre a préféré conforter la position des signataires des accords de Matignon, contestée par les auteurs de l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwene Yeiwene.

Il s'y est résolu d'autant plus facilement que des informations recueillies sur place l'ont convaince de l'existence d'un complot ourdi contre les dirigeants modérés de l'Union calédonienne par un courant ultra-indépendantiste débordant bien au-delà des rivages d'Ouvéa.

M. Rocard semble avoir trouvé en Léopold Jorédié un interlocuteur déterminé à assumer l'héritage poli-

tique de ses deux aînés assassin Ce n'est que le 20 mai que l'Union calédonienne procédera offi-ciellement à la désignation de ses nouveaux président et vice-

e El Moudjahid : « La mort d'un juste ». — Le quotidien algérien El Moujahid a rendu dans son édition du samedi 6 mai un hommage appuyé à Jean-Marie Tibaou. Sous le titre « La mort d'un juste », ce journal elève que le président du FLNKS disparu mérite « amplement les louanges posthumes », même si « il y a quelque indécence, écrit-il, à les lui décemer une fois qu'il est mort alors que de son vivant (...), il fut accusé d'être un terroriste jusqu'au-boutiste, un traître, une brute canaque coupeble de vouloir arracher à la mère patrie ce petit morcesu de France du Pacifique ». El Moujahid se demande si cet assassinat va « faire basculer le Caillou dans l'instabilité » ou si « le traumatisme aidant, il peut éloigner pour longtemps le spectre de la vio-lence ».

président, mais dans l'immédiat, par un singulier paradoxe, l'avenir des accords de Matignon repose sinsi, côté indépendantiste, entre les mains d'un homme qui avait person-nellement refusé de les signer et avait même publiquement accusé Jean-Marie Tjibaou de s'être comporté comme « un esclave serrant la main de son maître ».

L'heure des plus graves responsabilités a sonné pour ce moustache souriant de quarante et dont l'expérience militant est déjà grande, mais dont le caractère fantasque agace parfois ses pro-pres amis. Réélu conseiller municipal de Canala en mars dernier. malgré une vive opposition des mili-tants locaux de PALIKA (Parti de libération kanak), cet homme, d'humeur ronde mais d'esprit carré, paraît résoin à joner le jeu loyale-ment avec MM. Rocard et Lafleur, en reprenant le flambean laissé per Jean-Marie Tjibson. «La parole d'un Canaque reste, même oprès sa mort », affirmait-il solennellement samedi, en sonhaitant que - tous les responsables politiques du pays far sent preuve de discernement pour qu'ensemble ils puissent œuvrer pour le bien de tous ». C'est lui qui, d'ores et déjà, en tant que secrétaire général de l'Union calédonienne, remplacera Jean-Marie Tjibaou au sein du comité consultatif installé auprès du haut-commissaire en charge de l'administration directe du territoire.

#### Une image d'espoir

Un autre homme et une femm plus discrètement, ont aussi grandement contribué, ces dernières heures, à préserver l'héritage spiri-tuel de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwene Yeiwene et à rassurer M. Rocard. Il s'agit de M. François Burck, secrétaire général adjoint de l'Union calédonienne, ancien prêtre et condisciple de Jean-Marie Tjibaou, qui a pris en main, avec autorité, l'appareil de son parti. Il s'agit surtout de Marie-Claude, l'épouse de Jean-Marie Tjibaon, militante respectée, qui a personnellement insisté pour que les réformes, dont son mari a payé le prix le plus lourd, suivent le cours prévu.

S'il fallait une image d'espoir, elle est venue, dimanche, de l'extraordinaire spectacle de tous les notables européens de Nouméa communiant. auprès des militants indépendantistes, devant deux cercueils drapés aux couleurs, naguère honnies, de «Kanaky»...

seques des deux (

CANAL STREET, CANAL CONTROL OF STREET, CANAL C The state of the s The state of the second of the

Marel or gar By Gregor dis By day dis by And the second of the second o THE PERSON NAMED IN SECTION AND PROPERTY OF Course in ben in fangente m. THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED ARMANICA ANADA AND ROSTO A A An WARE MANAGEMENT part the same Per par

-

-

fort milipricatory. Antibiose the for

"I carpus Laffere. appropriate the same dead distinct the Mark to count & grown wellfichte to the first partitions of the first mig tie erreicht, und if fich erries The same of Whitehiller, Montal Street

games and

39.35

AND NOT THE OWNERS AND COMPANY OF gert und Stoffen eine beitem de lieb der de group per 14, of street, make in the telephone Service Se Manual And Mr. termine, let lett beatimes besteht terrer, to least fasts for der nette to the fire them were without mir . unglichte, dans un beide price in a 10, more inga bland. **48.** • 1 51. 10 €

I HAVE LATER TO

the state on drugs popular

sman to profess he figure a secure

WEST TO THE SAME SAME CONFIDENCE.

With the characterist be Booken

d framen in redert a geranning, ageile

amilien, in a geraft of the specialists like

Committee to the property grows 366

TOTAL COLOR SECTION

the given by the state of the s

- A 600

Will and the contract of section

The state of the state of

The said to the

-

Acres 1

The state of the s

All his man street and the de street

A TANCE TO LANGE BOR

the feet of the same of the sa

There is a serie to making

And the state of t

to their source for bearing

The second secon

The state of the s

A Child & Charles

- m---

から 大者に有機を有機と (機能

tion is in lines asset . regulation beingab die Labrement unb MATERIAL PROPERTY. the brook and the brooks appared Liquide of disjoint. States of the states an arrive NOT A HAR DISH BOOK WATCHESTE in mit an erba bergie im berfeben. Titler ung an its drapmag de Mi CLASS IN LANDON Colombia 14 4 # # We -

tion to Kappen

M. Brice Lalonde refuse de

entre la liste du PS et celle A Comment of the last last I Bear of their France

1 tar tarteren i a talend de act - ... the bedream 4 1977 Te 187 No server a series

Yare and pass collector sections collect bermine -Ante ant discount tring free free

-The same of the sa

....

39 7

sse

resse, adio-

ueille

CTD8-

rotec-York,

l'arti-

is de

**Etion** 

jour-ional

**Sea**11

ays.

esta-

e au

beer-

VCIL

stré

Birc

OUL

30-102

igt ! "!!

NOUMÉA

secords de Matignon

in me le serriceire. Certes, le Proprovince of the state of the st

Marie Mante Land dates Larrie 1916 And position & defaut de certain phone positif, a delaus de cerinda delaus, politiquement encomique politiquement il n'entresse

in deservant. Il E'entretent h man seems incs, et notes

En Kanaky, a Coven Que;

ANTE SHALL BY DATE !!

BON BONGERSON THE GOVERN DESIGNATION

mandre. Nexus commes ener

was the last swift where dublings

Man was to fact Genotice be

THE GRANGE AND PARTY TOTAL OF DE

en france ever les mots dem

miete a et de « terresse » les

mine d'un mouvement de lette

Manage sont purifieds let be

Bander because A file work

Combien de resistants gautorig

Communistes April more to

d'averse balles que celes one

ישו צפר יותי נישור ביינה לאות ליותה

mediate dams on double assure

called the china dis the standing

Section out what I me Today

and compatibility with straight

man, series de una la serie

alles ent .aut. on 2 per

THE COLUMN THE PARTY

the but prairie of pomes sen-

Jean-Warte T there a project

The de Wayn Story of the

were Cheur ement here

THE CHARGE IN THE TRANSPORT OF THE PERSON

B BOWCHTEN & TOUTET HE TOTTE

BAPIS : Seattigen Witterrand berg

was demanted for comple

Francisco a in the office a

THE REPORT OF THE PARTY SHEET

Reste désum suit forces

see referendigitation on company.

CONTRACTOR IN COLUMN TO USE SEE

HAS SHAPPMANTE IN HE TESSETS.

emers a highly of a projects

se seguier per stratege.

effet aufferen einer atte make during the action of the

STATE OF THE PERSON OF THE PER

Girgust und mut fil

seaper has the season of the the

MARTIN TO THE PERSON

AT 4 IA GOD TO THE THE

toma farrious si si sa tarang

新鄉 東京三 大小山 一

Manager with the country of the coun

Diges a mile and a second seco

MARINE SALES STATES OF SALES FOR

lean Mar

(mining

d c-36.

. . .

The state of the state of

-

Tangette.

22 . 43 ter

Fren . . . .

Page 160

With the Park with

when there

建国铁 化成型存储器

---

Marie Marie Service Street

and the second of Fig.

zination des moderes

機能をかって

日本 七年十五日

MA SHAPE

W 4-44 34

A 2 5 2 4 4 4 7

PREAT 4

THE COLUMN THE PARTY OF THE PAR

MAN WATER 3

ste I Masse, des relations cuchi

Marcard était dimanche, Prop

to an establit desse dons les Canadores de le

er pos responsabilités

de nos envoyés spéciaux

C'est dans une ville quasiment déserte, à la circulation soigneusement canalisée par les forces de police, que le cortège morinaire a franchi, dimanche 7 mai, les 5 kilomètres qui séparent la morgue moninicies qui sejarent la morgue mon-cipale de la cathédrale Saint-Joseph. Un adolescent canaque brandissant un drapean de Kanaky claquant au vent ouvrait la voie, suivi de deux corbillards transportant les cercueils de Jean-Marie Tjibaon et Yeiwene

Encadrée par deux chaînes humaines constituées par le service d'ordre de l'Union calédonieme, la foule – mélanésienne dans son écrasante majorité – devait grossir au fil du trajet, atteignant environ six mille personnes à l'arrivée à la cathédrale. Massée à l'extérieur toute la matinée, elle a suivi grâce à des haut-parleurs l'office religieux ccuménique concélébré par Mgr Calvet et le pasteur Passa, Jean-Marie Tjibaou étant catholique et son lieutenant protestant

Retransmises en direct par RFO, les funérailles auxquelles ont en droit les deux chets indépendantistes assassinés avaient tout d'une cérémonie officielle. Si Michel Rocard et son épouse étaient venns saluer la mémoire des deux signa-taires des accords de Matignon, les délégations venant du Pacifique sud - M. Gareth Evans, ministre australien des affaires étrangères ; M= Hilda Lini, épouse du premier ministre du Vannata; M. Geoffrey Palmer, vice premier-ministre néo-zélandais; M. Michael Somaré, ministre des affaires étrangères de Paponasie-Nonvelle-Guinée s'étaient déplacées pour rendre hom-

Quant à M. Jacques Lafleur, accompagué de son état-major an grand complet, c'est devant deux anciens ennemis *a priori* irréductijuin 1988 ses partenaires d'une ine, qu'il est venu aventure comm

mage à deux hommes d'Etat en puis

Le premier ministre, arrivé trop tard pour participer au cortège, a quitté la cathédrale après la fin de la cérémonie religieuse, pour se rendre à l'aéroport de Magenta, d'où les déponilles des deux hommes, accompagnées de seus same leurs villages être rapatriées dans leurs villages être rapatriées dans leurs un bélimées de leurs familles, devaient respecuifs : Hienghène, dans un hélicoptère militaire, pour Jean-Marie Tjibaou, l'île de Maré, en avion, pour son second.

Sous un hangar de l'aéroport, on avait dressé une tribune, apporté quelques fauteuils, tendu un grand ruban tricolore. Les deux cercu ont été amenés devant la tribune, revêtus chacun du drapeau de la Kanaky, MM. Jacques Lafleur et Dick Ukeiwe, les deux parlemen-taires RPCR, étaient là. Cadeaux contumiers, gerbes de fleurs s'amon-celaient au pied des deux cercueils, devant lesqueis a parié M. Rocard. Le premier ministre a attendu, après être allé lui-même saluer les familles, que soient terminées les cérémonies contumières avec les représentants des pays voisins.

Avant hi, M. Jean-Pierre Alfa, maire de Bourail, descendant de Kabyles déportés, a rendu hommage aux disparus. Ce modéré, qui milite depuis longtemps pour une indépen-dance multiraciale, n'a pas en de mots assez durs pour qualifier la « folie meurrière d'un innomma-ble ». Mais il a aussi critique sévère-ment le « système colonial étouffant » de la France en Nouvelle-Calédonie. Jean-Marie ou, un « terroriste » ? M. Alfa rappela que George Washington fut

Jean-Marie Tjibaou et Yeiwene Yeiwene ont été tués chacun d'une balle dans la tête

Jean-Marie Tjibaou serait effectivement tombé sous les belles d'André Tangopi, incubé samedi 6 mai d'assassinat et de tentative d'assessinat, selon un rapport des enquêteurs remis au haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie. Blessé au genou par les gardes du corps de Jean-Marie Tibacu-lors de la fusiliade qui a suivi l'attentat, ce militant d'Ouvée est actuellement hospitalisé à

Le procureur de la République avait annoncé samedi, dans un communiqué, l'inculpation de Tangopi, mais il n'avait pas précisé quel avait été son rôle présumé, jeudi, sur le territoire de la tribu de Wadrilla. Une reconstitution aura lieu prochainement.

D'autre part, dans un communiqué, le parquet de Nouméa a précisé que « les autopsies ont confirmé que Jean-Marie Ti-baou et Yeiwéné Yeiwéné sont dicidis checun d'une blassure par balle à la tête ». « La mort de Wés Djoubelly a été provo-quée par une balle qui l'a atteint à la partie supérieure du thorax », est-il ajouté.

Les autres personnes qui avaient été gardées à vue ont

qualifié de - terroriste », tout comme les résistants français des

### « Quoi qu'il arrive on y est ensemble »

Le visage toujours marqué d'une infinie tristesse, M. Rocard ini suc-céda à la tribune. Son intervention fut à la fois une oraison funèbre, un serment de fidélité, un message politique d'espoir. « Vous êtes là parmi nous », lança-t-il devant les deux cercueils, avant de rappeler, précisément : « C'est au nom de tous vos ment: « C'est au nom ae tous vos morts, pour qu'il n'y ait plus sur ce territoire de deuils imutiles, que vous avez partagé le rève qu'ensem-ble, avec le député Jacques Lafleur, nous avons fait pour la Nouvelle-Calédonie. Un rève de patx, de jus-tice et de partage, un rève de liberté et de vie

La voix souvent brisée par l'émotion, M. Rocard égréna ses souve-nirs, s'adressa à Jean-Marie Tjibaou,

encore là : « Je me souviens, Jean-Marie Tjibaou, de la nuit du 25 juin 1988, quand nous venions de dessiner les fondations de ce rève, en signant les accords de Matignon. L'air était doux et, en traversant le parc de l'hôtel Matignon, vous avez dit à Yetwéné, qui marchaît en avant de vous : « Attention au grand trou noir | » Et Yehvênê vous avait répondu : « Quoi qu'il arrive, on y

Ponctuant son discours du rappel fatal : «Jean-Marie Tjibaou est mort, Yeiwene Yeiwene est mort», le premier ministre salna la «route que vous aviez choisie de prendre (...), celle de la responsabilité et du courage », et rappela que « la haîne, le fanatisme, l'aveuglement ont de nouveau frappé la Calédonie et la France, (...) frappé des hommes qui ne venalent pas en ennemis mais en pèlerins de la réconciliation ». Lo premier ministre reprit par deux fois la phrase de M. Mitterrand : « Nous sommes tous comptables de cet héritage», et ajouta : «Ni Jean-Marie Tjibaou ni Yeiwéné Yeiwéné ire parcelle de son attachement à la

#### « Yeiwéné viendra te voir tous les jours »

Le premier ministre évoqua aussi les principes qui inspiraient les signataires des accords de Matignon et lança: « Oui, désormais, de cet bles. Nous, les responsables politi-ques, nous sommes comptables que l'équilibre de paix et de réconciliotion ne soit pas entamé par le geste insensé de quelques illuminés crimi-nels. Les accords de Matignon et de la rue Oudinot (...), la loi issue du référendum du 6 novembre 1988 (...) seront, j'en fais ici le serment, mis en œuvre scrupuleusement, dans leur esprit et dans leur lettre ». (...) Aux dirigeants de l'Union calédonienne et du PLNES, ainsi qu'à l'ensemble des responsables politiques de Nouvelle-Calédonie signataires des accords, (...) je redis la détermination du ernement de poursuivre loyale

M. Rocard, la voix blanche, conclut, sous le grand hangar silen-cieux : « Jean-Murie Tjibaou, Yeivéně Yeiwéné, vous allez quitter Nouméa pour votre dernier voyage. Puissent les regards de tristesse de ceux qui sont rassemblés ict aujourd'hui effacer d'autres regards, hier chargés de haine et d'incompréhension. (...) C'est l'ami qui accompagnera dans le respect de leur contume et de leur tradition deux hommes libres, deux hommes droits, deux hommes justes. .

Le premier ministre, en effet, n'avait pas tout à fait fini de dire adieu à ses amis assassinés. L'Hôtel Matignon avait envisagé un moment que M. Rocard pût aller à Hienghène, hundi 8 mai, pour les obsè-ques contumières de Jean-Marie Tjiques contumières de Jean-Marie I pubaou. Mais la famille, sans s'y opposer, a souligné le caractère intime et traditionnel de ces cérémopas allé à Hienghène. C'est là, à l'aéroport de Magents, aux portes de Nouméa, qu'il a « fait la cou-

De nouveau, on a chargé les deux corbillards des gerbes de fleurs et des deux cercueils. Le cortège - MM. Rocard et Le Pensec en tête, juste derrière quelques Mélanésiens - a suivi à pied les deux véhicules, qui traversaient lentement les pistes. Un vent presque frais balayait l'aéroport. An loin, on spercevait des véliplanchistes qui se régalaient dans la brise.

Quelques milliers de canaques, contenus par des barrières, entou-raient l'aéroport. Lorsque le lent cortège s'approcha des premiers rangs, le silence fut rompu par les pleurs des femmes qui sangloraient douloureusement, sans retenue, la tête enfouie au creux des bras, ou qui laissaient conler leurs larmes en regardant passer les voitures funé-

L'émotion devint difficilement soutenable quand commença, devant l'hélicoptère et les avions qui emporteront définitivement les corps, la cérémonie d'échanges con-tumiers. Quelques paquets de ciga-rettes, des pièces de tissu, quelques billets de banque, des petites boîtes d'allumettes. Après avoir déposé ses cadeaux, M. Rocard murmura: Ma coutume est celle de la France. Acceptez ce geste. C'est celui d'un ami. - Un parent de Jean-Marie Tjibaou le remercia de « partager avec nous ce moment de souf-france ». Puis les familles des deux défunts échangèrent leurs propres cadeanx. Un parent de Yeiwene Yeiwene s'adressa à la famille de Jean-Marie Tjibaou, révéla que c'est Yeiwene Yeiwene qui avait enfreint la règle de sécurité, « l'un ici, l'autre dehors ». Il ajouta, s'adres-sant à Jean-Marie Tjibaou : « Yeiwênê viendra se voir tous les jours, quand le soleil se lèvera à l'est. » Sur la piste, bien pen d'yeax restè-rent secs. La douleur des femmes, jusqu'alors muette, débordait. Au premier rang, quelques-uns des enfants de Jean-Marie Tjibaou, les siens et ceux de ses frères, qu'il avait recueillis quand ces derniers avaient eux-mêmes été assassinés...

M. et Mes Rocard et le ham ssaire en Nouvelle-Calédonie, M. Grasset, embrassèrent les deux veuves. C'était fini. Les gerbes, per-dant quelques fleurs à chaque fois, continuèrent leur propre voyage, chargées lentement, difficilement dans l'hélicoptère ou dans l'avion.

Sans transition, la politique devait reprendre ses droits, et M. Rocard réunit une conférence de presse Mais le premier ministre a'avait pas le cœur à jouer « à côté d'un cercueil » an « jeu des questions et des réponses ». Il s'est contenté de lire une déclaration pour affurner de nouveau que la France ne se détournerait pas de l'application des accords de Matignon. Comme sym-bole de cette détermination, les élections provinciales seraient maintenues à la date prévue, le 11 juin, malgré le deuil contumier.

JEAN-LOUIS ANDREAM et FRÉDÉRIC BOBIN.

### A Tiendanite

### « Tu nous apprenais la tolérance... »

HIENGHÈNE de notre envoyé spécial

La petite tribu de Tiandanite enterre un nouveau mort. Le onzième, de mort violente. Les carcasses des deux camionnettes mitraillées en décembre 1984 sont toujours là, habillées d'étoffe multicolore, au bord d'une vallée recluse dans son lence, un silence à glacer le sang. Il y a quatre ans et demi, Vianney Tjibaou avait miraculeusement franchi la muraille de plombs. Aujourd'hui que l'on enterre son frère Jean-Marie, il

porter le nom de Tiibaou. La veille au soir, le littoral de la côte est s'était illuminé de mille foyers. C'est toute la Keneky » qui une nouvelle fois reprend le chemin de la petite tribu enclavée au fond de la valléa de Hienghène.

reste le seul adulte de la tribu à

Le carcueil anveloppé du drapesu indépendentiste repose su pied d'un pin colonnaire. Rock Apickawa, le seul prêtre canaque avoir été ordonné depuis J Marie Tjibaou, remercie son einé « d'être resté prêtre jusqu'au bout ». Mais l'éloge funèbre ne pervient à la foule que sous la forme de bribes décousues, lambeaux de voix qui aussitôt s'éva-

porent dans la moiteur de cette fin de matinée.

L'assistance est éclatée, fragmentée, s'agrippant au fianc des taines, des cases de paille et de torchis. Jean-Marie Tjibaou est né sur un sol escarpé et précaire, celui que l'Histoire a assigné à Ses aleux.

Gérald Cortot, caldoche de l'Union calédonienne, fidèle entre les fidèles, évoque les longs trajets noctumes à sillonner l'archipel efin de vaincre les réticences et mûrir les projets. Il rappelle aussi la colère rentrée devant les critiques injustes, blessantes, venant des uns ou des autres « Alors qu'on avait envie d'exploser, toi, tu nous apprensit la tolérance ».

Ce sont maintenant les accents de l'Ave Maria, graves et stridents mêlés qui s'élèvent de la foule. Puis le cercueil disparaît dans la fosse, accompagné d'un flot de roses aux pétales écarlates, et les femmes de Tiendanite hurlant leur douleur. Hienghène inhume son onzième mort. Mais la foule entonne « Ce n'est au'un au revoir, ce n'est au'un au revoir ». Et les jeunes militants, eux, confient : « Jean-Marie est mort. On continue. »

F. B.

## Partez en vacances avec Le Monde



### ABONNEMENTS

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans publier de joindre votre bande.

DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER® (voie norm
2 semaines	80 F	150 F
3 samaines	120 F	210F
1 mois	150 F	261 F
2 mais	260 F	482 F
3 mois	365 F	700 F

### « LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

	ABONNEMENT VACANCES: DURÉE
	ADRESSE DE VACANCES :
NOM	PRÉNOM.
	RUE
LOCALITÉ .	
CODE POST	AL VILE
PAYS	
• VOTRE	RÈGLEMENT:
□ CHÈQUI	JOINT CARTE BLEUE Nº de CB:
Date d'expir	ation: Signature:
• VOTRE	NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)
	111111111

### La préparation des élections européennes

### M. Brice Lalonde refuse de choisir entre la liste du PS et celle des Verts

j'attends de voir les pro-grammes (...). Partout, il y a des manques. Je suis légèrement inquiet des surenchères d'ordre écologique (...). M. Fabius a déjà organisé, en tant que président de l'Assemblée nationale, des réunions sur l'écologie, ce qui montre l'importance qu'il lui accorde (...), mais je trouve que devraient figu-rer sur la liste un peu plus d'éco-logistes. > Comme on lui demandait si, en n'appelant pas à voter pour la liste conduite par M. Fabius, il n'avait pas l'impression de rompre la solidarité gouver-nementale, M. Lalonde a répondu : · C'est comme ça. »

Interrogé dimanche 7 mai lors du « Grand Jury RTL-le Monde »;
M. Brice-Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement, a refusé de choisir entre les listes en présence sux élections européennes : « Je suis indépendant, a-t-il dit, et les mindipendent de l'environnement, a-t-il dit, et l'environnement, a-t-il dit, et l'environnement, a-t-il dit, et les mindipendent de l'environnement l'environnemen nonce contre l'Europe. -

### M. Waechter au « Clarb de la presse »

Interrogé au même moment au Club de la presse d'Europe 1 >, M. Waechter a répondu que les Verts « sont pour l'Acte unique, à condition que, préalablement, soient harmonisées un certain nombre de normes et de règles dans les domaines de l'environnement et du social ». Selon ini, les Verts ne sont pas contre la constitution d'une Europe de l'économie,

### M. Fabius: une campagne de contacts

socialiste pour les européennes, déclare, dans une interview que publie le Journal du Dimanche, qu'il mènera « une campagne de contacts, de terrain » et que ce sera une campagne d'équipe », avec Catherine Trautmann, le nouveau aire de Strosbourg (qui marquera aussi notre choix pour Strasbourg, capitale du Parlement européen), capitale du Parlement européen), Claude Chepsson, qui a été membre de la Commission des Commu-nautés, Alain Bombard, ami de longue date, et le professeur Léon Schwzartzenberg, qui formeront l'équipe de base ..

Les propositions de la liste socialiste seront - précises -, dit M. Fabius : « une monnale comnome européenne, une charte des droits sociaux pour tous les sala-

· Soutien du MRC aux progressistes d'outre-mer. - La Mou-vement des rénovateurs communistes a décidé d'appeler les lecteurs d'outre-mer à voter pour la liste que « les partie progressistes » envisagent de présenter aux élections européennes. Le MRC affirme que, en cas de présentation d'une tella liste, « la liste Europerénovateurs [conduite par M. Claude Llabrès] s'abstiendra de faire parvenir ses bulletins de vote hors de la

. M. Noir soutient la liste conduite per Valéry RPR-UDF. — Dans un communiqué d'Esteing et Alain Juppé. »

M. Laurent Fabius, tête de la liste riés, l'augmentation des efforts pour l'enseignement des langues, un programme européen de lutte contre

le sida, le cancer, la toxicomanie, une organisation communautaire pour protéger l'environnement ». M. Fabius se prononce pour la création d'un « ministère européen de l'environnement ». Seion lui. « on devra avancar aussi vers une union politique de l'Europe. Cela prendra cinq, dix, quinze, vingt ans, dit-il, je n'en sais rien, mais cela devra s

Interrogé sur un éveninel débat télévisé avec M. Valéry Giscard d'Estaing, tête de la liste UDF-RPR, M. Fabius répond que la « solution la plus juste » serait de débattre avec les deux « candidats uniques » de l'opposition ».

publié vendradi 5 mai, M. Michel Noir e apporte son soutien » à la liste RPR-UDF pour les prochaines élections européennes. « Malgré nos efforts constants, déclare le maire de Lyon, principal chef de file des « rénovateurs » de l'opposition, l'union de toute l'opposition n'a pu se réaliser. Aussi, en accord avec la décision collective du groupe des rénovateurs et fidèle à ma famille politique, j'ai décidé d'apporter mon soutien à la liste de l'opposition conduite par Valéry Giscard

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

pourvu que cette économie soit « au service de la personne ». S'agissant des Verts, le ministre a eu cette réponse : « Je suis un Interrogé le même jour au peu inquiet d'une dérive des Verts, Forum RMC », Daniel Cohnnotamment dans le domaine de Bendit, actuellement conseiller l'environnement, où il y a un côté municipal de Francfort, a annoucé un peu contestataire (...). Il ne qu'il allait se présenter sur une faut pas que les Français croient liste des Verts en Italie. « Mais, s-t-Il dit, c'est une candidature symmétropole ». que c'est un retour en arrière (\_). Sur le plan de la politique, je ne bolique. Je n'ai aucunement voudrais pas que s'opère une l'intention de sièger. »

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Il ne faisait guère de doute que le voyage en Union soviétique du car-dinal Lustiger, - l'oreille et la main

du pape », selon le mot du métropo-lite orthodoxe Vladimir, de Rostov,

servirait en quelque sorte de banc d'essai à une éventuelle visite de Jean-Paul II. Si l'on en juge par son

terme précipité, l'expérience fut loin d'être concluante. Les milieux œcu-

méniques devront tirer les leçons de

la visite écourtée de l'archevêque de Paris. Le climat n'est pas encore

mûr pour un déplacement du pape

en URSS, même à court ou à moyen

Le cardinal français a été empê-

ché par les évêques du Patriarcat

orthodoxe de Moscou, dont on connaît les lieus plus souvent

contraints que volontaires avec le pouvoir soviétique, de se rendre à Kiev, en Ukraine. Le nom de cette

ville est symbolique dans l'histoire

religieuse européenne. Kiev est le berceau du christianisme actuel en

Russie, en Biélorussie et en Ukraine.

Le millénaire du baptême du prince

Vladimir de Kiev, en 988, a été célé-

bré l'an dernier dans le plus grand faste. Une délégation du Vatican y a même été reçue en juin dernier.

de règne

L'archevêque de Paris avait souhaité se rendre à son tour en Ukraine pour commémorer un évé-

nement qui est bien antérieur à la

division entre catholiques et ortho-doxes. Il n'a pas été autorisé à le

faire. Lieu symbolique de l'Eglise encore unie, Kiev devenait le prétexte à un geste inamical et à un camouflet diplomatique visant un proche du pape : « L'invitation initiale n'a pas été honorée jusqu'au bout, a expliqué Mgr Lustiger anx intraplictes la s'el page que presente de la companie de la compani

explication suffisante sur le fait que

personne ne pouvait me recevoir à Kiev. Je n'avais donc aucune raison

Cet incident, que le cardinal Lus-

tiger n'entend pas grossir exagéré-ment, illustre d'abord la paralysie qui règne à la tête de la hiérarchie

orthodoxe depuis la maladie de Pimène, patriarche de Moscon et de

toutes les Russies, âgé de soixante-

depuis 1971, dont la lente fin de

règne attise les querelles de succes-

L'archevêque de Paris avait été

invité par la tendance la plus ouverte au Vatican, à l'œcuménisme

et à l'Occident, représentée par des

métropolites comme Philarète de

Minsk membre du Saint-Synode et

président du département des rela-

ions extérieures de l'Eglise russe,

Vladimir de Rostov, ou Juvénal,

auxiliaire du patriarche pour la

L'absence diplomatique de l'autre métropolite, Philarète, celui de

ristes pendant que les Français

courant les routes: les anciens

combattants devaient célébres

lundi 8 mai la souvenir de la capi-

tulation de l'Allemagne nazie, il y

a quarante-quatre ans. A Paris, le chef de l'Etat devait présider

les cérémonies commémoratives,

à 10 h 30 place de l'Etoile. Puis

à 18 h 15, en présence des délé-

gués d'associations d'anciens

combattants, il devait ranimer la

flamme brûlant depuis soixante-

neuf ans sur le tombeau du sol-

Ces gestes rituels sont une

façon de rappeler que l'Europe

démocratique s'est construite sur les ruines du lil\* Reich.

de poursuivre ce voyage. >

Empêché de rencontrer les catholiques d'Ukraine

## Le cardinal Lustiger écourte son séjour en Union soviétique

Le cardinal Lustiger a décidé de rentrer à Paris lundi 8 mai, avec trois jours d'avance sur la date prévue de son retour d'Union soviétique, où, à l'invitation de l'Eglise russe orthodoxe, il était arrivé le 29 avril. Un communiqué commun du Patriarcat de Moscou et de l'archevêque de Paris, publié dimanche 7 mai, fait état de l'impossibilité, pour Mgr Lustiger, d'être reçu en Ukraine en raison de « l'absence » du métropolite Philarète de Kiev. Ce contretemps illustre l'ampleur du désaccord entre l'Eglise romaine et l'Eglise russe (la plus importante du monde orthodoxe avec soixante millions de baptisés), à propos des catholiques ukrainiens. Il ne devrait cepen-

Malgré les efforts de dialogue et de

rapprochement œcuménique menés

depuis le concile Vatican II (1962-

1965), la situation religieuse en

Ukraine empoisonne les relations

entre l'Eglise catholique romaine et

Depuis 1946 en effet, date à laquelle elle a été incorporée de

force par Staline à l'Eglise russe

orthodoxe, l'Eglise catholique orien-

tale n'a aucune existence officielle dans la République ukrainienne.

C'est le résultat de plusieurs siècles

d'une histoire agitée, souvent san-

glante, au cours desquels Rome avait tenté de ramener dans le giron

catholique des populations acquises

L'isolement

des uniates

En Ukraine occidentale, où il sont

des prâtres et des évêques secrète-ment ordonnés (1). Depuis la peres-trolka, encouragés par les Ukrai-niens immigrés (quatre millions

environ) aux Etats-Unis, au Canada

ou en France, ils réclament avec

insistance la légalisation de leur

A la surprise générale, M. Gor-

l'Eglise russe orthodoxe.

dant pas affecter les relations entre le Vatican et l'Union soviétique.

entretenu à Moscou avec quelques dizaines de chrétiens dissidents, anciens des camps, intellectuels pour la plupart, à la fois membres actifs et contestataires de l'Eglise

Samedi, le cardinal Lustiger s'était

l'Eglise orthodoxe jouirait, dans les anciens diocèses catholiques d'Ukraine occidentale, de facilités plus grandes qu'ailleurs pour la reconnaissance d'associations et l'ouverture d'églises et de nouvelles paroisses. On comprend mieux qu'un déplacement du cardinal Lus-

Invité à Leningrad par le métropo-lite Alexis pour la célébration de la Pâque orthodoxe (le Monde du 3 mai), l'archevêque de Paris a pu ensuite s'entretenir à Moscou et à Zagorsk avec les principales person-nalités de la hiérarchie russe. Dans les monastères de Zagorsk, samedi 6 mai, et de Novodevitchy, à Moscou, dimanche 7 mai, il s'est adressé directement aux fidèles russes, les invitant à • un courage toujours plus grand dans la foi ».

> conduit également au milieu des populations catholiques baltes de Lituanie et de Lettonie (le Monde du 5 mai), le cardinal Lustiger n'a pas cessé d'encourager les croyants soviétiques à exploiter les évidentes possibilités que leur offre la nouvelle situation politique. « Nous ne sommes pas des ennemis, nous avons besoin de l'Eglise orthodoxe. et celle-ci a besoin de nous », a-t-il affirmé à plusieurs reprises, convaince que l'étape manquée de Kiev se rattrapera un jour ou l'autre. Hors communiqué officiel, l'invitation pour l'Ukraine lui a d'ailleurs HENRI TINCO.

(1) Clandestins, les catholiques de rite byzantin sont impossibles à dénombrer. Ils som surtout situés en Ukraine occidentale, dans les diocèses orthodoxes de Lvolf, Ivano-Frantosk, Ternopol, qui comptent six millions d'habitants. Cinq évêques et plusieurs centaines de prêtres auraient été égaloment ordonnés clandestinement.

plus importante du protestantisme français (400 000 fidèles s'en réclament sur un million de protestants) éprouve en effet le besoin de réfléchir à une nouvelle liturgie qui corresponde mieux aux préoccupations actuelles des fidèles. Une base plus consensuelle Les fidèles de l'Église réformée de France fréquentent moins régu-lièrement le culte du dimanche que par le passé, reconnaît le pasteur Jean-Pierre Mossarrat, qui a été réélu à Marseille et pour trois ans président du Conseil national de l'Eglise réformée de France. Et, bien En huit jours d'un voyage qui l'a

que le tiers du corps pastoral soit en place depuis moins de dix ans, ce qui prouve un bon renouvellement, nous souffrons, comme d'autres Eglises, d'une crise de vocations. Sur quatre cents postes de pasteurs en France, 10 % sont vaconts. Ce qui en rance, 10 % som vacains. Ce qui nous amène à réfléchir sur le sens du culte. Après la seconde guerre mondiale, l'Eglise réformée de France s'est dotée d'une liturgie qui, à l'époque, faisait consensus, mais, dans le cours des années, elle est aparue à beaucoup figée, ina-daptée aux réalités. Dans les années 60-70 sont apparues des sortes de « cultes de secteurs », chaque pasteur étant laissé libre dans le choix des textes proposés à la réflexion des fidèles lors des cultes

Mais la diversité est devenue telle qu'on ne peut plus guère parler d'une liturgie collective. « Nous

Réunie en synode national à Marseille

### L'Eglise réformée de France à la recherche d'une nouvelle liturgie

MARSEILIE de notre correspondant

Réunie à Marseille pendant le pont de l'Ascension, pour son synode annuel, l'Église réformée de France avait choisi pour thème de réflexion « le sens du culte ». La branche la

devons tenir compte de cette diver-sité dans la célébration du culte, admet le pasteur Monsarrat, mais en même temps nous avons besoin d'un minimum de réflexion commune à toute l'Eglise réformée. »
« Toutefois pas question d'imposer
cette liturgie nouvelle par le hout »,
précise Laurent Gagnebin, professeur à la faculté de théologie protestante, qui a été chargé de pré au synode national la synthèse des réflexions des huit synodes régio-nant préparatoires. « Notre tâche au sein d'un groupe de travall sera de collecter des textes existants qui sont utilisés lors des cultes, de les rassembler et de les proposer à l'essai afin de susciter les réactions des fidèles et, s'ils conviennent, de les adopter ensuite comme base d'une liturgie nouvelle, plus consensuelle. Et, pour éviter de retomber dans quelques années sur les mêmes pesanteurs, nous proposerons aux pasteurs un « classeur de liturgie ». Par exemple, on ne choisit par les mêmes textes pour un culte télévisé ou pour un culte familial. Nous on pour un cuite familia. Nova avons besoin d'une souplesse qui faisait défaut à l'ancienne litrorgie et qui explique la désaffection dont elle a fait l'objet.

A l'automne, le groupe de travail de la commission nationale de litergie, créée par le synode, se mettra à l'ouvrage pour proposer d'ici ou deux ans cette sorte de « liturgie à la carte» qui aura fait l'objet d'un vote établissant un « menu» commun de seront. Entre-temps, elle aura consulté des spécialistes de la communication, des artistes, des sociologues et des psychologues. « Même en matière de théologie, convient. Laurent Gagnebin, on ne peut plus travailler sans foire appel aux

JEAN CONTRUCCI.

après le pare national de la Guade-

loupe qu'il inaugurera en juillet pro-

chain, d'un parc international du Most

tiger aujourd'hui dans cette région ait été jugé inopportun.

Sa visite avait pourtant com-mencé dans le climat le plus cordial.

Le XXI<sup>e</sup> congrès des sociétés de protection de la nature

## Les écologistes déçus de leur ministre

(Suite de la première page.) « Népocier une charte est une chose

- très longue, la signer en est une autre, et l'appliquer encore autre chose », a di admettre la jeune chargée de mission, Xuan Thao Do Khac. Les municipalités, même en cette période de montée « verte », hésitent à se lancer dans un programme de pro-< 600los » ...

resté pratiquement ignoré des foules bordelaises – occupées ailleurs en ce long week-end -, il a reçu, en revanche, trois visites symboliques. D'abord celle de M. Chaban-Delmas qui, lorsqu'il était premier ministre, en 1971, avait créé le ministère de l'environnement (confié à M. Robert Pouade) et qui porte toujours une cravate de son passage éclair. Ensuite celle de qu'avoir un grand ministère ». Provo-

pas être assez naturalistes. Soit. Voilà quoi il faut investir le parti des Verts ., lance l'imperturbable Alsacien, qui s'arrange pour disparaître avant l'arrivée de M. Brice Lalonde, son rival honni, devenu secrétaire d'Etat à l'environnement et aux risques Visiblement fatigué, tant par ses obligations de ministre que par la perspective d'affronter une salle hostile Brice Lalonde répond au président qui

Verts aux élections européennes, qui a

mis en garde ses amis contre « ceux

qui s'introduisent par le trou de

l'ozone sur des listes que nous ne mai-

trisons pas - il n'a pas nommé

M. Laurent Fabius. Aux militants de

la «fédé» qui l'interrogent sur sa liste,

il répond, rassurant, que cinq militants

associatifs figurent parmi les dix pre-

miers. « On reproche aux Verts de ne

s'est plaint de l'insuffisance des moyens de l'administration : « Je prévert uni», comme il l'a sculigné lors fère être un bon ministre plutôt

M. Antoine Waechter, tête de liste des cation? Sans donte, Il enfonce le clou; Enfin, il annonce la création probable La relance des politiques environnementales n'est pas due à des évênements magiques mais à la volonté des gouvernements. ». Sifflets désappro-bateurs de militants qui se voient renvoyés d'une pichenette au rôle de comparses encombrants. Mais pour tenter d'amadouer ses détracteurs - très majoritaires au sein de la fédération il révèle - sous de timides applandissements de surprise - l'annulation de la déclaration d'utilité publique de la ne à haute tension de Louron. la France et l'Espagne. Il rappelle également que huit Etats d'Afrique franl'éléphant en annexe un de la Conven-

cieux de la survie du pachyderme.

Blanc, en accord avec la Snisse et l'Italie. Mais la salle, qui n'a d'oreilles que pour le barrage de Serre-dela-Fare (Haute-Loire) et la chasse aux tourterelles dans le Médoc, à quelques portées de plomb du congrès, reste de marbre. Les anti-barrage et les antichasse le harcèlent de questions. Brice confrontation stérile, les compare aux « orphelins du marxisme aud attencophone et la France ont accepté le dest l'autobus de la Révolution ». Le mois dernier à Ouasadougou d'inscrire courant ne passe pes entre l'écologiste devenu ministre et les militants assotion de Washington - ce qui répond à ciatifs restés écolos. l'attente de nombreux naturalistes sou-

ROGER CANS.

### **FAITS DIVERS**

Revendiqué par l'Armée révolutionnaire bretonne

### Un attentat provoque d'importants dégâts matériels dans l'hôtel régional des Pays-de-Loire à Nantes

Un attentat à l'explosif a été naire bretonne, branche armée de commis dimanche 7 mai, vers 3 h 30 l'ex-Front de libération de la Bretadu matin, contre les bâtiments de l'hôtel de région des Pays de Loire, situé sur l'île Beaulieu, à Nantes. L'engin, vraisemblablement une bombe de fabrication artisanale, placé à l'extérieur des locaux de conseil régional, a provoqué des dégâts matériels importants, soufflant l'ensemble des vitres, endommageant les poutrelles métalliques et provoquant un début d'incendie dans les salons d'honneur.

Cet attentat a été revendiqué tant par des appeis téléphoniques ano-nymes que dans un tract laissé sur place par des personnes affirmant appartenir à l'Armée révolution-

Arrêt des recherches sériennes pour retrouver le cargo « le Huron ». Les recherches aériennes pour retrouver le cargo chypriote le Huron ont cessé. Celui-ci avait disperu le 4 mai, au large de l'île de la Réunion, dans l'océan Indien. Le cargo avait lancé un SOS indiquant que les vingt-quatre membres de l'équipage évacuaient le navire grâce aux canots de sauve-tage, car celui-ci coulait, une voie d'esu s'étant déclarée à l'avant. Deux cargos et un appareil Transeil ont fouillé, en vain, le lieu du nau-trage situé à 1250 kilomètres a.

gne (FLB), mouvement dissons en 1974. Les auteurs de cet attentat revendiquant le « rattachement de la Loire-Atlantique à la région Bre-tagne », ont indiqué que la cible choisie, l'hôtel de région des Pays de Loire, était le symbole « des décrets Pétain consacrant la partition administrative de la Bretagne L'ARB reprend ainsi l'une de ses revendications majeures, le rattament à la région Bretagne composée de quatre départements (Finistère, Morbihan, Côtes-du-Nord et Ile-et-Vilaine) – de la Loire-Atlantique, rattachée, elle, à la région Pays de Loire.

sud-ouest de la Réunion, sans découvrir la moindre trace du naufrage. Un bêtiment de la Marine nationale, la Rieuse devrait poursuivre les recherches queique terros.

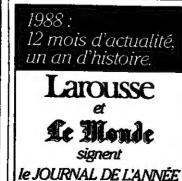
· Six morts dans un accident d'avion au Mexique. — Six des dixhuit passagers d'un appareil de la compagnia mexicaine Aerocozumel aont morts, le 6 mai, dans la chute de leur avion, près de Cancun. Le pilote avait signalé que l'un des-moteurs était tombé en panne peu avant que l'appareil s'écrase dans la

### ENVIRONNEMENT

surtout implantés, les catholiques uniates sont obligés de pratiquer leur culte dans la clandestinité avec

batchev avait même reçu au Kremlin, en soft 1987, une délégation d'uniates et, pendant la célébration du millénaire à Moscou, le cardinal Casaroli, secrétaire d'Etat du Vatican, avait abordé cette question taboue aussi bien avec le numéro un soviétique qu'avec la hiérarchie tionale de dialogue œcuménique réunissant catholiques et russes orthodoxes s'en était à son tour saisie pour la première fois à Valsamo, en Finlande, en juin 1988.

Kiev, indisponible pour recevoir chez lui, en Ukraine, le cardinal Mais, depuis, il semble que de nouvelles pressions se soient exer-cées sur les catholiques ukrainiens à la faveur de la préparation de la Lustiger, souligne la résistance des milieux conservateurs, soucieux d'affirmer d'abord le caractère national de l'Eglise russe, qui, après nouvelle législation religieuse en plus de soixante ans de persécutions, Union soviétique. L'Etat serait sort enfin de l'ombre. Que ces riva-lités internes aient éclaté à propos de l'Ukraine, cela n'a rien d'étonnant. revenu sur un avant-projet qui autorisait l'existence d'associations relirieuses indépendantes des grandes Eglises ou confessions reconnues (Eglises orthodoxes de Russie et de Géorgie, Eglise arménienne, Eglise catholique de rite latin, baptistes, Les cérémonies adventistes, musulmans, etc.). Ce recul scrait dil à la progression de de la Victoire sectes ou de groupes islamistes dans Quelques drapeaux tricolores claquant au vent, des sonneries les républiques musulmanes. Les martiales, les représentants de catholiques de rite oriental en l'Etat décorant de vieux briscards Ukraine feraient les frais de cette sous le regard étonné des tousituation. Leur mécontentement est



aujourd'hui d'autant plus grand que

Bruges (Gironde), ville modèle

mille habitants) a de la chance. Bien qu'elle touche à Bordeaux, la métropole, elle a réussi à préserver une qualité de vie que beaucoup de banlieusards lui envient. Son maire, Raymond Manaud, un paiaible centriste qui attaque son sixème mandat — un quart de siècle de bons et loyaux services — s'est en effet laissé convaincre par un adjoint « écolo » de sauver un marais que plusieurs voulaient drainer et lotir. En 1983, avec l'aide de l'Etat, la municipalité rachète donc 268 hectares de marais pour en faire une réserve naturelle. Consultée, la population a massivement approuvé l'initia-tive. Seuls les chasseurs, toujours très chatouilleux sur leurs droits en Gironde, ont menifesté

Malgré leurs menaces et leurs voies de fait -- une grange incendiée en 1987, le gardien poi-gnardé il y a deux mois par un praconnier surpris en flagrant délit — le maire a tenu bon. Il a même signé une charte avec l'association locale de protection de la nature - la SEPANSO afin de lancer l'opération € mille communes pour l'environnement auropéen ». Il a l'intention

leur désaccord.

d'aggrandir encore la réserve par de nouvelles acquisitions de ter-rains. Et il vient de racheter une très belle propriété privée que des promoteurs voulaient lotir, afin d'en faire un centre de réception pour la ville.

La réserve naturelle du marais de Bruges, aujourd'hui, est dotés de plusieurs affûts couverts pour l'observation des oiseaux, trop heuraux de trouver là une escale préservée sur la route des migrations. Un couple de cigognes niche même au haut d'un vieux chêne aménagé par les natura-listes. Pour entretenir les prairies humides sans recourir à des engins dérangeants, les respondes vaches pyrénéennes en voie d'extinction (la « casta », dont il ne reste que sobante-douze soécimens) et des poneys des

Le public bordelais apprécie cette réserve devenue un lieu de promenade béni pour les amateurs de nature préservée. « Pensez donc, dit l'un d'eux : un nid de cigogne et une héronnière à 6 kilomètres de la place des Quinconces, c'est fantastique | ».

Société

Supplique d'un juge de a por Jelat

No. 12 17 19 4 4 4 5

THE RESERVE THE PROPERTY NAMED IN

Francisco Company

THE PARTY OF THE PARTY OF

----

21 1 21 20 10 de 4000 \$ 10

STREET, STREET, Marks to SEE

in tests of the tought and in them could be

meritan in to the state of the later with

project to the law case in a company and

the last the lighter after their more manifestions.

man a franchische An Genen unterfier

THE PROPERTY OF SAME AND PROPERTY.

firms . with all, pour from con-

25. Sales 1949 Sebrutt Policy Junge

AND THE COLD HAVE THE MENTAL PROPERTY AND ADDRESS.

te fattes alleutigagst 3 4

appared a stratmontage for some

4 Characters is beneaths An

Mart in fin al. Littlegerin Se

ang lat a compresente 😻 🛎

SPOT LE LOT LE LAN AWAREN

San gerandens gehan, depleten

Ramanina us i biek it unite aben

Arteriation and amounted to approximate

Regulation of as their series, then

· (1885年 - 1780年) / (1886年 - 1886年) | 1886年 - 18864 - 18864 - 18864 - 18864 - 18864 - 18864 - 18864 - 18864 - 18864 - 18864 - 18864 - 18864 -

Mar with the second state of

STATE OF THE STATE

to the property and the property of

the provinces the se reference

Course to your sur! store

ter something in the consider

Strategier er errieten 3 millet

2 34 74" to 5 1 mile brigen with

Section Services and Section of the Section of the

STORY OF THE PROPERTY.

The last of the la

The file water law at

PARAMETER TO FREAK PRINCIPAL PROPERTY.

THE STATE OF THE S

to the real and purposes

the section of the second bear

to account of the last to have the be-

Agen Rus (1) on tr. brings Seeing

Section of their Sections

The territory and the control search of

A Line of the late of the late

The second second

Contract Contract on

All applicable from the same Section 25 Call Line Miles No Se Contract Street Street

The state of the same

LACINET

SCHOOL STATES

the property

· proguetaure of

TOPICS OF THE WHITE OF SO BOLL

STATE OF SHIRTH AN ADDRESS

\$ COL 100 100

 ionel à Marseille

pouvelle liturgie

the same of the sa

Marie M PRICE Manual Trail Services Ser

The measurement of religion to the state of the state of

Timefold pas question of the state of the st

pulle Relation was tree for a pro-

in & facalté de l'estre l'ac

Marine Series and Australia of the Co. The

min proparationes - A de line manifest de la proparatione de la reconstruction de la constant de

sent withinks hars der comes de

des paties et. 3 in convenien a

ella fit, pour entre le retrede

with the party of the territory and

time generatives connect the rest more

mere an eletten ac days.

ne exemple, on he chart parie

tenis textes pour un cuit lung

we see the suite towned has

tions become d'une affects au bonne défaut à l'annighme maps

er mit explique la unia relative

with Contorner, in groupe to make

A 1 CONTRACT TALLED A 12

Course be water a suit

State a gut Auty in in the state of

MANUAL CAME AND A TO THE PARTY.

Berger Berger ber ber ber ber ber ber

**en engelbre de** ver vir e samen. **Enderen Gag**recher vir de test ba the de . The contract

agents at space the control of the Sunta

AND SEE STATE OF THE SECOND

Allege, of the care and the car

There we would not seen a

Man Olave I am to a said

Million Barrello Visite Caster

Mis & North Control of the Table

to be been a second of the second

**開発しまれた**は、100mmのようには200円

Butter at the second

No. State of the second little

ROSES CANS

Marine Comments of the state of

the Cause of the same

Minimum or Justin to the sales

MAN BUTT

Extrolution"

Parode-Loire a Name

In Lucy Actions

Balloc ("Mrs. or you are

des care is service and the se

Transfer Manager

ed a live

Colon Asian and Asian Pays of

Marie Marie Service Control of the Service Co

Process of the party of the par

Se man dance of second

THE SHAPE STATE OF THE STATE OF

to des Mir expens

Specificate States

Mark to the

S AND CONTRACT OF THE PARTY. Hart Paper in a series of

Makeria ...

Maries of Table

deputats degals main

CALL PROPERTY --

along the state of the state of

Military Control of the Control of t

medier tare to the appropriate

tion, des affirm un un sono

JE AN CONTRUCE

Mes feet i of je: .

Me with the charpe of them

e de France

par Didier Gallot juge d'instruction au tribunal de grande instance des Sables-d'Olonne

E qu'il est convenu d'appeler la procès Jobic ne présente qu'un seul intérêt : calul d'avoir mis en évidence la réalité du fonctionnement de la justice pénule française. Désormais, les réveries et les voeux pieux de la commission Delmas-Marty, les réflexions de certains enseignants, avocats pénelistes et autres gardes des sceaux sur cette merveilleuse institution que serait la justice française, sans la souillure du juge d'instruction, paraissent totale ment surréelistes

Chacun a pu mesurer les rôles respectifs de la police et de la magistrature. Les débats du procès ont mis en évidence les méthodes que certains membres de la hiérarchie de la police parisienne avaient mises en œuvre pour sauver l'un des leurs : raftes de prostituées sans bases légales, rapports diffamatoires sur le juge Hayat, enregietrement de rémoignages en dehors de tout cadre juridique, etc. Les procédés qui apparurent lors du procès avaient pour but de venir en aide à un prévenu. Je laisse à la commission Delmas Marty le soin d'imaginer ce qui pourrait se passer si cas mêmas hommas décidaient de « faire tomber » queiqu'un.

Je tiens à souligner le fait que je considère des pratiques comme tout à fait marginales et exceptionnelles, imitées en tout état de cause au merigot parisien et à quelques hommes. La province dans son ensemble ne pose aucun de ces problèmes. Le pouvoir politique est loin, et toutes les conditions sont réunies pour qu'enquêteurs et magistrats travaillent en relations étroites, dans le respect des règles du code de procédure pénale. Las commissions regatoires sont alors réellement des délégations de pouvoirs consenties en toute connaissance de cause. L'enquêteur a un risage. Le système qui consiste à déléguer aveuglément des pouvoirs à un service que l'on ne connaît pas, sachant que le préfet de police sera averti avant le juge mandant en cas de difficultés, est inacceptable pour des magistrats qui entendent exercer la plénitude de leurs attribu-

Et je n'évoque ici que les leviers officiels. Il faudrait, pour être complet, parler des hiérarchies paralièles, des lobbles politiques des cercies (républicains ou non), des loges, de tout ce que certains d'entre nous découvrent avec effarement lorsqu'ils ne se contentent pas de constituer de beaux dossiers bien classés aboutissant à la condamnation des sinistrés sociaux qui constituent 95 % de leur clien-

Si le déroulement du procès Jobic a dévoilé certaines pratiques parisiennes, il a également permis aux observereurs de bonne foi de mesurer le rôle et l'ambiguité du parquet. Cette composante de la magistrature, serve per fonction, est totalement dévouée au pouvoir politique quel qu'il soit. Or non seulement le ministère public dispose de la maîtrise de l'opportunité des poursuites, mais encore il est chargé d'exécuter les décisions des juges du siège. Une étude récente a mis en évidence sa redoutable efficacité sur ce point : 25 % seulement des peines d'emprisonnement ferme prononcées par le tribunal correctionnel de Paris sont effectivement accomplies. En cas périodes de surpopulation carcérale, il n'est pas de petitas économies. Les magistrats du parquet, totalement hiérarchisés, youés à l'obéissance, sont dirigés par des prédateurs se recrutant essentiellement dans les organisations professionnelles mar quées politiquement. C'est à eux que sont réservées les quelques légions d'honneur que veulent bien leur leisser le monde du spectacle. le show-business, la haute couture et autres fripiers.

### L'inexorable dégradation

Quant aux juges du siège, belle indépendance en vérité d'hommes et de femmes qui ne maîtrisent ni leur saisine ni l'exécution de leurs décisions. Comment, dans ces conditions, s'étonner que les précecupations de carrière, d'heures des biberons, de durée des délibérés, de notation, l'emportent hélas sur d'autres considérations plus

Nous, magistrats, sommes aussi responsables de l'inexorable dégradation de l'institution. Nous nous plus de délinquants.

sommes laissés, tella une pauvre chioume affolée, enfarmer dens un système dans lequel seule compte la statistique : nombre de jugements rendus, durée des délibérés, etc. Nous assistons sans protester au passage de la notion de pouvoir celle de service public de la justice. Mai à l'aise dans la fonction répressive, le magistrat cherche à trouve une légitimité nouvelle dans la tech-nicité et la rapidité. Tout l'y ancourage. Alnsi de sursis avec mise à l'épreuve en travaux d'intérêt général, de suspension de permis de conduire en jours-emende, condamnations amnistiées aussitôt que pro-noncées, la justice française devient une machine administrative dont le rêve secret est de ne plus faire de peine à quiconque (sauf aux conducteurs en état d'ivresse). Hélas i les faits sont têtus et les prisons plaines....

Et c'est dans ce contexte général que certains parient de supprimer le juge d'instruction dont les pouvoirs feraient peser un danger permanent sur les libertés individuelles. Ils révent de cette procédure accusatoire angio-saxonne qu'ils parent d'autant plus de toutes les vertus qu'ils ne la connaissant pas.

imaginez plutôt : d'un côté la police et le parquet, de l'autre la défense. Le justiciable sera bien servi! Des services d'enquête dont le procès Jobic a démontré qu'ils savaient très bien occulter ou développer ce qu'ils voulsient. Un perquet aux ordres du pouvoir politisuperbes d'indépendance et d'ignorance, rendant au pire des décisions qui pourront très bien n'être jameis exécutées. Sans compter tous les petits arrangements possibles. Quel confort désormais pour des pouvoirs politiques entraînée dans la spirale informale de leur financement qui, nécessairement, à un moment où à un autre, les amène à croise des hommes que les soucis idéologiques et les scrupules n'habitent

### D'aberd

ciaire où un magistrat du siège, indépendant s'il le veut, joue un rôle sur l'action publique est celui de l'information. Saisi par le parquet mais aussi par les victimes des infractions par le biais de la constitution de partie civile, le juge d'instruction est un des rares espaces d'indépendance de notre système qui ne soit pes privé de toute prise sur la réalité. C'est cette institution qui réunit contre elle une coalition de tous bords et de tous milieux.

Certes plus de juges d'instruc-tion, plus d'affaire de vrai-faux passeport, plus de notables jetés en prison, plus de dossier Coral, plus d'affaires désagréables! Il ne restera plus que des marionnettes manipulées par le pouvoir politique fancées aur des affaires génantes pour le concurrent de le boutique d'en face ou de celle d'à côté et qui seront classées dès l'obtention du résultat voulu.

Alors, je vous en supplie, mes dames messieurs les réformateurs, écoutez la supplique d'un juge de base attaché par-dessus tout à son indépendance et que désespère la

perspective de l'inefficacité totale. La suppression du juge d'instruction passe par une réforme compiète et totale de notre système. Il serait nécessaire de modifier radicalement l'organisation du ministère public, le déhiérarchiser, supprimer son indivisibilité, le rendre inamovi ble, soumettre la décison de cisssement à des formations collégiales indépendantes. Libérer les magistrats de leurs soucis de carrière par le dissociation du grade de l'emploi. Renforcer le contrôle de l'exercice de la P.J. dans son ensemble. Bref. faire des autorités de poursuite des magistrats à part entière et que, enfin, la toge ne soit plus à la remorque des armes.

Alors, et alors seulement, réclamez la suppression du juige d'inetruction et de ses pouvoirs exorbi-

Le justice à force d'être malade est désonnais moribonde dans ce pays. Le temps des réformes est peut être vanu. Mais ne rêvons pas : l'enfer est pavé de bonnes intentions at elles ne se feront pas dans le sens que j'évoquais plus haut. Dans cas conditions, mieux vaut un malada qu'un mort vivant. Ou alors suivons tout de suite les conseils prodigués par la célèbre Pied-Nickelé Croquignol : supprimons les lois pénales et il n'y aura

## Europe 1993



Club de réflexion très britannique et très conservateur

## Le Groupe de Bruges s'emploie à diffuser la pensée thatchérienne...

LONDRES

de notre correspondant

L'adresse est prestigieuse, Qui pent se vanter, dans la classe politique, d'avoir pignon sur rue à Jermyn Street, une des artères commercantes les plus huppées de la capi-tale, à proximité immédiate des clubs de Pall Mall, où jadis des gentlemen, qui se connaissaient tous entre eux, réglaient leurs affaires, celles de leur famille, ou du pays, calmement, après le café, un cigare à la main? Tel est en tont cas par le Groupe de Bruges, un cinb de réflexion qui a pour objectif la défense de l'identité britannique au sein de l'« Europe des patries».

Le maître des lieux a ... vingt ans. Il s'appelle Patrick Robertson et contrairement à ce qu'on pourrait croire, il n'a pas de fortune personnelle. L'argent provient de quelques entreprises connues (British Petro-leum, Hanover Trust) et d'un donsteur, plus généreux que les autres puisqu'il paye le loyer. Patrick Robertson, étudient de deuxième année en histoire moderne à Oxford, secrétaire-fondateur du Groupe de Bruges, n'éprouve aucune gêne à fournir le nom de la société de ges-tion de portefeuilles de la City qui assure ainsi son ordinaire : Wallace Smith Trust.

Patrick Robertson a été séduit par le discours quelque peu « gauffien », en tout cas résolument hostile à l'idée d'une quelconque supranatio-nalité européenne, prononcé le 20 septembre dernier à Bruges devant le Collège de l'Europe, par Mme Thatcher. Le nom de son groupe de réflexion s'imposait de lui-même.

Le manifeste du Groupe de Bruges, récemment publié dans la perspective des élections européennes de juin prochain, est dans le droit-fil de la pensée thatchérienne. Autant dire qu'il est plutôt flou pour un Continental, mais que les Britanquoi il s'agit. Ce n'est pas un pamph-let anti-européen, et les acquis de l'adhésion de la Grande-Breugne à la Communauté ne sont jamais remis en cause. Pour résumer, tout ce qui va dans le sens de la levée des barrières économiques est excellent.

Lire aussi La préparation des élections européennes ..... p. 8

M= Margaret Thatcher a récemment fait parvenir aux hauts fonctionnaires britanniques chargés des affaires européeunes une directive les invitant à résister, avec plus d'énergie, aux tentatives de la Commission de Bruxelles pour harmoniser la vie sociale dans les différents pays de la CEE. « Nous devous surveiller très attentirement la tendance de la Commission à acquérir une compétence toujours croissante sur des sujets qui ne sont pas nécessairement liés à la création du grand marché unique de 1992 », a-t-elle ainsi déclaré le 2 mai aux Communes. Le premier ministre britannique avait notamment en tête l'éducation, la législation sociale (y compris le rôle des syndicats) et la politique fiscale.

La Dame de fer avait lancé spectaculairement sa campagne contre les «empiètements» de la Commission lors d'un discours à Bruges, le 20 septembre dernier. Le Groupe de Bruges, un club de réflexion proche du parti conservateur, s'emploie à diffuser ces idées dans les milieux de droite britanniques et européeus. Des contacts ont ainsi été nonés en France avec M. Alain Madelin.

Tout ce qui tend à une centralisation dans quelque domaine que ce soit doit être examiné soigne

#### Des affinités sur le continent

Inutile de préciser, dans ces conditions, que le Groupe de Bruges est hostile à la création d'institutions (Banque centrale, momaie commune, législations sociale et syndicale unique, etc.) qui aboutiraient à créer des outils de souveraineté supplémentaires pour les bureaucrates de Bruxelles. Cenx-ci ont pour mission de lever les obstacles donaniers et de permettre la libre circulation des biens, des personnes et des idées. Ils n'ont pes à décider par exemple quelle doit être la politique d'immi-gration, laquelle relève de la souve-raineté de chaque pays concerné.

La même remarque vant pour toute la réglementation qui touche à la vie de l'entreprise. Patrick Robertson et ses amis n'ont rien contre des circulaires communautaires qui fixeraient, par exemple, des normes minimales en matière d'hygiène et de sécurité. Mais ils ne ent pas entendre parler de textes qui obligeraient pas exemple tous les chefs d'entreprises européens à adopter la participation à l'allemande, ou qui attribueraient d'emblée un rôle de contrôle, voire de gestion, aux syndicats.

On comprend mieux, en parcourant la littérature du Groupe de Bruges, en quoi les propos de M. Jacques Delors, le 9 septembre, devant le congrès des syndicats britanniques (TUC), oat pu choquer ques en général, et Ma Thatcher en

Pour une «véritable union politique»

## « La volonté politique nécessaire pour transformer la Communauté en véritable union politique est l'affaire de tous. Le scrutin du 18 juin 1989 peut et doit être l'acte de naissance de l'union politique de

l'Europe. » Cette conviction est celle de l'Intergroupe fédéraliste pour l'union européenne, qui, à la veille des troisièmes élections euro-· les citovens de se rendre massivement aux urnes ».

Formé de cent soixante députés européens issus de tous les groupes politiques et de tous les pays mem-bres de la CEE, l'Intergroupe fédé-raliste a pour objectif la réalisation de l'unité politique de l'Europe. Pour ce faire, dans une première étape, le nouveau Parlement devrait

se voir confier, selon l'Intergroupe, un mandat pour élaborer un projet d'union à soumettre aux ratifica-

[Sont membres de l'Intergroupe fédéraliste les députés européens français suivants : MM. Jean-Pierre Abelia, Michel Debatisse, Jacques Mallet, Pierre Plimlin, Jean-Marie Vanleren-berghe, M= Nicole Fontaine, inscrits au Parti populaire européen (groupe démocrate-chrétien); MM. Alain Bom-bard, Jean-Pierre Cot, Louis Eyraud, Georges Sutra de Germa, inscrits au groupe socialiste; M. Alfred Coste-Flore: et M. Jacqueline Thome-Patenôtre, inscrits au groupe des rénovateurs et du rassemblement des démocrates européens; M. Michel Poniatowski, groupe libéral, démocrati-que et réformateur.]

mission européenne avait développé avec enthousiasme l'idée d'une Europe «sociale». Ms Thatcher. furicuse d'être ainsi contredite dans son pays même, et devant ses pires s, répliquait onze jours plus tard, à Bruges, sur le mode cinglant qui est parfois le sien : « Nous n'avons pas réussi à faire reculer l'Etat en Grande-Bretagne pour nous le voir imposer de nouveau au niveau européen, avec un super-Etat exerçant, à partir de Bruxelles, sa

Les affinités du Groupe de Bruges avec certains hommes politi-ques continentaux sont évidentes. Lord Harris, figure de proue de la censée libérale, souvent consulté par M= Thatcher, est à la fois le prési dent de ce club, le gouron du jeune Patrick Robertson, et... un ami per-sonnel de M. Alain Madelin. L'idée d'une organisation regroupant tous ceux qui, dans les pays de la Com-munauté, ont la même vision d'une Europe des nations, libérale et antisocialiste, fait visiblement son che-

Un Comité pour l'Europe des natries, affilié au Groupe de Bruges, a été récemment créé en France. On compte parmi ses premiers adhérents M. Jean Foyer, ancien ministre de la justice. M. Yvon Blot, ancien député du Pas-de-Calais, est également très actif dans la constitution de cette «internationale» libérale hostile à la supranationalité mais totalement acquise à l'Europe éco-

DOMINIQUE DHOMBRES.

### Calendrier

€ Mercredi 10 et jeudi 11 mai. — Colloque € Cuelle politique de l'environnement pour 1993 ? », à l'Assemblée nationele, en présence, jeudi, de

• Joudi 11. -- M. Jacquet Delors s'entretient avec le prési-dent de la République, M. François Mitterrand, puis avec le preet intervient au Club de l'Expan-

 Jeudi 11 et vendredi 12.
 Réunion à Madrid du Groupe de Trévi, formé des ministres de l'intérieur des Douze et chargé d'élaborer les mesures à prendre en matière de sécurité à la suite de la suppression des frontières intracommunautaires.

## Communication

En France et en Belgique

### Nouvelles protestations contre « Télévision sans frontières »

Les protestations contre le projet de directive « Télévision sans fromières » n continuent, en France comme en Bel-gique. Le 22 mai, à la veille du débat gapet Le 22 mai, a la venie au technica an Parlement européen, les Etats généraux de la culture et le Comité d'action pour l'Europe du cinéma et de l'audiovisuel organisent ensemble une action commune : « Un train nommé culture », au départ de Paris, rejoindra Straschoure avec à son hord des artistes Strasbourg avec à son bord des artistes qui diront leur « stupéfaction » de voir le conseil des ministres européen refo-ser de contraindre les chaînes à diffu-

Paralièlement, le personnel de la radio publique beige vient, ini aussi, de protester pendant deux jours à l'appel d'un « front commun syndical ». Les principaux journaux parlés de la RTBF (francophone) et de la RTB (flamande) ont été décalés d'une minute, mardi 2 et mercredi 3 mai. Dans un communiqué lu sur les ondes, le personnel souligne que l'introduction d'un système de quoiss permettrait « d'éviter un déferlement des producchères », qui menace les « produits et

### M. Herzog demande à M. Delors d'entendre le « cri » des professionnels européens de l'audiovisuel

M. Philippe Herzog, tête de la liste du PCF sux élections européennes, a adressé, le 3 mai, une lettre à M. Jaoques Delors, président de la Commission européenne dans laquelle il lui demande d'entendre le cri des créadonnesses en marché américaines ou japonaises. »

« Avant même le vote final du Parlement (sur la directive » télévision sans frontières », fixé au 24 mai), la Commission sera amente à indiquer si teurs et des professionnels des pays de la communauté et les propositions qu'ils avancent pour une autre organi-sation du marché ».

Après avoir reproché à la Commission européanne de soutenir le conseil des ministres des Donzes « dans son refus d'établir des quotas de diffusion d'æuvres européennes », M. Herrog écrit : « La capacité de création et donc l'identité culturelle des pays de la Communauté sont gravement menacies. Tandis que se poursuivent des efforts pour definir une norme de télévision haute définition européenne, ce qui est nécessaire, on ne compren-drait pas que cela serve à diffuser des

sans frontieres », the au 24 may, in Commission sera amenée à indiquer si elle préconise une définition précise des quotas offrant une protection suf-fisante pour l'essor de créations européennet », observe M. Herzog qui poursuit : «Si vous le faites, vous contribueres à la construction d'une Europe de l'audiovisuel respectueuse des cultures européennes. Votre posi-tion aura une grande importance. Elle pèsera notamment sur les débats du conseil des ministres des Douze, à qui appartient la décision finale. Au contraire, si la Commission européenne ne soutenait pas cette voie, elle prendrait la responsabilité d'un effon-drement des capacités de création

## Le Carnet du Monde

Décès L'Entraide des travailleurs intel-lectuels, association reconnue d'utilité publique, a le regret de faire part du décès de son

M. Pierre DEMONDION, commandeur de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite, survenu le 3 mai 1989.

Les obsèques ont eu lieu à Frémain

ville le 6 mai 1989.

17, rue Saint-Dominique, 75007 Paris.

- La Confédération des travaille intellectuels de France Et son président maître Maurice ant le regret de faire part du décès de

M. Pierre DEMONDION, commandeur de la Légion d'ho commandeur de l'ordre national du Mérite.

purvenn le 3 mai 1989. Les obsèques ont eu lieu à Frémain-

17, rue Saint-Dominique, 75007 Paris.

- Les familles Cornier et Rist. ont la douleur de faire part du décès de

M Léonard RIST, née Eva Cornier,

sarventi dans sa quatre-vingt-sixième année, le 30 avril à Versailles, on elle repose désormais. Alors il laur touche les yeux en

disant: « Qu'il vous soit fait selon votre foi. » Et leurs yeux furent Mathieu IX, 29.

18 ter, rue du Parc-de-Clagny, 78000 Ventilles

- M. Paul Josse, sos enfants et petits-enfants, M. et M= Georges Bandry,

leur fille et leurs petits-fils, M. et M= François Parfait, leurs enfants et petits-enfanta, curs enfants et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

M= veuve Pierre JOSSE, née Lucienne Lesage,

eur mère, grand-mère et arrière-grand-

survenu le 3 mai 1989, à l'âge de quatre-

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 10 mai 1989, à 9 h 45, en l'église Saint-Joseph d'Enghien-le Bains (Vgl-d'Oise), où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Roch à Grenoble (Isère), le joudi 11 mai, 1 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. 875, rue Louis-Blériot,

La Borie, 24620 Les Eyries-de-Tayac. 3, square Lamartine, 75116 Paris.

71 bis, rue Tahère,

### Soutenances de thèses

- Université Paris-IV (Paris-Sorbonne), le samedi 27 mai à 9 h 30, salle 331, escalier G, Institut d'Occident moderne, M. Jacques Ducon : « Naufrages, conditions de navigation et assurance dans la marine de commerce du XVIII siècle, le cas de Nantes et de son trafic colonial avec les Iles d'Améri-

- Université Paris-V (Roné-Descartes), le mardi 30 mai à 13 heures, salle 224, galerie Claude-Bernard, esca-lier P, 1st étage, 1, rue Victor-Cousin, M. Ahmed Lalaoui : « Un exemple de transition au socialisme (le cas de l'Algé-

resse, ueille avail-CIDA-

HESEC jour-jonal scau ays. blier us le

: qui veur

Ses or-

20-20-

## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sout publiés chaque semulae dans notre supplément du samedi dinsuche-hundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » Ø Film à éviter # Ou peu # m Ne pas manquer # m # Chef-d'œuvre ou classique-

#### Lundi 8 mai

11-7
28.40 Téléfilm: Landi noir. De Jean-François Delassus, avec Magali Noël, Henri Serre, Bernard Dhéran. Après le krack boursier d'octobre 1987, un vieux journaliste enquête sur la mort d'un agent de change. 22.10 Magazine: Santé à la Une. D'Igor Barrère, présenté par Anne Barrère et Robert Namias. La médecine humanitaire. Avec les docteurs Rooy Brauman (Médecins sans frontières), Patrick Aeberhard (Médecins du monde), Philippe Augoyard et Claude Malharet. 23.35 Journal et Météo. 23.55 Magazine: Minni sport. 0.25 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Une bonne tête. 0.50 Documentaire: Histoires maturelles, La pêche à la courbine dans le Sud marocain.

20.40 La marche du siècle. Emission de Jean-Marie Cavada. Thème : «La vie à un fil». Les grands malades et les acci-dentés qui ont frôlé la mort. 22.30 Flash d'informations.

### JEAN MICHEL JARRE LE CONCERT DE LONDRES CE SOIR SUR A2 ET EN STÉRÉO SUR NRJ SON ALBUM "REVOLUTIONS"

▶ 22.35 Concert Jean-Michel Jarre. Destination Docklands: Les concerts de Londres des 6 et 9 octobre 1988. 23.35 Informations: 24 heures sar la 2. 23.55 Méréo. 23.58 Soixante secondes. Ali Akbar Velayati, ministre iranien des affaires étrangères. 0.00 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.), Spécial Gustav Mahler.

20.35 Cinéma: Ne tirez pas sur le destiste a Film américain d'Arthur Hiller (1979). Avec Peter Falk, Alan Arkin, Richard Libertini. 22-20 Journal et Météo. 22-45 Magazine: Océaniques. Je ne dirai rien, de Claire Dourianx. L'histoire d'une fresque peinte par deux Allemands dans un petit village de la France occupée. 23-40 Musiques, musique. Quatuor K 80, de Mozari, par le Quatuor Parisii.

#### **CANAL PLUS**

20.30 Cinéma: la Déchirure ma Film anglais de Roland Joffé (1984). Avec Sam Waterston, Haing S. Ngor, John Malkovitch. 22.45 Fissh d'informations. Magazine: Boha-golfoot. A 22.50, football; à 23.20, boxe; à 23.50, besket. 0.45 Cinéma: le Justicier de New-York 

Film américain de

Michael Winner (1985). Avec Charles Bronson, Deborah Raffun, Ed Lauter (v.o.), 2.18. Magazine: Avance sur

20.30 Chéma: l'Enfer mécasique a Film américain d'Elliot Silverstein (1976). Avec James Brolin, Kathleon Lloyd, John Marley. 22.20 Les rubriques de Sangria. 22.50 Téléfiha: Les envoâtés. De Jerry Thorpe. Mystérieux incendles dans une école de filles. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Les envoâtés (suite). 0.15 L'inspecteux Darrick (rediff.). 1.15 Série: Les venves au parfum. 2.50 Journal de la mit. 2.55 Les dames de coust (rediff.). 3.50 Caudice, ce n'est pas sérieux (rediff.). 4.05 Bourard et compagnie (rediff.). 4.20 Tendresse et passion (rediff.). 4.45 Série: Une vie. 5.05 Voisin, voisine (rediff.).

M 6
20.35 Těléfilm: La prisonnière du camp de Mainya. De Quentin Lawrence, avec Jack Hedley, Barbara Sheiley. Hérolime en 1949. 21.55 Série: Clair de lame. 22.45 Six misutes d'informationa. 22.50 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiller. 23.50 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. 0.20 L'homme de fer (rediff.). 1.10 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Oudes de choc (rediff.). 2.55 Magazine: Adventure (rediff.). 3.20 Magazine: Quand la science mène Γenquête (rediff.). 4.15 Documenture: S'H te plait, montre-moi nos histoires. 4.35 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 5.00 Oudes de choc (rediff.). 5.50 Documentaire: S'H te plait, montre-moi nos histoires. 6.10 Musique: Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct. Les forces nucléaires françaises aujourd'hui. 21.30 En compagnie de Georges Hyversaud. Avec Jean Marais, Pierre Dux, Jean Davy, René Berthier, Fanny Marette. Men Hyvernaud-Profit et l'Association des comédiens combattants. 22.40 Cote d'amour. 0.05 Du jour au leademain. 0.50 Musique ; Coda, Wait Disney.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Resseignements sur Apollon. Concert (en direct de Brême): Masamello furioso, opéra de Keiser par l'ensemble Fiori musicali, et le Chœur de l'Académie de musique ancienne de Brême, dir.; Thomas Albert; sol.: David Cordier, haute-contre: Wilfried Jochens, ténor : Harry Van der Kamp. basse; Christophe Prégardien, ténor: Barbara Scheick, soprano. A 22.30, Concerto vocale: Rachmaninov par Rachmaninov. A 23.07, Variations symphoniques op. 78, de Dvorak; Andante festivo, de Sibelius; Rodrigo (acte II), de Haendel. 0.30 Dossiers. Les artistes professionnels des arts du spectacle s'interrogent sur leur avenir.

Calimero et Priscilla; Comte Mordicus. En ciair jusqu'à 20.30. 18.30 Dessius animés: Ca cartoen. Présentés par Philippe Dana. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. Invités: Yvette Horner. 20.30 Cinéma: Adouette, je te plamerai w Film français de Pierre Zucca (1987). Avec Claude Chabrol, Valèrie Allain, Fabrice Lucchini. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma: le Justicier de New-York D'ilm américain de Michael Winner (1985). Avec Charles Bronson, Deborah Raffin, Ed Lauter. 23.30 Cinéma: les Manvais Garçons D'ilm américain de Rick Rosenthal (1983). Avec Sean Peun, Reni Santoni, Essi Morales (v.o.). 1.15 Cinéma: Dans la chaleur de Saint-Tropez. Film français classé X de Gérard Kikolne (1981). Avec Marilyn Jess, Jean-Pierre Armand.

### Mardi 9 mai

M 6

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

14.30 Téléfilm: Bente Klarsfeld. De Michael Lindsay-Hoog, avec Farrah Fawcett, Géraldine Page, Catherine Allégret. Le combat d'une femme contre les criminels de guerre nazis. 16.05 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Ouvrage de dame. 16.35 Variétés: La chance aux chansons. 16.55 Chib Dorothée. Les chevaliers du zodiaque; Tu chantes, tu gagnes; Lamu. 17.55 Série: Les rues de San-Francisco. L'or mortel. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton: Santz-Barbura. 19.25 Jeu: La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.45 Football. Quart de finale de la Coupe de Franco (match retour).

### En cas de prolongations, les émissions qui suivent seront retardées.

22.35 Magazine : Ciel, mon mardl ! Présenté par Christophe Dechavanne. 0.00 Journal et Météo. 0.20 Magazine : Livres en tête. De Joseph Poli et Jacques Duquesne. 0.30 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : Erreur de jeunesse.

A 2

15.15 Magazine: Du côté de chez Fred. De Frédéric Mitterrand. Spécial Farah Diba (1\* partie). Après dix ans de silence, celle qui fut au centre du pouvoir en Iran a accepté de répondre aux questions parfots difficiles de Frédéric Mitterrand. 16.10 Finsh d'informations. 16.15 Série: Les mystères de Pouest. La muit du pélican. 16.55 Finah d'informations. 17.00 Magazine: Graffitis. Présenté per Groucho et Chico. Lady Oscar: Quick et Flupke; Grafficurieux; La petite merveille. 18.00 Série: Les deux fout la paire. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté per Laurent Cabrol. 19.10 Actualités régionales, 19.30 Phaisir de rire: L'appart. La pantonfle à lumettes, 20.60 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Chiéma: la Culsime an beurre a Film français de Gilles Grangier (1963). Avec Fernandel, Bourvil, Claire Maurier. 22.00 Fissh d'informations, 22.05 Magazine: Stars à la harre. Présenté par Daniel Bilabian. Thème: «Parapsychologie et sarvaturel». 23.20 Informations: 24 beures sur la 2.23.40 Météo. 23.43 Soixante secondes. Pierre Boutang, philosophe. 23.45 Magazine: Du cité de chez Fred (rediff.).

FR 3

➤ 14.30 Magazine: C'est pas juste. D'Agnès Vincent, présenté par Vincent Perrot, Evelyne Pagès, Agnès Vincent. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Vidéo look: Mon héros préféré: Cinéma, livres, théâtre: Attraction; Top sixties: Télé chic, télé choc; Papy, mamy; Viens faire un tour...billon; Le jeu de la séduction; Variétés; Et à 16.00, le flash d'informations. 17.00 Flash d'informations: Spécial jemes. De 17.05 à 18.00 Amuse 3. 17.05 Petir ours brun. 17.06 Ulysse 31. 17.10 Tom Sawyer. 17.35 Signé Cat's eyes. 18.00 1789 an jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. Animé par Julieu Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Deaver, le dernier dinosaure. 20.05 Jeu: La classe. Présenté par Fabrice. 20.25 INC. 20.35 Téléfien: Les frères Rico. De Paul Wendkos, avec Ben Gazzara, Jack Carter. Un mafioso désavoué par ses pairs. 21.55 Journal et Métée. 22.20 Télévision régionale.

15.20 Cinéses : la Grande Triche w Film américain de Jeremy Paul Kagan (1978). Avec Richard Dreyfuss, Susan Anspach. 17.05 Magazine : Tranches de Fart. 17.10 Magazine : Rapido. D'Antoine de Caunes. 17.48 Cabon cadin.

Les ventes de «la Croix»

ont augmenté de 1% en 1988...

### ... et celles de « Ouest-France » de 3.3%

Le quotidien la Croix (groupe Bayard-Presse) a augmenté ses ventes de 1 % en 1988 (104 403 exemplaires vendus contre 103 340 en 1987), et le taux d'abonnement (93 000 exemplaires soit 80 % des ventes) augmente depuis le dernier trimestre 1988. « Ce score positif marque une rupture dans la tendance à la stabilisation de la diffusion du journal, observée depuis Cependant, l'équilibre de la Croix ne sera réalisé qu'en 1991-1992. Les dépenses de fabrication et 1 300 000 exemplaires.

### les grèves des postes de l'hiver ont entraîné en effet un déficit de 7,4 millions de francs en 1988.

L'Office de justification de la diffusion (OID) a confirmé, mardi 25 avril, la première place occupée par *Ouest-France* au sein de la presse française. En 1988, le tirage moyen a été de 847 039 exemplaires (soit 3,9 % de ptus qu'en 1987), la diffusion totale de 765 195 exem-plaires (+ 3,5 %) et la diffusion totale payée, de 745 665 exem-plaires (+ 3,3 %). Le tirage maxi-mal a cu lieu le 16 août 1988 avec

Chaque nuit, le quotidien régional réalise 360 pages différentes qui ali-mentent 38 éditions couvrant la Brotagne, la Basse-Normandie et les Pays de la Loire. - (Corresp.)

### Parution de « la Revue des journaux du temps passé»

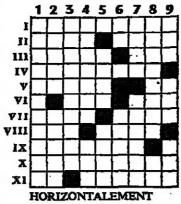
La campagne de France (mai-juin 1940) vue à travers les éditions de l'époque, la première séance du cinématographe vue à travers les titres la Nature et le Radical de 1896 : en plus des fac-similés des journaux de ces différentes époques et d'articles les situant dans leur contexte. le nouveau trimestriel la Revue des journaux du temps passé, vendu en kiosques (59 F), propose divers articles (sur l'origine du mot «journaliste» par exemple) et les fac-similés de seize journaux de 1789 (le Courier national, l'Ami

du peuple, etc.). La Revue des journaux du temps passé, 15, rue Douy-Delcupe, 93100 Montreuil.

## Informations « services »

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 4997



I. Les chiffres des unités. II. Fut capitale en Chine. Vient du

Perche. – III. Aromatisé comme un apéritif. Pas appréciée dans le calice. – IV. Des femmes qui se font suivre. – V. Rejoint le Rhône. Lie. – VI. Paroisse d'un bon curé. Peut - VI. Paroisse d'un bon curé. Peut être marqué au fer. - VII. S'occupait des affaires pendant que Charles attendait. Gros, n'est pas apprécié par ceux qui marchent à la baguette. - VIII. Fête. Sentinelles occasionnelles. - IX. Comme un feu d'enfer. - X. Certains servent de flotteurs. - XI. Avait une tête de faucon. Une Américaine. faucon. Une Américaine.

#### VERTICALEMENT

1. Est chargé du contrôle des bagages. - 2. Rendent le béton plus compact. Comme la place quand on a fait le vide. - 3. Se comporter comme un roi. - 4. Fermement entouré. N'est pas sombre. - 5. D'un auxiliarie. Un minimum pour le bou sais - 6. Parfois double. pour le bon sens. — 6. Parfois double pour un fer. Des gens de bonne foi. — 7. Est bien plus avantagé qu'un quadrupède. Plat, en Espagne. — 8. Un petit frémissement. Quartier d'Agen. – 9. Cours d'eau. Un élé-ment de soutien. Très gras et salé.

#### Solution du problème nº 4996 Horizontalement

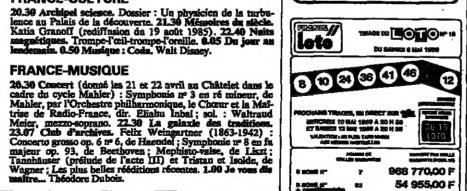
I. Blasphématrices. — II. Rogations. Orage. — III. Api. Orné. Sir. En. — IV. Viz. Su. Etirés. — V. On. Cédait. Eta. — VI. Io. Incollable. — VII. Cadran. Liée. — VIII. Ases. Eues. Epi. — IX. Ise. Fesser. II. — X. Sosie. Eunecte. - XI. Su. Tressauter. - XII. Ipomée. Dit. En. -XIII. Eire. Corseter. -XIV. Régieur. Etage. - XV. Ean.

### Verticalement

1. Bravo. Caissiers. - 2. Lopin. Assouple. — 3. Agit. Idées. Orge. — 4. Sa. Cors. Méla. — 5. Ptôse. Fête. Eu. — 6. Hirudinée. Reçu. — 7. Eon. An. Usée. Ore. — 8. Mnésiclès. Sûr. 9. As. Toisées. Saï. — 10. Se. Lè. Ruade. — 11. Roitelet. Nuitée. — 12. Irrita. Netteté. — 13. Ça. Râble. Ce. Ras. — 14. Egée. Pitre. — 15. Sersée. Ile. Nues.

GUY BROUTY.

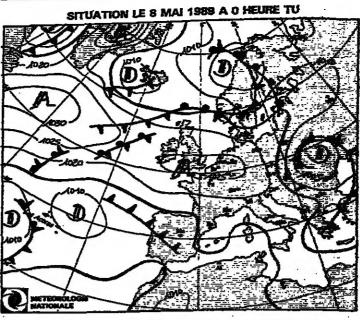




968 770,00 F # 2005 IL 1 620 # 2005 IL 62 54 955.00 F 6 200.00 F 4 BONS Nº 82 866 135.00 F 10.00 F 3 BONS Nº 1 BE1 B46 20005 70 SAMEN 207 240 2 mm / 20,00 F

 Solitude. – Pour lutter contre la solitude un certain nombre de personnes célibataires, veuves, divorcées, séparées, hommes et femmes de tous milieux sociaux et d'un âge variant entre vingt-cinq ans et soixante-cinq ans se sont réunies en associations organisant des loises culturels et défendant leurs droits sociaux. Ces associations viennent de se grouper au sein d'une Fédération nationale des associations de personnes seules de France.

### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 10 MAI 1989 A 12 HEURES TU



### Evolution probable du temps en France entre le lundi 8 mai à 0 heure et le mardi 9 mai à 24 heures.

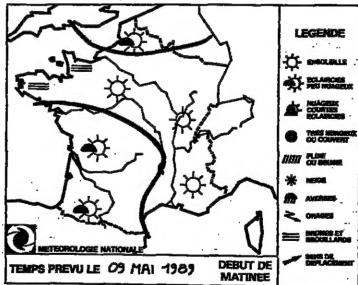
Les conditions anticycloniques sont en train de faiblir nettement, par le nord et surtout par le sud. Cet affaiblissement par le sud va appor-ter sur la France des masses d'air chaud où ponrront se développer des

#### Mardi : soleil et chaleur. Des orages possibles. La journée de mardi sera, comme

les jours passés, très ensoleillée. Les brumes nocturnes et matinales seront très rares, elles toucheront surtout les régions proches de la Manche. Côté températures : le matin sur le quart nord-est il fera 5

on 6 degrés, dans le Massif Central 4 à 5 degrés, alors que nous auront 8 à 10 degrés dans l'Ouest et 11 à a 10 degrés dans l'Onest et 11 a 14 degrés sur la moitié sud. L'aprèsmidi, il fera 20 degrés au nord de la Loire (16 ou 17 degrés près de la Manche, 22 degrés dans l'Est). Au sud de la Loire, il fera 25 à 27 degrés et jusqu'à 30 degrés dans le Sud-Ouest.

Les régions au sud de la Loire jusqu'aux Pyrénées verront leur ciel voilé de nuages élevés, des nuages qui ne cacheront généralement pas le soieil. Mais des orages isolés pourront se déclencher : des l'après midi pour le Sud-Ouest, piutôt vers le soir dans le Massif Central et le Centre, voire en Bourgogne que ces nuages atteindront alors.



	FRAI	_	_	_	et le 8-5	_	17	_	_			-	45	_
			-	_	TOULOUS		26	10	D	LUSANG	起	22		
AMCCIO	114600	24		0	PONTEA	NTO P	20	TO.	u	TUXEN	OURG			:
MARRITZ.	*****	21	11	D			_	-	_	MADED	-	30		
HORDEAUX HOURGES .	******	25 19	12	D	] E	TRAI	VŒE	R		MAKKAL	BCE	25	13	
EKI	******	19	7	D	ALGER		25	14	N				. 11.	
CAEN			5	Ď	AMSTERD	W	14	5	N	MILAN	*****	21		
CHEROTE			7	Ď	ATHENES		22	15	Ĉ	MENTAL KE	AL	16	9	
CLEDION		19	ź	Ď	BANGKOK	*****	24	25	č	MOSCOU	********	17	6	
DUXON			3	Ď	BARCELOR	E	23	11	Ď	NADOR		26	15	
CENTE	SME	24	5	D	ELGAD:		13	6	č	RES-TO	Z		10	•
LILE		15	4	B	SERIN		10	5	Č	020	******	16	. 5	
LIMOGES .		20	9	D	BOTH I	š	14	4.	N	PALMAD	EWAL		11	
LYON	******	20	6	D	LE CARE	*******	26	17	D	PEXIN		23	16	
VAPSUL	WAR.	24	13	D	COPENE	ζE,	15	6	C	STODET	SEED),	24	21	
NANCY	******	15	3	N	DAKAR	*******	25	21	D	POME	4 5545665	21	6	
NANTES	******	20	9	D	DELEI		38	24	D	SINGARO	B	34	24	
NICE		20	14	N	DERBA	4540504	30	16	D	STOCKE	W	16	7.	
PAU.			10	D	GENÈVE . BONGKON		19	4	D	SYDNEY	Such sound	21	17	
PERCHAN		30	10	D	STANSIA.	9,	28	23	N	TOKYO	******	12	11	
REPORTS		20	6	Ď	PERIBALE	*******	19	7	P	TUPUS		27	9	
ST-ETHENDE		20	3	Ď	LEBUNNE	******	13	15	D	VALSOVE	E	12	6	
STRASBOUR	G	17	4	N	LONDINES		19	7	C	VENUE.	*********	18	9	
A	B	, ]	(	•	D	N		0		D	-	. 1		
averse brame ciel ciel ciel ciel			CERRO											

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France Mazades, 10, avesse des Mazades, 31200 Toulouse. dire pour la France : heure us étabil avec le support technique spécial de la Météorologie natio

250 (05)

EPAC GET

 $\mathbb{R}^{d \times d} \to \mathbb{R}^{d}$ 

02141

gentre un destatable ?

The same of the same of the same of

COLUMN TO SERVICE OF THE SERVICE OF

Alle to the mount of all about game.

-

The said of the said Maries

Auto Challers.

freeze to the to the section

The state of the s

The state of the state of

A CALL OF THE PROPERTY OF

The second secon

144 A 144 A

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF

12.8 0.00 di di **48**6

25 30 1927

化氯苯基酚 医肾上腺 医二氯苯基

FORW INDING

AND THE PERSON

. THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY PARTY AND PERSONS ASSESSED.

THE RESERVE THE PERSON NAMED IN THE RESERVE THE PROPERTY AND PROPERTY AND PERSONS ASSESSMENT & SEC.

gegente a mein ie begen die mitte.

130m du thidden 130m du thiden 13 millio de Régio 14 millio de Régio

THE PARTY OF THE PARTY SPINGS.

一 主義 动脉产管 英雄江 國際政

in the Public London and the rate of

. . .

a tro Gais

Carronal Dress. - Hat des design THE PERSON NAMED IN ---

赛 由 申 在 學 由 公民 中 中華 。 Adapted 1 pm ready before official states of a second se

> · Le Mary Volti

this bar in Markettel met all de ten 3 to feriente.

Mir la grane ga 2 generale Benne

# Mariages à la Vidéoth A file array to be a proposed at the second at the second

Burgente in Brand gegen. MARKET AND IN STREET A to the first at the gree de congress objection. Martin E -Transfer to the same may good was the first and by the A print bertrieb meileren the section of the sections the second terms of a haupt or inside the sign

The state of the s CANADA OF SHIP SHIP in Majorana Russa. Bater deproperte. When A b No. 14 to Mr. ib. 4

Martin or Margarita Dame. THE THE REPORT OF MALE SE The second secon

La mon de State of the later of -Collidary majo is billione as all and the addition sufficient by alloging district developing district being wars, gar right should sufficient as minimized destroys as minimized as the colli-well as the collidary of well as the collidary of the colli

der Aprile and Sale annehole and Sale annehole and Sale an appropries and appropries on popula-ture or admitted as

· Sugar.

Michael Gui pur terfere TOPE SENT HOLD BEING ont couldness a pro-Queta et an esse and profits of periods as Marin Think a proje

. Traumation son but MIC CHEST THE THE TELL got A traumstee e a. Thebank in principles ter à fouter et port \* FRANCISCO M. Commond des steamder der timb GROW BESTER IN THE STORY ere a transfer i che se al sange of 2 and CHECKED OF STREET the posterior of the

es modere

**務。参加されていては** 

enghante et recom

a PLANS of the details

66 TO THE TOTAL TOTAL TO THE TO m fc ... till WW Tone of the MATTER A LOT LOT LONG MET Seed Philippin ABILTY CONTRACTOR

m takes

White Lab

PRINCES. de plater.

केंद्र अहा कोर्ट्स

CHAPTE.

Compt. or or other 22. MARINE AND OTHER tacus M. Kre Sep 1071.01 de la

THE MAN COUNTY Bell of

FF2 To State

No. of Part

4 mg 1

A Section 1

STATE OF THE STATE

Carolina

15

E. G.

Line mage g cape: See 8 - 1 Part The market of the 1.2 Er \* . ica .

# Culture

### THÉATRE

Parterre chaleureux

pour une cérémonie

sous les applaudissements,

Un speciacle a singulièrement ressemblé les voix de l'association

professionnelle et artistique du théâ-tre : Hamlet, de William Shakes-peare, créé l'été dernier dans le cour

d'honneur du Palais des papes lors du Festival d'Avignon. Il a reçu qua-tre Molières : meilleur acteur,

Gérard Desarthe; meilleur metteur en scène, Patrice Chéreau; meilleur

décorateur, Richard Peduzzi; meil-

leur créateur de costumes, Jacques

Schmidt. L'occasion pour son met-

teur en scène d'annoncer une reprise de ce spectacle l'hiver prochain à la Grand Halle de La Villette.

Un outsider a ravi le titre de meil-

leur spectacle de l'année du théâtre public : le Foyer, d'Octave Mirbeau, dans une mise en scène de Régis Santon, créé au Théâtre de la Plaine

et à l'affiche aujourd'hui des

Bouffes-Parisiens. Outsider encore, récompensé pour le meilleur apecta-cle de l'année du théâtre privé :

contrastée :

les inquiètudes

d'une profession qui se sent lâchée

par son ministre.

La troisième Nuit des Molières

## Gais mais pas dupes



Engine Ionesco

l'Avare, de Mölière, mise en scène de Jacques Mauclair au théâtre du

Dans la catégorie des « petites distinctions », on a pu se réjouir des Molières décernés à deux jeunes femmes : Christine Murillo, pour son second rôle dans *la Mouette*, de Tchekhov, mise en scène d'Andrei Konchalovski, et Elisabeth Macocco, révélation théâtrale de l'année pour Callos, mise en scène de Dominique Lardenois.

Au-delà de cette brillante distribution de prix, on retiendra de cette soirée le visage magnifique de l'un de nos plus grands dramaturges, Engène lonesco, et l'élégance droistique et toujours renouvelée de sa plume. Il devait lancer un avertissement qui résumait bien le ton de la soirée, « Soyons gais, mais ne soyons pas dupes!» Gais mais pas

Et les « Drôles de couples » tra-

versent la Nuit porte-jarretelles, de Virginie Thévenet, le Couple témoin, de William Klein, l'An O., de Jacques Doillon, ou Une étrange

affaire, de Pierre Granier-Deferre, mardi 16.

est accompagné d'un court métrage, d'une bande annonce, d'actualités auciennes, etc. La Vidéotèque réin-vente le temps du spectacle dans les salles de quartiers. Charme et nos-

\* Nonvenn Forum des Halles, porte Saint-Eustache. Séances: 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30. Tél.: 40-26-

La mort de Zono

mort dans son appartement de Buenoa-Aires. Il était âgé de

sobranta-cing ans.

Guy William a été retrouvé

Célèbre pour avoir prêté \$8

athouette et sa fine mouetsche

au célèbre justicier Zorro, Guy William, da son vrai nom Armando Catalano, était né à New-York en 1924. Il avait été

choisi per Walt Disney entre plu-

sieurs acteurs américains pour

interpréter Don Diego, ce jeune

aristocrata mexicain qui, la nuit,

joue du masque et de l'épée pour

défendre les faibles. Ranqué de

son serviteur muet Bernardo et

de son ami la sergent Garcia, en acixante-cinq épisodes, Zorro a

fait rêver des millions d'enfants dans le monde entier.

A chaque séance, le long métrage

dupes, Gérard Desarthe et Maria Casarès qui, en recevant leurs prix, devaient alerter l'opinion et leur ministre de tutelle, Jack Lang, sur les quotas de création européenne à la télévision. On discutait il y a peu de 60 % d'œuvres européennes sur les chaînes de la Communauté, on ne parie plus aujourd'hui que d'une « majorité » très mal définie d'œuvres communautaires sur les octits ócrans...

Gai mais pas dupe, Jean-Claude Brialy, directeur du Théâtre des Boufles-Parisiens, qui demandait au ministre de la culture de ne pas abandomer les neur théâtres privés parisiens qui sont à vendre ces jour-ci et appelait les responsables des chaînes à ouvrir, aux heures de grando écoute, leurs antennes aux arts de la scène.

Pour la première fois peut-être, représentants du théâtre public et

privé communiaient dans la même inquiétude. Jack Lang, pourrant nourri de théâtre, créateur du Festi-val mondial de Nancy et ancien directeur du Théâtre national de Chaillot, n'a pas eu un mot pour ses anciens compagnons depuis sa prise de fonctions au printemps de l'année dernière. Plus grave, personne dans son entourage — à son cabinet comme à la direction du théâtre ne s'est attaqué depuis un an anx dossiers en suspens d'une profession morcellée, divisée, dont les struc-tures sont obsolètes et les modes de financement dépassés. Pour la plu part des professionnels, la seule décision venue du ministère fut cet moyens d'action. Leur inquiétude se mesurait l'autre soir à l'insistance courtoise mais résolue de leurs adresses su ministre de la culture. OLIVIER SCHMITT.

## « Le Mariage de Figaro » à Marseille

## Voltiges de l'amour

conclus dens le répertoire classique de quoi célébrer le Bicentenaire, on n'a Beaumarchais était-il révolutionnaire? pas trop le choix. Heureusement, Mar-cel Maréchal Isisse de côté le carac-tère prérévolutionnaire (d'adlanta dou-Il savait en tout cas décrire son temps et parier
des amours fugaces.

Après Antoine Vitez à la ComédieFrançaise, et Marcelle Tassencourt à
Versailles, Marcel Maréchal met en
scène à Manselle au Thélètre de la
Criée, le Mariage de Figaro de Bestumarchais. C'est le problème quand on

Mariages à la Vidéothèque

La Vidéothèque de Paris propose une série de films sur le thème du mariage. Le mariage d'amour, le mariage d'intérêt, celui qui se fait, celui qui ne se fait pas : cette programmation dure jusqu'au 16 mai et la filmographie, conque par Michei Braudeau, est suffisamment riche pour qu'il reste encore à glaner dans les chapitres de ce grand roman qu'est la vie de couple.

«On est toujours tout seul au

monde »: le Chat, de Pierre Granier-Deferre et Une aussi longue absence, d'Henri Colpi, sur l'admi-rable scénario de Marguerite Duras, vendredi 12.

vendredi' 12.

« On n'est jamais tout seul an monde » (ce qui n'est pas forcément le revers rose de la médaille possimiste) : Lily atme-moi, de Maurice Dugowson, Martin et Léa, d'Alain Cavalier, jeudi 11, avec aussi l'Inhumaine, grand film muet de Marcel Laciter.

Qui trompe qui » : les réponses sont différences dans le Bonheur, d'Agnès Varda et le Dernier Métro, de François Truffaut, mardi 9 ; dans

Quartel, de James Ivory, et Juste avant la nuit, de Claude Chabrol,

Quand l'eau fraiche ne suffit

plus », Violette et François, dans le film de Jacques Ronfilo, se mettent à voler, l'Honorable Catherine, de

Marcel Lherbier, vend des pendules en faisant du chantage, mercredi 10.

noir », cela se promène entre l'Enfant secret, de Philippe Garrel, l'Homme fragile, de Claire Clonzot,

Une femme est une femme, do Jean-Luc Godard, et Loulou, de Maurice

Pialat, dimanche 14.

« Amours en rose, amours en

Lherbier.

samedi 13.

CINÉMA

ment installée dans ses privilèges, les ambitions d'une classe nouvelle, celles des domestiques qui se sont édaqués, sont devenus indispensables dans la marche du pays. Marcel Maréchal avait envisage de monter Mattre Pun-tila et son valet Matti, de Brecht, et le fera la saison prochaine, pour prolon-ger l'analyse de cette relation équivo-

que entre patron et employé...
Ici, chez Beaumarchais, c'est une affaire de nom. Le nom danne aux aristocrates leur pouvoir, ils Fout en charge, doivent le maintenir, en sauve-garder l'honneur. Figaro est un bâtard, un enfant trouvé. Il fait partie d'une im emain nouve, il fait parte d'une sorte de grande famille qui appartient au comte. Seulement, sa propre famille, il veut, il va la fonder avec Suzame, camériste de la comtesse. Marcel Maréchal les voit tous deux comme « des jeunes gens gais, mais apres, qui ont toute la vie devant eux aprer, qui ont toute la vie devant etc.

La contesse et le conte ont vêcu ».

Etant donné le passé commun du
comte, de la comtesse Rosine et de
Figaro (voir le Barbier de Séville), ce
n'est pas vraiment logique, mais justifie l'absence de compliché entre maitre et valet, leur détachement récipro-

Marcel Maréchal jous le comte. Il en fait un brave homme qui ne vent surtout rien comprendre, n'a pas vu le monde changer, le temps passer, qui charche déseaptrément à prolonger ce temps disparu. Il est un peu ridicule, unit neut se le necuestire son nom le mais peut se le permettre, son nous le prutège encore. Marcel Maréchal est drole avec finesse, émouvant avec pudeur, moins libertin que jouisseur, mais tellement paresseur, jusque dans ses amours! Il s'emmie, joue à désirer pinnôt qu'il ne désire, ne trompe pas la conntesse — Nelly Borgeand, trop dra-matique pour cette mise en scène — I l'a en quelque sorte oubliée dans sa

Il a du charme, et ce charme indolent, cette insouciance mélancolique s'étendent sur le spectacle, dans les décors sobres de Nicolas Sira, peu de membles, un bosquet en demi-cerole pour le cinquième acte. Les comédiens, pour la plupart, ont trouvé à renouveler des personnages pourtant stéréotypés : Michèle Grellier, Marceline trop blende, Michel Demiautte merveillenz Bazile, voyeur incide, 66gant escroc tout en noir... Chérubin est d'anjourd'hui relève « de l'engage-joué par une comédieune, Chantal ment, de la vulgarité, pour ne pas

Le Figaro de Jean-Paul Bordes est jeune. Moira gui, moiras boodissant que l'aurait vouln Marcel Maréchal, mais il en possède le côté âpre. Plus agressif qu'insolent, plus obstiné que malin, sérieusement amoureux de Suzanne, il nuance avec sensibilité le grand monologue par lequel Figaro, porte-parole de Beaumarchais, exprime ses doutes, ses angoisses, sa philosophie. Quant à Suzanne -Sabine Handepin - elle est fine, délicieuse, drôle, charmouse, vulnérable, humaine : elle est parfaite.

\* La Criée, Marseille, Jusqu'au 17 juin, 20 hours. Tel.: 91-54-70-54.

COLETTE GODARD.

### MUSIQUES

Au Festival d'Evian

## Soyouz et fusée

Un quatuor soviétique et un quatuor français, premiers prix ex-aequo au concours d'Evian, du jamais vu.

Au terme d'une somaine d'éprenves passionnées, le Concours du quatuor à cordes, d'excellent impréva : les dix membres du jury des interprètes n'ont pa trancher, aucan ne voulant changer d'avis... Ils ont décidé de couronner ex-æquo le Quatnor Manfred (France), ce un'exchesit formellement le rècle. qu'exchant formellement le règle-ment, qui users lere révisé sur ce point (1).

Le jury de la presse internationale a opté sans hésitation pour le quattor soviétique, séduit par la qualité technique exceptionnelle, la pureté instrumentale de ces jeunes musiciens, dont les exécutions d'une justesse absolue semblent toujours la projection même, comme sur un écran, de la partition dans un moindres détails.

Un Premier Quatuor de Bartok, équilibrant flexibilité, charme et lyrisme conquérant, un Quartensaire de Schubert, oh, seuls, ces musiciens out su allier le frissonnement inquiétant et la mystérieuse candeur : Ainst la muit de Dutilleux, joné avec une fidélité et une beanté supérientes: l'andante mblime du Quafiantes; l'andante sublime du Qua-fuor de Ravel compensant un Mozart (K. 421) un peu trop pré-cieux et embaumé par momenta, tout cela annonçait un grand pre-mier prix digne des Takaos de 1977 ou des Hagen de 1983.

ou des Hagen de 1983.

Peut-être les membres du jury des interprètes ont-ils été quelque peu agacès par la présence dans lears rangs de Valentin Berlinski, le superbe violoncelliste du Quatuor Borodine, qui est aussi le professeur du Quatuor Anton et l'a fait encore répéter à Evian tard dans la mit...

Ce jeune quatuor jouait en effet un peu trop « la voix de son maître » et a paru aussi parfaitement téléguidé qu'un Soyouz (2) ? Mais le résultat sonore et musical n'en était pas moins irrécusable.

On ne réduira pas pour autant les

On ne réduira pas pour autant les mérites du Quetuor Maufred, méconnaissable par rapport à l'an dernier. Ces quatre professeurs au conservatoire de Dijon, qui viennent d'ailleurs de remporter un grand prix international, celui de Banff au prix international, celul de Banff au Canada, ont acquis une qualité sonore, une cohesion d'ensemble, une vigueur d'interprétation rès remarquables dans des œuvres aussi puissantes que le Trotsième Quatuor de Brahms, les Lettres intimes de Janacek ou le Quatuor de Dutillenz, mun toujours parvenir à vivifier les pages les plus célèbres de Mozart, de Schubert ou de Ravel. Mais, s'îls progressent de la même Mais, s'ils progressent de même manière l'année prochaine, ils menteront comme une fusée dans la hié-

C'est ce qu'on sonhaite aussi au Quatuor Ravel, de Lyon, encore un peu fruste, mais où l'on sent une étoffe, de la saveur et de la tendresse, une intelligence de la musi-que qui dounent grand espoir. Un troisième ensemble français,

Un tronsieme ensemble trançais, le Quatuor Arpeggione, n'a pu accéder à la dernière épreuve et devra encore travailler; conseillous-lui de renoncer à des idées généreuses mais suicidaires, comme celle de présenter le Quatuor de Jacques Ibert, qui est totalement dépourvu d'intérêt musical.

On peut s'inquister de voir, que, sur les sept groupes étrangers, souvent de bonne qualité, un seul est A&M.

parvenu en finale, ce qui risque de dédurager certains pays d'envoyer des candidats. Mais le concours de cette année, suivi par un public très nombreux, fervent et connaisseur, animé par des controverses parfois vives, aura été riche d'enseignements pour Alain Meunier, le très diplomate directeur de ces journées diplomate directeur de ces journées

39 7

sse

e, les e et, resse, adio-

ncille

eintes avail-

CIDSrotec-

ation

ays.

s ez stré

atre

este elle

#### JACQUES LONCHAMPT.

JACQUES LONCHAMPT.

PALMARÉS: Quatuor Manfred (France): premier prix ex-Bequo, prix spéciaux pour l'interprétation de Mezart, de la musique contemporaine, etc. (au total 190 000 F). — Quatuor Anton (URSS): premier prix ex-Equo, prix spécial du jury de la presse, prix de la SACEM (au total 150 000 F). — Quatuor Ravei (France): prix de la meilleure interprétation de Ravel (40 000 F) et un prix spécial qui lui est décarne pr Paul Tortelier (10 000 F). — Quatuor Arpeggione (France): prix du quatuor français le plus prometteur (30 000 F). — Quatuor Montelaire (Etats-Unis): prix du éépartement de Haute-Savoie (30 000 F). — Quatuor Waulin (Tchécoalovaquie): prix Espace 2 de la Radio-Télévision Suisse romande (20 000 F).

(1) En 1987, un quatuor allamat un quatuor français avaient de se contenter de partager le second puis.

(2) Pour être équitable, il est juste de dire aussi, ce qui s'a pas été porté à la connaissance du public, que le Quatuor Manfred a travaillé dans le passé avec certains membres du jury d'Evian : « master classes » avec le Quatuor Amadens (dont le volonociliste, Martin Lovett, présidait ce jury), le Quatuor Fine Arts (au complet dans ce même jury), tandis que l'altiste, d'ailleurs excellent, est un élève de Gérard Cambre de la contraire de la contraire de la contraire de co

### DISQUES

### The Neville Brothers

Les frères Neville, Aaron, Art, Charles et Cyril sont nés à La Nouvelle-Orléans. Ils y vivent, y font de la musique depuis toujours, côtoyant les grands noms de la ville, Fats Domino, Alten Toussaint ou Doctor John. Après avoir joué pour d'autres artistes et, pour deux d'entre enx, fait partie des Meters, l'un des gronpes fondateurs du funk, au début des années 70, ils ont formé les Neville Brothers en 1977. Yellow Moor, leur dernier album,

Yellow Moon, leur dernier album, est une célébration joyeuse de toute l'expérience musicale qu'ils ont acquise au cours des trois décennies de travail, du gospel an l'une urbain, du bayou anx ghettos. Aaron Spelling est doué d'une des plus belles voix de tête que la soul ait jamais connues. Sur les titres leats du disque, deux chansons de Bob Dylan (The Ballad of Hollis Brown et With God on Our Side), A Change is Gonna Come de Sam Cooke et le gospel Will the Circle Be Unbroken?, elle s'élève avec une force et une délicatesse déchirantes. Ecrites il y a presque trente ans, les protest l'expérience musicale qu'ils on il y a presque trente ans, les protest songs de Dylan retrouvent l'urgence

des premiers jours.

Yellow Moon a été produit par
Daniel Lanois (U2, Peter Gabriel).
Il a trouvé un son clair et profond,
une pulsation irrésistible (sur My
Blood ou Voodoo, deux titres
dominés par les percussions et le sax
sinueux de Charles Neville qui en
discet the long the les protestes du disent plus long sur les mystères du bayou que tout le Angel Heart d'Alan Parker) et surtout une intel-ligence parfaite de la musique des Neville Brothers, ancienne et pro-

Henri Le Sidaner au Musée Marmottan

### Le salut dans la brume

Encore une résurrection, celle de Le Sidaner. peintre fin-de-siècle. impressionniste académique. Mais fallait-il le tirer de l'oubli?

L'Académie des beaux-arts est une institution fort ancienne. Elle est donc respectable, et nul ne lui fait grief d'accueillir de préférence des peintres tels que MM. Brayer, Buffet et Carzon. Jusqu'à ces derniers temps, elle vivait dans une aimable paix et rien, pas même le vol de quel-ques Monet au Musée Marmottan, dont elle a la responsabilité, ne troublait sa sérénité. Or voici que, par un étrange miracle, cette placidité s'est brusquement changée en ardeur guerrière.

M. Amand d'Hanterives, qui est artisto-peintre, a succédé à M. Yves Brayer au poste de conservateur de Marmottan et a décidé de faire de son musée le haut lieu de la bonne pein-

S'étant avisé que l'art

d'orphelines et de nonnes, vaguement l'affirme lui-même sans trop s'embarrasser de nuances, M. d'Hauterives a entrepris de restaurer le bon goût et le vrai grand art. Noble tâche, excellent combat, assurément. Pour vaincre, il combat, assurément. Pour vaincre, il L'impressionnisme de Le Sidaner. combat, assarément. Pour vaincre, il a eu une idée: tirer de l'oubli et proposer en exemple Henri Le Sidaner (1862-1939), peintre de « la motteur des soirées alangules [et de] la quiétude des frondaisons nimbée des modulations de quelques lanternes sourdes », comme l'écrit M. d'Hanterives qui est aussi onète rives, qui est aussi poète.

La solution est inattendue, et même d'une prodigieuse originalité puisqu'elle revient à conseiller aux peintres de trouver leur salut dans la brume, cette brume dont Le Sidaner qu'ils ont l'air de nappes de brouillard pâle.

Henri Engène Auguste Le Sidaner fut d'abord élève de Cabanel. Mécontent de son maître, il se convertit à l'impressionnisme dans les années 80. Il ne le quitta plus, l'appliquant avec une inépuisable bonne volonté à quel-ques sujets simples : jardins, fau-bourgs et bords de rivières qu'il n'abandonneit que le temps de pendre de chlorotiques processions

L'impressionnisme de Le Sidaner a le teint brouillé et grisâtre, il fuit le grand air et le soleil avec obstination. Dans le meilleur des cas, on dirait un Renoir vert-de-grisé. Dans le pire, un chromo né de la rencontre de Marie Cassatt et d'Eugène Carrière.

Son amour du flou, qui le dispensait commodément de tout dessin cohérent, incita Le Sidaner à s'établir dans des régions au climat humide, dans l'Oise, à Bruges, à Londres. Il en rapportait d'incertains panoramas, qui eurent quelque succès puis s'effacèrent des inémoires, poussant l'évanescence jusqu'à l'anéantissement. Il cut été prudent de ne point les en tirer. Exposés à quelques mètres du Renoir et du Ganguin de la donation Duhem, à un étrange des Monet, ils ne peuvent faire illusion.

PHILIPPE DAGEN.

\* Musée Marmotian, 2, rue Louis-Boilly, Paris 16', jusqu'au 16 juillet.

LES FILMS NOUVEAUX

# AU-DELA DU VERTIGE. Film germano-polonais de Krzysztof Zanussi. v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1° (42-97-53-74); Pathé Impérial,

1° (42-97-53-74); Fathe Imperial, 2° (47-42-72-52); Racine Odéon, 6° (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8° (45-61-10-60); La Bastille, 11° (43-54-07-65); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20).

LES CINÉPHILES L LE RETOUR DE JEAN, Film français de Louis Skorecki: Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LES CINÉPHILES II, ERIC A DIS-PARU. Film français de Louis Sko-recki: Studio 43, 9- (47-70-63-40). recki: Studio 43, 9\* (47-70-63-40).

COCOON, LE RETOUR. Film américain de Daniel Petrie, v.o.: Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); UGC Rottonde, 6\* (45-74-84-94); George V. 8\* (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8\* (45-62-40-40); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Les Nation, 13\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Gau-

### La cinémathèque

PALAIS DE CHARLLOT (47-04-24-24)

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Honunage à Anna Magnani: l'Enferdans la ville (1958, v.o. s.t.f.), de Renato Castellani, 14 h 30; Au diable la richesse (1946, v.o. s.t.f.), de Gennaro Righelli, 17 h 30; le Secret de Santa Vittoria (1969, v.o. s.t.f. -projection sons réserve), de Stan-ley Kramer, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

#### Les exclusivités

A NIGHT IN HAVANA (A., v.o.) : Cino-LES ACCUSÉS (\*) (A., v.o.): UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AIL, v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-32).

Cinoches, 6: (46-33-10-82).

ANGOISSE (\*\*\*) (Esp., v.f.): La Nonvelle Maxéville, 9: (47-70-72-86): Trois Parnassiena, 14: (43-20-30-19).

APRÈS LA CUERRE (Fr.): Forum Horizon, 1\*\* (45-08-57-57); Rex, 2\*\* (42-36-83-93); UGC Odéon, 6\*\* (42-23-10-30); La Pagoda, 7\*\* (47-05-12-15); Gaumoot Ambassade, 8\*\* (43-59-19-08): Saint-Lazaro-Pasquier, 8\*\* (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8\*\* (45-62-20-40); Pathé Françaia, 9\*\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\*\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastile, 12: (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13: (43-31-60-74); Gaumont Parnase, 14: (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14: (43-27-34-50); Miramar, 14: (43-20-89-52); Gaument Convention, 19 (48-28-42-27); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). ARARAT (So., v.o.) : Studio 43, 9- (47-

AU FIL DE LA VIE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); v.E.: UGC Monrpar-nesse, 6\* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40); UGC Lyon Baszilla, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13\* (43-14-21-44)

LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.) : Epés de Bois, 3 (43-37-57-47).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.e.): Forum Orient Express, 1<sup>st</sup> (42-33-42-26); Action Ecoles, 5<sup>s</sup> (43-25-72-07); George V, 3<sup>st</sup> (45-62-41-46); Scpt Parnassiens, 14<sup>st</sup> (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2<sup>st</sup> (47-42-72-52); George V, 3<sup>st</sup> (45-62-41-46) ; Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe,

Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LA REILE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LE BENTHOS OV. LA BANDE DES QUATRE (Fr.) : Les

MARINE (Fr.) : La Géode, 194 (46-42-

BLANCS CASSÉS (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47): La Nouvelle Maxé-ville, 9 (47-70-72-86).

ville, 9° (47-70-72-86).

LE CAFÉ DES JULES (\*) (Fr.): Les Trois Lixembourg, 6° (46-33-97-77).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Les Montparsos, 14° (43-27-52-37). CHEE FRANGIN (Fr.): Saint-André-des-Arts II. 6 (43-26-80-25); La Nou-velle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

LA CHEVAUCHÉE DE FEU (A.-Austr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LA CITADELLE (Alg., v.a.): Utopis Champoliton, 5: (43-26-84-65). DANS LES TENEBRES (Esp., v.a.): L'Entrepôt, 14\* (45-43-41-63). LES DEUX FRAGONARD (Fr. v.o.): Forum Orient Express, la (42-33-42-26); Pathé Hautefenille, 6 (46-33-

79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier;

mont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-2-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE GARÇON DE COURSES. Film soviétique de Karen Chakhrazarov, v.a.: Cosmos, & (45-44-28-80); Le Triomphe, & (45-62-45-76).

Triompte, 8º (45-62-45-76).

PUNCHLINE. Film américain de David Seltzer, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83): George V, 8º (45-62-41-46); Trois Parnassiens, 14º (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugronelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31).

LA VIE EN PLUS. Film américain LA VIE EN PLUS. Film américain de John Hughes, v.a.: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Publicis Champs-Eiysées, 8" (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); La Nouvelle Maxéville, 9" (47-70-72-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50).

8\* (43-87-35-43); La Nouvelle Maxé-ville, 9\* (47-70-72-86); Sept Parnassiers, 14\* (43-20-32-20). DISTANT VOICES (Brit., v.o.); Cino-

Distant Voices (Brit., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

DIVINE ENFANT (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); La Bestille, 11' (43-54-07-76); Trois Parnassiens, 14' (43-20-30-19); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).

DOMANI, DOMANI (it., v.o.): Utopia Champollion, 5' (43-26-84-65).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.): La Cécale, 19' (44-42-13-13).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.): La Géode, 19º (46-42-13-13). LES ENFANTS DE L'ORAGE (tchèque, v.f.): Studio 43, 9º (47-70-63-40). FAUX-SEMBLANTS (°) (Cam., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82). FDIMMES AU RORD DE LA CRISE DE ATTORS (ESPACE).

NERFS (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Elysées Lincoln, 8 (43-59-

36-14).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Utopis Champollion, 5: (43-26-84-65).

FORCE MAJEURE (Fr.): Forum Orient
Express, 1\* (42-33-42-26): UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94): George V, 8\*
(45-62-41-46): Pathé Français, 9: (4770-33-88): UGC Lyon Bastille, 12\* (4343-01-59): Fanvene, 13\* (43-31-56-86):
Mistral, 14\* (45-39-52-43): 14 Juillet
Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79):
Images, 18\* (45-22-47-94).

GORILLES DANS LA BRUME (A.,
v.o.): Républic Cinémas, 11\* (48-0551-33).

LE GRAND BLEU (Fr., vf.): Reg (Le

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Lea Montparnos, 14 (43-27-52-37).

HYDRO (Fr.): La Géode, 19º (46-42-13-13).
L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cisoches, 6' (46-33-

10-82).
INVASION LOS ANGELES (A., v.c.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); UGC Biarritz, 8 (43-62-20-40); v.f.: UGC Montparnesse, 6 (43-74-94-94); UGC Opéra, 9 (43-74-94-94);

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

43-26).

JAI ÉPOUSÉ UNE EXTRATERRESTRE (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-37-57): Pathé Hautefoullie, 6º (46-33-79-38); Pathé
Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82);
Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20);
vf.: Pathé Françaia, 9º (47-70-33-88);
Fauvetta, 13º (43-31-36-86); Gaument
Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Monnparnasse, 14º (43-28-40); Pathé Monnconvention, 15º (48-28-42-27); Pathé
Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambent, 20º (46-36-10-96).

JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHA-JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHA-TEAU (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-

JUMEAUX (A., v.o.): George V, 2 (45-6241-46); v.L.: Rex. 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé ss, 14 (43-20-12-06).

Montparnasse, 14' (43-20-12-06).

KINITE (\*) (A., v.a.): Forum Orient
Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8'
(45-62-41-46); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Fauvette, 13" (43-31-56-86);

Mistral, 14" (45-39-52-43): Pathé Montparnasse, 14' (43-20-12-06); Comrenion
Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé
Wepler, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LA LÉGENDE DEI SAINT BUILDETTE

LA LEGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-1., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1e (42-97-53-74); Cleny Palace, 5: (43-54-07-76); George V. 8: (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20).

mont Open, 5: (47-42-60-33); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\* (45-22-

**NOUVELLE FORMULE** 

Le Monde

**CHAQUE MERCREDI** (NUMÉRO DATÉ JEUDI)

#### Lundi 8 mai

46-01); Lc Gambetta, 20° (46-36-10-96). (46-36-10-96).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.):

Vendôme Opéra, 2. (47-42-97-52):

UGC Danton, 6. (42-25-10-30): UGC

Normandie, 8. (45-63-16-16).

MARQUES (\*) (F.) : Forum Aro-en-Ciel, 1\* (42-97-53-74) : 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83) ; George V, 9\* (45-62-41-46) : 14 Juillet Bastille, 11\* (43-77-90-81) ; Sept Parmassiens, 14\* (43-20-LA MASCHERA (It., v.o.); Latina, 4

12-201.

1. MASCHERA (R., v.o.); Latina, 4
(42-78-47-86).

MATADOR (\*) (Esp., v.o.); L'Entrepèt, 14 (45-43-41-63).

MES NUITS SONT FIUS BELLES QUE VOS JOURS (Fr.); Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8' (45-62-20-40); UGC Opéra, 9' (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugranelle, 15' (45-75-79-79); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Imagea, 18' (45-22-47-94); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

MISSISSIPPI BURNING (A., v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1' (42-97-53-74); Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77); Le Triomphe, 8' (45-62-45-76); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-22-97-77); uf forum and concorde, 8' (43-59-22-97-77); uf forum and concorde, 8' (43-59-22-97-77); uf forum and concorde, 8' (43-62-45-76); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-69-24-97-97); uf forum and concorde, 8' (43-62-45-76); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-62-45-76); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-62-45-76); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-67-45-76); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-67-45-76); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-67-45-76); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-67-46-76); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-67-46-7

(43-20-12-06). MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A. v.o.) : Ciné Reaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34) ; UGC Rotoade, 6 (45-74-94-94) ; UGC Ermitage, 8

32-36); Kellet Logos II, \$\frac{4}{4}\) 43-5442-34); UGC Rotoade, 6\(^{6}\) (45-7494-94); UGC Ermitage, 8\(^{6}\) (45-63-16-16).

LA MOUCHE 2 (\*) (A., v.o.): Forum
Horizon, 1\(^{6}\) (45-08-57-57); UGC Danton, 6\(^{6}\) (42-25-10-30); Pathé MarignanConcorde, 8\(^{6}\) (43-59-92-82); UGC Normandie, 8\(^{6}\) (43-59-92-82); UGC Normandie, 8\(^{6}\) (45-33-16-16); Convention
Saim-Charles, 15\(^{6}\) (45-79-33-00); v.f.;
Rex, 2\(^{6}\) (45-63-16-16); UGC Lyon
Bastille, 12\(^{6}\) (43-30-15-9); UGC Gobelins, 13\(^{6}\) (43-36-23-44); Mistral, 1\(^{6}\) (4539-52-43); UGC Convention, 15\(^{6}\) (4574-93-40); Images, 18\(^{6}\) (45-24-79-4);
Le Gambetta, 20\(^{6}\) (46-36-10-96).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.,
v.o.): Le Triomphe, 8\(^{6}\) (45-62-45-76).

NOTTURNO (Fr.-Autr., v.o.): Gaumont
Ambassade, 8\(^{6}\) (43-59-19-08); Bienvenie Montparnasse, 15\(^{6}\) (45-44-25-02);
Kinopanoruma, 15\(^{6}\) (43-06-50-50).

NYAMANTON (malien, v.o.): Utopia

NYAMANTON (malien, v.o.): Utopia Champoliim, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

L'OURS (Fr.-All.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04) ; Lucernaire, 6 (45-44-57-34) ; Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). PATH ROCKS (\*) (A. v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40).

PELLE LE CONQUÉRANT (Dan. v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09).

LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROI DRAGON (Chin., v.I.): Studio 43, 9: (47-70-63-40). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).

54-46-83).

RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12): Gaumont Copéra, 2\* (47-42-60-33): 14 Juilles Odéoa, 6\* (43-25-59-83): Publicis Sahn-Germain, 6\* (42-22-72-80): Gaumont Ambassado, 8\* (43-59-19-08): Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23): La Bastille, 11\* (43-34-07-76); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40): 14 Juilles Beangrenelle, 15\* (43-75-79-79): UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93): Bretagne, 6\* (42-22-57-97): Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); 56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 12 (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14 (43-27-34-50); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Gambetta, 20 (46-36-10-96).

IE RETOUR DES MOUSQUETAIRES (Fr.-Brit-Esp., v.o.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-36-31); UGC Gabelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

(45-74-93-40).

ROMUALD ET JULIETTE (Fr.): Ciné
Beaubourg, 3e (42-71-52-36); UGC
Montparnasse, 6e (45-74-94-94); UGC
Odéon, 6e (42-25-10-30); UGC Normandie, 8e (45-61-6); UGC Opéra,
9e (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille,
12e (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13e
(43-36-23-44); Mistral, 14e (45-3952-43); UGC Convention, 15e (45-7493-40); UGC Maillot, 17e (47-4806-06); Images, 18e (45-22-47-94).
ROSSELYNE ET LES LEONS (Fr.)

06-06); Images, 18\* (45-22-47-94).

ROSELYNE ET LES LIONS (Fr.):
Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaumont
Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Max Linder Panorama, 9\* (48-24-88-88); Les
Nation, 12\* (43-43-04-67); Gaumont
Alésia, 14\* (43-27-84-50); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Gaumont Convention,
15\* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18\* (45-22-46-01).

SALAM ROMBAY 1 (indo-Fr. 70);

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6\* (45-44-57-34). LA SALLE DE BAIN (Fr.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

STARS IN MY CROWN (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LE SUD (Arg.-Fr., v.o.); Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

TALK RADRO (A., v.o.): Le Triomphe, 8-(45-62-45-76); Le Nouvelle Mazéville, 9- (47-70-72-86).

TEQUILA SUNRISE (A., v.o.): Gan-mont Ambassade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). TERRE INTERDITE (Austr., v.o.) : Genmont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Cluny Palsoc, 5 (43-54-07-76); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Gaumont Parmesse, 14 (43-35-30-40). THE LAST OF ENGLAND (Brit., vo.):

Accatone, 5º (46-33-86-86).
UN POISSON NOMMÉ WANDA (A, v.o.): Gammont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Saint-Germain Studio, 5º (46-33-63-20); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-39-92-82); v.f.: Bretagne, 6º (42-22-57-97); Convention Saint-Charles, 15º (46-33-30-20).

UN TOUR DE MANÈGE (Fr.): Cinoches, 6' (46-33-10-82); Denfert, 14' (43-21-41-01).

L1-41-01).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC
Danton, 6 (42-25-10-30): UGC
Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Bisrniz, 8 (45-62-20-40); La Bastille, 11(43-54-07-76).

UNE HISTORIES

(43-54-07-76).
UNE HISTOIRE DE VENT (Fr., v.o.):
14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).
L'UNION SACRÉE (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Pathé Montparmasse, 14 (43-20-12-06).
VENT DE GALERNE (Fr.-Can.): Elystellicants & (43-50-36-14)

see Lincols, 8 (43-59-36-14).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

VOYAGEUR MALGRÉ LUI (A., v.o.):

VOYAGEUR MALGRE LO! (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26); Pathé Hautefenille, 6\* (46-33-79-38); Pathé Marigaan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Républic Cinémas, 11\* (48-05-51-33); Trois Parmassicus, 14\* (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79).
WITHNAIL AND 1 (Brit., v.o.); Cinodes (46-73-10-82)

WITHNAIL AND I (BRIL, V.A.); Cmb-ches, 6\* (46-33-10-82). WOREING GIRL (A., v.o.); George V, 8\* (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Sepi Parnassiems, 14\* (43-20-32-20); v.f.; Gaumoni Opéra, 2\* (47-42-60-33); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00).

YA-T-IL UN FLEC POUR SAUVER LA REINE ? (A., v.a.): Gammont Par-masse, 14 (43-35-30-40), LES YEUX DU DÉSIR (AIL, v.a.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Studio 43, 9 (47-70-63-40); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

### Les grandes reprises

ACCATTONE (It, v.o.): Le Seint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauxegard, 6 (42-22-87-23). gard, 6\* (42-25-5/-25).

BRAZII. (Brit., v.o.): Studio Galande, 5\* (43-54-72-71).

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5\* (43-54-51-60).

CHARADE (A., v.o.): Action Rive Gan-che, 5 (43-29-44-40); Mao-Mañon, 17 (43-29-79-89). EASY RIDER (A., v.o.): Ciroches, 6

(46-33-10-82). (46-33-10-62).

LE FACTEUR SONNE TOUNOURS
DEUX FOIS (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):
Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

LE MALIN (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 54 (43-54-42-34); Les Trois Balzac, 84 (45-61-LES MARX AU GRAND MAGASIN
(A., v.o.): Action Ecoles, 51 (43-25-72-07).

72-07).

LES PERLES DE LA COURONNE
(Fr.): Le Champa, 5: (43-54-51-60).

LE PORT DE L'ANCOISSE (A., v.a.):
Action Christine, 6: (43-29-11-30).

QUEST-CE QUE J'AI FAIT POUR
MÉRITER CA I (\*\*) (Esp., v.a.):
L'Entrepèt, 14: (45-43-41-63).

SCARFACE (\*\*) (A., v.l.): Hollywood
Boulevard, 9: (47-70-10-41).

SHARPSPEARE WALLAH (Brit., v.a.):

SHAKESPFARE WALLAH (Briz., v.o.)

14 Juillet Parnasse, & (43-26-58-00).

LA SOUPE AUX CANARDS (A., v.o.)

Action Christine, & (43-29-11-30).

Action Christine, & (43-29-11-30).

TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, & (43-26-58-00).

TOPPER (A., v.o.): Reflet Logos I, S-(43-54-42-34); 14 Juillet Parnasse, & (43-26-58-00); Elysées Limcoin, & (43-59-36-14). LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

UNE NUIT A L'OPÉRA (A., v.o.):

Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40).

Les séances spéciales

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h. LES ACCUSÉS (\*) (A., v.o.) : Studio 28, 18 (46-06-36-07) 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. AMARCORD (IL, v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.c.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h.

L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-APRÈS LA PLUIE (Fr.) : Reflet Logos L 5' (43-54-42-34) 12 h

LA BALLADE DES DALTON (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68)

LA BEILE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 14 h, 15 h 40; UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44) 13 h 25, 15 h 35; Mistral, 14' (45-39-52-43) 14 h, 15 h 50; Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68) 12 h, BLADE RUNNER (\*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 '45-54-46-85) 22 h 30.

CARAVAGGIO (Brit., v.a.): Chung Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h. Palace, 5\* (43-54-07-76) 12 h.

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.):
Cinoches, 6\* (46-33-10-82) 14 h.

LA CITÉ DES FEMMES ([L., v.o.): Sundio Galande, 5\* (43-54-72-71) 16 h.

LÉ DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Galande, 5\* (43-54-72-71) 22 h 30.

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) 21 h 15.

LE DERNIER TANGO A PARIS (\*\*) (Fr.-It., v.o.): Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) 22 h 10.

DON GIOVANNI (Fr.-It., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 15 h 45.

L'EMPIRE DES SENS (\*\*) (Fr.Jap., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 h.

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranciagh, 16 (42-88-64-44) 16 h, 20 h.

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Den-fert, 14 (43-21-41-01) 18 h 50. LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. HFLLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) 20 h 15. L'HOMME BLESSÉ (\*) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 35. HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h.

JE T'AIME, MOI NON PLUS (\*\*) (Fr.): Ciné Besubourg, 3\* (42-71-52-36) 11 h 20.

IONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.a.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68) 18 h 45.

JONATHAN LIVINGSTUN LE GUR-LAND (A., v.o.): Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68) 18 h 45. LE JUPON ROUGE (Fr.): Sindio Galande, 5\* (43-54-72-71) 18 h 10. KES (Brit., v.o.): Utopia Champollion, 5\* (43-26-84-65) 14 h. (43-25-84-65) 14 h.

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):

Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34) 12 h.

LOULOU (All., vo.): Républic Cinémas,

11\* (48-05-51-33) 12 h.

MADAME SOUSATZEA (A. v.o.): Suidio des Usselines, 5 (43-26-19-09) 17 h 45. MAMA ROMA (It., v.o.): Accatone, 5'
(46-33-86-86) 15 b.
LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-

GOSSE (Pol., v.o.) : Cine Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 15. (42-71-52-36) 11 h 15.

METROPOLIS (All., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 22 h.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL-(Brit., v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) 20 h 45.

MOONWALEER (A., v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) 13 h 30.

LA MONICHE (\*) (A., v.o.): Grand

Pavors, 15' (45-34-46-55) 15 a 30.

LA MOUCHE (\*) (A., v.o.): Grand
Pavors, 15' (45-54-46-85) 17 h 15.

NOIR ET BLANC (Fr.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36) 11 h 30.

PINK FLOUD THE WALL (Brit.-A.,
v.o.): Club Genemont (Publicis Mati-

v.o.): Club Gramont (Publicis Mati-gnos): 8\* (43-59-31-97) 19 h 45, 21 h 45; Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) 19 h 15.

LES DÉLICES DE L'OLYMPE.

38-19-70) à 20 h 30, vendredi, samedi, lun.; à 15 h samedi; à 17 h dim. (5).

NAIRE. Cartoucherie. Théâtre du Soleil (48-08-36-20) (lun.), 20 h 30 (5).

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

O Le Mariage de Figaro : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE AUDITOBIUM DE LA CALERIE COLBERT

unt on pure: 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cauta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution : 21 h 30.

L'Héroique Semaine de Camille Bour-reau : 20 h 15. Elles étalent citoyennes : 22 h 15. LE CRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles: 20 h 15.

MARAIS (42-78-03-53). L'Avere : 20 b 45. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Pour l'amour de Marie Salat : 19 h. PARC DES EXPOSITIONS FOIRE DE

POTINIÈRE (42-61-44-16), La Frousse : 20 h 45. THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théa-tre en appartement : 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Les Cravates léopard : 21 b.

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, le l'ai rencontré : 20 h 30. Un partout, la

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita : 20 h 15. Super Mathieu I : 21 h 30.

OLERFILE (\*\*) (Fr.-All., v.o.): Ciné
Beaubourg. 3\* (42-71-52-36) 11 h 45.

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A., v.f.): Club Gaumost
(Publicis Matignon). 3\* (43-59-31-97)
14 h 45, 17 h; Denfert. 14\* (43-2141-01) 14 h.

SIRANGER THAN PARADESE (AAll., v.o.): Utopia Champoliton, 5\* (4326-34-65) 22 h.

TARATARA (Fr.-maisache): Les Truis

All., v.a.): Unopia Champolina, 5' (45-26-84-65) 22 h.

TABATABA (Fr.-maigache): Les Tonis
Lutembert, 6' (46-33-97-77) 12 h.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS
(Fr.-Bel.): Saim-Lambert, 15' (45-3291-68) 13 h 45.

TOP GUN (A., v.a.): Grand Prenis, 15'
(45-54-46-85) 15 h.

LES TRIBULATIONS DE BALTEASAR KOBER (Pol.-Fr., v.a.): Ciné
Beambourg, 3' (42-71-52-36) 11 h 20.

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): SaimLambert, 15' (45-32-91-68) 17 h.

Lambert, 15 (45-32-9)-68) 17 h.

LE VENTRE DE L'ARCISTECTE (Brit., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-91)

12 E.

LA VIE EST BELLE (Bcl.-minos): Le Berry Zènc, 11 (43-57-51-53) 15 h, 16 h 30, 28 h, 19 h 30. WELLOW (A. v.a.): Grand Pavols, 15-(45-54-46-85) 17 h. ZELIG (A., v.o.): Accesone, 5 (46-33-86-86) 11 h 30.

### théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

AUTOPSIE D'UN CAMÉLIA. Théâtre Clavel (42-38-22-58) (dim. sur, lon., mar.), 20 h 30, dim. 15 h.

Les Déchargeurs (42-36-00-02) (dim. soir, lun.), 21 h, dim. 17 h. (3). SCHÉHÉRAZADE. Arcane (42-

ALADINS PALACE AUX MILLE MIROUS CONTE DE LA FOLIE EXTRAORDI-

ARCANE (43-38-19-70). O Schébéra-zado: 20 h 30. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). O Brassens, Bred : 15 h 30 et 20 h 30,

Music-Hall COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h.

CALENT (40-15-00-15). O La Bigotte: 18 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). O Ta m'ss sauvé la vie: 15 h 30 et 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où ou nous dit da faire: 22 h.

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

PARIS (BATIMENT 1) (entrés libre).

O La Mallo-Posse: 11 h 45, 13 h 15 et

### Cafés-théâtres

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la parée : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jeaning Trachot a dispera: 22 h 30.

"Visite de la salle gothique sous l'hôtel de Beauvais" (1.1.1. sauf diman-che), 14 h 15, 15 h 15, et 16 h 15,

68, rue François-Miron (Sanvegarde du Paris historique). «La Mosquée», 14 h 15, place du Puits-de-l'Ermite (Ars conférences). «Ruelles et jardins méconnus du vieux Montmartre», 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (M= Cazes).

«La cathédrale orthodoxe russe». 14 h 30, 12, rue Daru (E. Romann). « Evocation des massacres de septe bre au convent des Carmes ., 14 h 30, 70, rue de Vaugirard (D. Fleuriot).

Les bâtiments dix-huitième siècle de l'ex-couvent des dominicains du faubourg Saint-Germain», 14 h 45, métro Rne-du-Bac (M. Banassat). Le Père-Lachaise gastronomique».
 14 h 45, boulevard de Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Lan-

«Le collège des Ecossais et la monta-gne Sainte-Geneviève», 15 heures, 65, rue du Cardinal-Lemoine (D. Bouchard).

- Quand Paris dansait avec Marianne», 15 heures, hall du Petit Palais (Tourisme culturel). AU SECOURS, TOUT VA.
MREUX. Palais-Royal (42-9759-81) (dim., lon.), sam. 17 h 30
et 21 h (5).
PHEORE (A REPASSER). Tintamarre (48-87-33-82), 22 h 30
(9).

UBU ROL Berry (43-45-72-81),

20 h 30 (9).

LA ROYAUTÉ EST ABOLIE EN FRANCE. Cité internationale universitaire (45-89-38-69). La Resserre, 20 h 30 (9). LINE (le Prezier), 18 h 30; L'EQUIPE Théâtre Montorgueil (42-33-80-78), 20 h 30 (9).

Centre Pablo Nerode (60-89-00-72), 20 h 45 (9).

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20), Cost magique et ca rache Speciacie reaouvelé toutes les beures : 20 h 30.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Caburet de la chanson fran-çaire, 21 h. Chansons à la carté tous les

Jazz, pop, rock

AU DUC DES LOMBARDS (43-36-51-13). Alfredo Rodriguez, 23 k. wan, sam. Salsa: Jesu-Philipps Varez Trio, 23 k. Ctb.

23 h. Ctb.

BAISER SALÉ (42-53-57-71). Angélique Kidjo, ven., sam., dim. (derbibre); Manrice John Vanghan, 23 h.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Judy Nüemack, 22 h 45, mer., jen., ven., sam., Chang, H. Meshinet (saz.), Ö. Hutman (piano), P. Combelle (batt.).

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Mad Brass Band, 21 h 30.

TRAMPOUNG, 22 h 30. hun. Trois ness-TRAMPOLING, 22 h 30, hm. Trois non-weams groupes chaque hadd.

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Boomes Jazz Combo, 21 h, hm.

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE (5°). Les Trompettes de Versailles, 21 h. Œuvres de Lully, Purcell, Vivaldi. Toléphone location : 42-62-40-65.

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE (4). Orchestre de chambre Jean-Jacques Wie derker, 17 h. Dir. Jean-Jacques Wiederker, Adne Wiederker (violon), Œnves d'Albinoni, Bach, Mozzn, Pachelbei, Vivaldi. Téléphone location : 45-23-18-25.

EGLISE SAINT-ROCH (1") (42-61-93-26). Orchestre français d'oratorio, 16 h. lm. Dir. François-Mare Roger. Ensemble polyphonique de Versailles. S. Kyriazoposios (vl), M.-O. Habière-Detrain (soprano). T. Grégoire (hantecontre), A. Gabriel (ténor), H. Bouge rolles (basse). Œavres de Bach. Téléphone location : 42-61-93-26.

### **PARIS EN VISITES**

**MARDI 9 MAI** 

Paris-Musées

« Meubles et objets d'art 1920-1937 », 14 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (Musée d'art Le paysage du dix septième au ving-tième siècle », 14 h 30, avenue Winston-Churchill (Petit Palais).

Souvenins de George Sand et de son entourage», 14 h 30, 16, rue Chaptal (Maison Reman-Scheffer).

### **CONFÉRENCES**

toire générale de l'art : le vinguième siè-cle » (Arcus). 78, boulevard Malesherbes, 19 h 30:

elet. 19 heures : - His-

«L'apport des progrès de la génétique à notre regard sur l'homme», par A. Jac-quart (L'homme et la connaissance). 107, rue de Renilly (salle nº 1), 19 h 30 : «Ne tirez pas sur le symp-tôme!», par J. Barbin (ULP, tál. : 43-43-40-70).

V. TOMOSILISME

Prost en bal

SEA SE

Carina ... Ma

: "\$122.5°%"

general contraction

10 mg (10 mg)

game to the

ء المثلور

200

. . . 21

grade the st

B strong

an dentitie CHARLES TO STREET AND d Carlotte and Statement of the Statemen THE RESERVE THE SALES AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE The same and The state of the s

· pappyille &

14 1/4 Jr 4100 · ... . in . den felbelle file.

green der Aus im

gar E. Baselik 🏶

WARE PR

and the second

The second section is a property.

1 1949 Figure 1

Mary and the state of the state

Name of the Street of the Stre

in the tight #4

ergrang bei er Rom

Lune Miles

1 tot Pers die

the grade amount was

TOTAL STREET

and and an and a

1 - PAR PROPERTY.

Frai s'exami

A 4 St Room of the

Die Hingelegeleite auf der

in die Affenen

done of suspice

August Town engelose Services and and the

م طوح در می افراق اجوای

من المحافظة الماكلة ا

C. Tay may " and c

al Ma Marte

and the second second

La transfer of the control of

interpreter i 🤲 🎮

S. C. DENGER STR.

grid in a grite ube at the 60

T 1-1 -- - - - - - - 4 APPH NAC ----

gint in the second second with the second

Table of the Calestian Amphila

etitan für einem 14 de Joan

with the chart of the ballion, rate

**東京 大学の ままりまする 東京教育事業** 

Se dentaries in their a regard.

betreet errer in an pro-

Belleifen fer in belandig februation.

aff はは14年点、カードルで12世界中間多

the transfer of the statem

Milde ergertadal Praraff.

Party of the fact that the season of the

The supplies of the supplies of the

28 5 15 mail

Market .

237-247-11

words out to the 22%.

Admin and to 8 security 5 and spire one plantacies, green 36 France of St. 30 minutes Ma page Application us. F Angelline process

the a lost bear to provide Biglio suddie au Toria des traduction of the or يغابها والقراء الماسانول named the Committees de la completa de mario propos granism - is against b STATE OF BUILDING

the party statement of the same

personal matt age.

Pro Chambridge Cap

Edico Ast Higher and Mit bereite ber an an geben der And in the party Bratt Breite is titata Ba Strongs with their next Martin State of the state of th THE THE PARTY OF T 14 Tes granes in east Andreas and the Automi Marie Barrielle & 2002 123 2012 Branspoors, west

provide ballet. Steel blice then the best and a Soften seeding men on Tangana, annes genge de Lanca d d la Sanca, an Arthured in Supple n beiter . Lanne, if bie ja b chatt figundle fe A

----

The Roll of the State of the St

Post for state po Martin and the second

39 7

sse

T ct,

csse.

adio-

neille

sintes

York,

l'arti-

**Ation** 

jour-ional

.blier

: qui

B ct

bser-

VCUL

Bire

can

Ses

175

### Prost en baisse de régime

Comme à Imoia deux semaines plus tôt, les McLaren-Honda out réussi un doublé, dimanche 7 mai, au Grand Prix de Monaco, où le Brésilien Ayrton Senna a précédé le Français Alain Prost de 52 secondes. L'Italien Stefano Modena a terminé troisième à un tour avec l'étomante Brabham-Judd, issue des préqualifications.

MONTE-CARLO de notre envoyé spécial

 Tout devrait se jouer au départ, pronostiquait Alain Prost, samedi à l'issue de la dernière séance de qualification. Sans problème technique ou faute de sa part, je ne peux espé-rer devancer Ayrton s'il vire en tête à Sainte-Dévote. Surtout avec la circulation. » A Monaco plus que nulle part ailleurs, passer en tête ce virage, un goulet situé à moins de 300 mètres de la ligne de départ, s'est souvent avéré déterminant pour un candidat à la victoire. Sur ce circuit devenu trop étroit et tortueux pour les formule 1 modernes, les dépassements ne peuvent plus, en effet, se négocier qu'avec la bonne volonté du pilote doublé.

Plus que jamais, les deux équipiers de l'écurie McLaren étaient décidés à se livrer un duel sans merci à Monaco, Depuis le Grand Prix de Saint-Marin à Imola, les deux hommes out mis fin à leur collaboration intelligente >. Lo divorce est même comonimé entre

Pour calmer Alain Prost, qui avait quitté le circuit italien des la fin de la course, après un échange de propos vifs avec son coéquipier, Ron Dennis, directeur de l'écurie McLaren, a même dû faire une mise an point en prélude au Grand Prix de Monaco. En attaquant le Français au freinage du premier virage, Ayrton Senna n'avait pas respecté à Imola l'accord qu'il avait lui-même sollicité. Malgré des excuses obtenues en privé, Alain Prost n'entend plus avoir de rapports avec son coéquipier en debors des réunions oblipatoires d'analyses et de réflexion qui suivent chaque séance de quali-112 187472 1

sans doute profiter de cette nouvelle situation pour tirer un meilleur pro-fit de son incomparable talent de metteur au point. Ce fut insuffisant à Monaco, où, au prix d'un étomant numéro de funambule cutre les rails de sécurité, Ayrton Senna réussit. avec un moteur atmosphérique de quelque 700 CV, à battre le record du tour établi deux ans plus tôt par Alain Prost avec un moteur turbo développent plus de 1 000 CV.



Le Brésilien Ayrton Senna, vainqueur du Grand Prix de Monaco.

Ayant échoué dans sa quête de la pole position aux essais, il ne restait plus au pilote français qu'à espérer prendre un meilleur départ que le Brésilien. Espoir à nouveau décu. Dès lors son pronostic sur le déroulement prévisible de la course allait se vérifier. Alain Prost suivait le Brésilien comme son ombre jusqu'au dépassement des premiers attardés.

Alors que le Brésilien semblair, comme à son habitude, se jouer de ces obstacles parsemés sur sa route, le Français perdait plus de 10 secondes des le vingtième tour pour doubler un petit groupe « bouchomé » par René Arnoux. Comble de malchance, il était brièvement stoppé quinze tours plus tard par un accruchage entre Nelson Piquet et Andrea De Cesarie, qui lui colteit anogra près de vingt secondes « Il encore près de vingt secondes. « Il ne me restait plus qu'à assurer ma deuxième place, conclusit Alain Prost. Ce fut pour moi l'une des courses les plus ennuyeuses de ma

> Souffler un peu

Malgré ce nouveau doublé des McLaren-Honda, la joie n'était pas de mise sur le podium, où les deux équipiers se fuyaient même du regard. Habitué à dominer tous ses partenaires d'écurie depuis Niki Lauda, Alain Prost, qui a déjà sur-classé les champions du passé dans la plupart des palmarès de la formule 1, vit sans doute de plus en plus mal l'ascendant apparemment irréversible que le jeune Brésilien

Après trois courses sans succès depuis le début de la saison, le prochain Grand Prix, à Mexico, le 28 mai, pourrait être déterminant pour la suite qu'Alain Prost entend donner à sa carrière, car son contrat avec McLaren expire à la sin de la saison. En cas de nouvel échec, on voit mal le Français, qui doit faire comaître sa décision avant l'été, renouveler son contrat et demeurer avec Ayrton Senna au sein de l'écu-

S'il devait poursuivre sa carrière en formule 1, seule une équipe susceptible de rivaliser avec McLaren peut l'intéresser. On pense tout de suite à Williams-Renault, qui démontre un bon potentiel. - Quelle écurie ne réverait pas d'avoir Alain Prost comme pilote? disait à Monaco Patrick Faure, président de Repault-Sport. On s'est déjà vu. On en discute.

Le double champion du monde pourrait aussi décider de mettre un terme à sa carrière de pilote et prendre une on deux amées sabbatiques pour tenter de concrétiser sa grande ambition : revenir en formule 1 à la tête d'une écurie française.

Alain Prost pourrait encore concilier son esprit cocardier, sa passion du pilotage et son souhait de « souffler un peu » en se joignant à l'aven-ture Peugeot-Talbot-Sport en sport la considération qu'il porte à Jean Todt et à son équipe. Et le pro-gramme de la firme de Sochaux semble être fait sur mesure pour lui avec quelques courses de préparation en 1990 avant de viser le titre mondiale en 1991. Un titre qui, ajouté aux deux déjà

obtenus en formule 1, pourrait faire d'Alain Prost un cas unique dans les annaies du sport automobile.

GÉRARD ALBOUY.

### FOOTBALL: Coupe d'Angleterre

### L'après-Sheffield

Trois semaines après la tragé-die de Sheffield (le Monde du 18 avril) qui avait coûté la vie à quatre-vingt-quinze spectateurs avant le match de Liverpool-Nottingham Forest en demifinale de la Coupe d'Angleterre, les deux équipes se sont retrou-vées, dimanche 7 mai, à Manchester, Liverpool s'est imposé (3-1) à l'issue d'une rencontre chargée d'émotion.

MANCHESTER de notre envoyé spécial

Les gamins de Liverpool sont arrivés les premiers, comme autant d'éclaireurs, montant au from pour ne pas perdre une minute du specta-cle. Ils ont pris place au bas d'une immense tribune d'acier et de béton, au ras du gazon d'Old Trafford, le stade de Manchester United, les mains agrippées aux grilles de pro-tection, le visage placé contre les tiges de fer, ils ont souri aux photographes et agité leurs écharpes rouges devant les caméras de télévi-

Imitant ensuite les « grands » qui, par milliers, venaient s'entasser der-rière eux, ils ont célébré à l'avance le succès de Liverpool sur Nottingham Forest, en demi-finale de la Coupe d'Angleterre. Et leurs pères les ont laissé rire et chanter comme si de rien n'était. Ou plutôt comme si c'était bien là le meilleur moyen d'oublier que le 15 avril, sur un autre terrain neutre, mais en présence des mêmes équipes, d'autres enfants avaient péri étouffés devant des photographes, à la suite d'une effroyable bousculade.

Quatre-vingt-quinze supporters sont morts ce jour-là. Des jeunes pour la plapart. Liverpool ne l'oublie pas. Mais le club et la ville veulent réapprendre à vivre. Et vivre dans cette cité portuaire qui a un ballon à la place du cœur, cela passe par un terrain de football.

Dimanche 7 mai, Liverpool et Nottingham se sont donc retrouvés (victoire de Liverpool 3-1). Après deux semaines d'hésitation, les dirigeants ont accepté la décision de la fédération leur demandant de rejouer le match demandant de rejouer le match. Tous les bénéfices (recette aux guichets, télévision et publicité) sinsi que ceux de la finale - le 20 mai à prototypes. Il n'a jamais caché toute Londres au stade de Wemblay -

Cette fois, tout avait été prévu. La rencontre avait été avancée à 13 heures (elle commencera à Les pubs étaient fermés. Les deux camps avaient reçu un contingent de piaces identiques, soit 26 000 billets pour chaque club. Afin d'éviter une surcharge des tribunes, la capacité du stade avait été rapportée de 56 000 à 52 000 places. Néanmoins, 38 000 spectateurs seulement se sont présentés aux guichets. Sans doute le souvenir de la première édition tragique...

Lorsque les premiers spectateurs arrivent au stade, dimanche matin, ce souvenir est bien omniprésent. Par train spécial, en car ou en voi-ture, c'est une foule silencieuse et digne qui converge sur Manchester. Des milliers de jeunes types « petits blancs » jusqu'à la caricature. On les croirait tous issus du même moule, celui du prolétariat britannique, façon fin de siècle qui ne pointe plus qu'au chômage, au pub et au stade de loot.

Au cœur de ce peuple des faubourgs, de nombreux rescapés de Sheffield. Ils étaient à Hillsborough. Ils sont à Old Trafford, Pour cux, il s'agit là du plus bel hommage qui soit. Nous sommes venus pour eux, pour les copains... Peu importe le vainqueur... Si un jour cela devait m'arriver, je crois que je voudrais que le match soit joué », dit Trevor, vingt et un ans, venn en train de Liverpool. Sur ses avant-bras, deux tatouages en guise de carte de visite : à ganche, l'emblème du iverpool football club; à droite, un bouledogue — l'animal mascotte des nationalistes anglais — vêtu du maillot de l'équipe d'Angleterre.

#### Le « fair play » des supporters Mais Trevor, comme ses copains,

reste silencieux sur la route du stade. Trop d'émotion. Trop de souvenirs. Trop de détails qui ravivent le proche passé. Il y a ces petites affiches non et blanc placardées cà et là. Elles invitent tout rescapé encore traumatisé à appeler un numéro d'urgence, une sorte de ligne de détresse. Il y a également ces loges luxueuses et confortables, d'ordinaire réservées aux hommes d'affaires de Manchester, que le club a mis à la disposition des spec-tateurs encore effrayés par la foule. Il y a ce dispositif policier (plus de 600 hommes, des ambulances, et plusieurs höpitaux en état plusieurs hôpitaux en état d'alerte...) qui paraît aussi efficace que celui d'Hillsborough s'était mouts' incompétent. Enfin il y a ces grilles séparant le terrain des tri-bunes : à Sheffield, elles avaient coincé la foule paniquée; à Man-chester, elles restorout ouvertes tout au lorg de la partie an long de la partie.

la dignité. A travers cette rencontre du souvenir, les spectateurs semblent vonioir prouver qu'ils savent se bien comporter, les policiers qu'ils peuvent être efficaces, et l'Angleterre tout entière qu'elle n'a pas à rougir de son football. Très vite, cette demi-finale prend done l'allure d'un exercisme collectif.

Passée une minute de silence scrupuleusement respectée, tout le stade explose en de multiples chants

Les résultats

CHALLENGE MARTEL (épée)

En remportata almanche / mai te challenge Martel, l'épéiste français Eric Srecki s'est adjugé par la même occasion la Coupe du monde épée 1989, cinq ans après Olivier Lengles.

En remportant dimanche 7 mai le

**Escrime** 

Football

de victoire. Au match des joueurs, s'ajoute celui également pacifique des supporters qui n'ont de cesse de s'affronter à distance à grands renforts de refrains repris en chœur par plusieurs milliers de voix. « Nous sommes l'armée de Kenny Dalglish (le manager de Liverpool). Nous sommes en route pour Wembley -, scande le camp de Liverpool soucieux de préserver sa réputation de meilleure chorale du pays.

Quand John Aldridge marque le premier but des « reds », leurs 26 000 voix n'en font plus qu'une pour célébrer ce brusque retour aux choses du football après trois emaines de deuil. Lorsque l'arbitre siffle la fin de la rencontre et que les joueurs viennent saluer une foule qui reprend en chœur l'hymne du club, Vous ne marcherez jamais seul, le fooball a repris ses droits. L'attaquant Johnes Barnes peut déclarer :

Il fallait disputer cette rencontre.
Depuis Hillsborough, on a pris conscience de ce que l'on représente pour ces gens. Personne ne peut imaginer la profondeur du phénomène s'il n'a pas vécu dans cette ville. Nous devions gagner. Pour eux. Pour nous. Et pour retrouver en finale Everton [l'autre chub de la ville] dans un match qui constituera la plus émouvante des cérémonies ».

Le 20 mai à Wembley, le souvenir de Sheffield sera sans doute toujours présent, et la même dignité devrait prévaloir dans les deux camps. Pourtant, lorsqu'au lendemain du drame. tout le pays avait prédit que - rien ne serait plus comme avant ». il se trompait. Certes, les supporters de après-midi d'avril. Mais au fil des ans et des matchs, le souvenir des 95 victimes se dissoudra dans ce qui constitue pour le football britannique sa légende.

Cela s'était déjà passé ainsi après que, le 6 février 1958, l'avion de l'équipe de Manchester United s'était écrasé au retour d'un match à Munich, faisant une vingtaine d morts (dont huit joueurs). Plus de treme années après, même les plus jeunes supporters d'United savent tout de cet accident. Mais, de Lon-dres à Liverpool, tous leurs rivaux on font un refrain sinistre repris sur un ton moqueur : «Qui sont ces tupes étalés sur le bitume? Qui sont ces types étalés sur la neige? Ce sont Matt, Busby [l'entraîneur de Manchester à l'époque] et ses « boys » qui font un boucan d'enfer parce qu'ils ont raté leur avion... »

La chanson de Hillsborough n'a pas encore été écrite. Pour l'instant, les morts de Sheffield imposent le respect. Mais ils commencent déjà à s'éloigner, et même si le gouvernement britannique souhaite suppri-mer toutes les tribunes avec des places debout, les plus jeunes supporters continueront à arriver les

PHILIPPE BROUSSARD.

### VOILE: Lorient-Saint-Barthélemy-Lorient

### Des espoirs à l'eau

Dans le sillage d'Elf-Aquitaine 3, le trimaran de Jean Maurel et Jean-Luc Nélias, six autres multicoques avaient rallié dimanche 7 mai à Saint-Barthélemy, terme de la pre-mière étape de la transatiantique Lorient-Saint-Barthélemy-

Le dernier d'entre eux, Jet-Service 5 de Serge Madec qui était donné favori, avait plus de quarante heures de retard. En cinquième position jusqu'à samedi matin, le catamaran Limeil-Brévannes de Laurent Bourgnon et Eric Dumont, a chaviré. Les deux hommes, qui ont été récupérés par un cargo français, espéraient ponvoir prendre le départ de la seconde étape le 16 mai.

SAINT-BARTHÉLEMY de notre envoyé spécial

Florence Arthaud prétend que « lorsque le vent refuse de souffler, et que le bateau n'avance presque plus, je ne peux m'empêcher de pleuver ». La jeune fennne déteste ces moments « de grands désespoirs ». Elle en vent au ciel, à la fatalité, et à Eole, de rester « planté », « scotché », comme disent volontiers aujourd'hui les navigateurs, alors que les autres coureurs « taillent la route ». Elle pré-Florence Arthaud prétend que reurs · taillent la route ». Elle préfère voir son trimaran « foncer avec toute la toile dassus ». Même si cette navigation est à hants risques.

Le souvenir de la méchante vague qui, l'an dernier à la fin de la transat Québec-Saint-Malo, a fait chavirer son voilier n'est pas effacé. De petites frayeurs au départ de Lorient lui ont rappelé que les formule 1 de la mer aiment le vent, mais restent des engins difficiles à piloter. D'ailleurs lorsque les alizés capricienx se

sont enfin penchés sur elle, Florence, qui filsit vers l'arrivée de l'étape en essayant de combler son retard, n'a pas eu le temps de voir un navire

retourné. Eric Dumont, l'équipier du cata-maran Limeil-Brévannes, lui. allongé sur la coque de son bateau, a eu tout loisir d'admirer le mât, peint façon hippie des années 60, de celle que l'on surnomme « la fiancée de l'Atlantique ». « C'est normal qu'elle n'ait pu nous voir, normal qu'elle n'ait pu nous voir, nous étions trop bas sur l'eau », raconte le naufragé, « et puis à ce moment-là, les grandes frayeurs étaient déjà oubliées. »

Pour Eric et son compagnon d'infortune Laurent Bourgnon, la journée du samedi 6 mai s'annonce plutôt bien. Sur leur vieux catamaran, un navire qui parcourt l'océan depuis quatre ans sous des noms différents mais avec des skippers pres-tigienx à la barre, ils rivalisent avec les grands. Ils précèdent Florence Arthand et Serge Madec. Ils se hâtent vers Saint-Barthélemy, où ils peuvent obtenir la cinquième place d'étape. « Dans le soleil levant nous allions très vite, à 20 noeuds », pré-cise Laurent Bourgnon, « la mer semblait correcte et on attaqualt pas mal . Tont semble parfait jusqu'à ce que la concordance d'une vague un peu plus haute que les autres et d'une risée provoque l'acci-

L'étrave a plongé dans la mon-tagne d'eau et le bateau s'est lentement dressé à la verticale », explique Laurent. Capitaine courageux de vingt-deux ans, le vainqueur de l'édition 1988 de la Course du Figuro choque l'écoute de grandvoile en espérant que son catamaran va retrouver sa position habituelle. · On a eu l'impression qu'il restait ainsi quelques instants, gouvernails pointés vers le ciel, et puis il est retombé, mais du mauvais côté ». Cet épisode, les deux coureurs ne le vivent pas entièrement, puisqu'ils ont sauté à l'eau alors que le navire est encore en position verticale.

Le plus grand moment de peur pour Eric. « Tomber de 15 mètres, en se disant qu'il faut plonger le plus profond possible pour éviter de se faire assommer par les coques, provoque l'angoisse mais donne des forces supplémentaires », reconnaît l'équipier. Mais, habitués des « désalages » en dériveur, ils réussissent leur manoeuvre. · Après, il n'y avait plus qu'à trouver la balise Argos pour déclencher l'alerte ... Presque la routine pour ces marins aussi habiles dans l'eau que sur l'eau. Vite repérés par un avion Bréguet Atlantique, ils attendent dix heures, à 450 kilomètres de Saim-Barthélemy, qu'un porte-conteneurs se déroute pour les recueillir.

Les naufragés ne perdent pas leur temps. Ils plongent pour récupérer leurs voiles et sauver le plus possible de matériel. Car les deux amis n'ont qu'un objectif : tronver le moyen de récupérer leur bateau et de le réarmer rapidement, pour prendre le départ de la deuxième étape. Un projet qui les motive pour tenter de convaincre leur bailleur de fonds de financer une expédition vers ce qu'ils refusent d'appeler une

SERGE BOLLOCH.

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel

24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

**ABONNEMENTS** 

**36.15 LEMONDE** 

### Athlétisme

#### JEUX DE LA GUADELOUPE A POINTE-A-PITRE

Lors de la première journée des dou-zièmes Jeux de la Guadeloupe, diman-che 7 mai, Marie-Josée Perec (PUC) a amélioré de 31 centièmes de seconde le record de France du 400 mètres qu'elle avait établi le 14 août 1988 à Tours : elle a couru la distance en 51 s 04 contre 51 s 35.

Automobilisme

### **GRAND PRIX DE MONACO**

Classement : 1. Ayrton Senna (McLaren-Honda), 256,256 km en 1 h 53 mn 33 s (135,401 km/h) ; 2. Alain Prost, à 52 s (McLaren-Honda); 3. Sto-fano Modena à 1 tour (Brabham-Judd); 4. Caffi à 2 tours (Dallara-Pord); 5. Alboreto (Tyrell-Ford)...

Classement du championnat du monde. – 1. Senna et Prost, 18 pts; 3. Mansel, 9; 4. Nannini et Warwick, 5.

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE Détenteur du titre 1988 l'équipe du CSP Limoges a remporté pour la cin-cise l'imoges a remporté pour la cin-quième fois le titre de champion de France en battant en finale retour, samedi 6 mai à Orthez, l'équipe de l'Elan béarnais d'Orthez par 102 à 96.

#### \*Marseille b. Paris-SG ......1-0 Strasbourg b. Auxerre . . . . . . . . 1-0 Sochaux b. \*Montpellier . . . . . . . 2-1

Division I

(trente-cinquième journée)

\*Metz et Nantes ......0-0 Lille b. "Nice ......1-0 \*Bordeaux et Cannes ......0-0 \*Saint-Etienne b. Toulouse . . . . . . 3-2 \*Laval et Caen ......l-l

Classement, — 1. Marseille, 67 pts; 2. Paris-SG, 65; 3. Sochaux, 62; 4. Auxerre, 61; 5. Monaco, 59; 6. Names, 56; 7. Lille, 52; 8. Nice, 50; 9. Bordeaux, Cannes, Montpellier, 48; 12. Toulouse, 47; 13. Toulon, 46; 14. Metz, 45; 15. Saint-Etienne, 44; Matra-Racing, Strasbourg, 35;
 Laval, 34 19. Caen, 31; 20. Lens,

Gymnastique

### CHAMPIONNATS D'EUROPE

 Concours général : 1. Igor Karobt-chinski (URSS) ; 2. Valentin Moguilny (URSS) ; 3. Holger Behrendt (RDA) ;... 13. Stéphane Cauterman (Fr)... 23. Chevalier.

Appareil: Sol: 1. Igor Korobtchinski (URSS)...; Cheval d'arçon: 1. Valentin Moguiny (URSS)...; Anneaux : 1. Holger Bebrendt (RDA)...; Sant de cheval : 1. Valentin Moguilay (URSS)...; Barres parallèles : I. Kalo-fer Hristozov (Bul.)...; Barre fixe : 1. Andreas Wecker (RDA)...

### Handball

COUPE D'EUROPE Créteil a battu, samedi 6 mai, en finale aller de la Coupe des coupes, l'équipe d'Essen par 17 à 16. La finale retour aura lieu le 21 mai à Essen.

CHAMPIONNATS D'EUROPE L'équipe de France de karaté a rem-porté dimanche 7 mai à Titograd (You-goslavie) quatre titres individuels européens sur les cinq mis en jeu, Damien Dovy (= 60 kg), Didier Lupo (= 65 kg), Bruno Pellicier (= 70 kg) et Thierry Masci (open) s'étant imposés dans leur catégorie. Serge Matéo s'est octroyé la médaille

Rugby

Groupe A (quart de finale) A Toulouse: Agen b. Tarbes .....12-9 A Montferrand: Narbonne b. Grenoble 24-13 A Agen: Toulouse b. Lourdes ...41-15 A Nimes: Toulon b. Béziers ....19-12

d'argent en toutes catégories.

le iournal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur .

### LE MONDE **ASSOCIATIF**

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chèque à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant la dossier demandé ou 150 F pour l'abondonne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

Bondon Service CHARLES IN THE TAX THE PARTY OF THE PARTY OF

BE T. IA. 1. Theren. THE PARTIES THAT PARTIES ALLON CAROCELLA

THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Table 1484 (Francisco)
Laborator Van Marie Sant Larry of TO LANGUAGE AND THE RESERVE TO LANGUAGE BETTER THE PARTY OF HE LIE TRIBE LATEURS IN BUTTLE BAR BURER IV.

Mis Miles Print Divines THE STREET IN LABOUR. Services of Hilling TA VIII. DOT BUTLE IN Control of the Contro

MARK CA. Cat Assume to the

Magati de Sa Ca Ca Magati de Sa Ca Ca

All the state of the state of the

A CALL WAY SEED TO

to minute ?! . . .

Therefore is blessen.

gunger tie ba ift.

sages of the artists of Paris To ALE HAVE OSCIATED IN

The Lat Trees

Continues de 15

Miner Thurster

MAINTED !

Burger of

NEE CO. S.

The said the said

A . w. .

& Barromprana

- 7446# | Bares

72 .

Autor, 47 + 50- 10- 10-12

4.151.45

1. 11.00

.

STANK WALL IN ...

The Section of the Contract of

latre EE NOUVEAUX

ME SHARING TOUT IN Maria Para PRODUCTA REPASSE William World Skiery and a line of LA BOWARTE ENT ARECTS IN

PROPERTY AND ASSESSED OF THE PROPERTY OF THE P 100 PM . 20 5 SANG ON Product. AA MINISTER CONTRACTOR EE BOOKSEL-POND AT A SECOND

Manie Hall CARRAGE DAY OF MATTER AND 1 O 1 1 ASSES THE PIKK ALL DES DES LIMES (TO LOT

BRANCH MALENTANIES TO THE PARTY

SCHOOL SAINTING THE NAME OF

CONTRACT OF THE PARTY.

TOTAL PARTNERS OF A TAN

wa Meabler to the Peffeifen: # .... A PRINCE C. Charles Pro-# San we 21-1 ...

CONFERENCES

L-me Range to place ? Market Vie

the later of the same

# **Economie**

### ETRANGER

de notre correspondant

Les Japonais ont mis à profit un

consensus qui s'est fait jour au sein de la Banque asiatique de dévelop-pement (BAD) — dont ils détien-

rôle du secteur privé dans le déve-loppement des pays asiatiques.

Cependant, ils ne sont pas encore parvenus à vaincre les réticences de

membres non régionaux comme la

Grande-Bretagne ou l'Allemagne de

l'Ouest qui s'inquiètent du rôle moteur que les banques commer-

ciales japonaises s'arrogeraient dans

cette nouvelle institution financière provisoirement intitulée Asian Finance and Investment Corpora-

On peut s'attendre à de difficiles

marchandages au cours des pro-chains débats au sein du conseil des

gouverneurs de la BAD. Le projet

japonais va jusqu'à prévoir que 40 % du capital de l'AFIC sera originaire

de banques japonaises. Il restera à

déterminer la répartition entre

tion (AFIC).

dence - sur le besoin de renfo

La réunion de la Banque asiatique de développement à Pékin

## Le Japon renforce sa position dans sa zone d'influence

l'ensemble des pays d'Asie et celui, nuancé, des Etats-Unis et de la France, à la différence des autres pays européens et particuhèrement la Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale pour ses projets visant à créer grandes banques commerciales.

Le Japon a obtenu le soutien de une nouvelle entité financière régionale. dont la vocation serait de prendre des participations dans le secteur privé des pays en développement en associant la Banque asiatique de développement (BAD) aux la région, la définition des pays pou-vant bénéficier de son intervention

et le nombre des participants privés amenés à s'y joindre.

La lutte

contre la panvreté

L'initiative japonaise vise à élar-gir l'assise financière de la BAD,

dont les investissements dans le sec-

teur privé sont passés de 20 millions de dollars à leurs débuts en 1986 à

95 millions de dollars l'an dernier.

Le Japon considère que la poursuite de cette croissance speciaculaire ris-que d'affaiblir les capacités d'inter-vention de la BAD si le secteur com-

mercial ne s'y associe pas. Le successeur de M.Masao Fujioka

devra en particulier tenter d'arra-

cher l'assemment des Européens en faisant valoir que l'AFIC n'inter-viendra pas sur les marchés exis-

La réunion - qui voyait pour la

première fois participer côte à côte les représentants de la Chine popu-laire, membre de la BAD depuis

sigle « Tatpei, Chine » — a donné lieu à un accord unanime sur la nécessité de s'attaquer plus résolument au problème de la panvreté

Le désaccord reste cependant pro-fond sur l'opportunité de permettre à la Chine et à l'Inde, les deux géants de le pauvreté dans la région, d'accéder aux facilités de crédit à taux privilégié du Fonds assatique de développement, qui relève de la BAD. Si, pour des raisons principa-lement nolitiques. le Japon y est

lement politiques, le Japon y est favorable, les Etats-Unis mais aussi

les autres pays pauvres de la région

sont d'un avis contraire, faisait valoir que Pékin et New-Delhi ris-

quent de grèver lourdement les res-sources limitées de ce Fonds.

Craintes

et méfiance

La réunion a vu s'exprimer, enfin, la méfiance d'un certain nombre de

pays de la région envers les plans de dislogne multilatéral sons les ans-pices de la BAD quant aux straté-gies de développement, les politi-

dans la région.

vingt-deuxlème réunion annuelle des quarante-sept pays membres de la BAD, qui s'est tenne, pour la première fois, à Pêkin du 4 au 6 mai, avoir quelque peu fait progresser son initiative controversée.

membres en voie de développement et les nécessités de la protection de

Le symbole que constituait la réu-nion des responsables de la haute finance asiatique à Pékin, traduisant l'intégration progressive de la Chine populaire à l'économie régionale, ne devrait cependant pas donner lieu à un endettement fortement accru des Chinois envers la BAD dans l'immédiat. Les plans d'austérité de Pékin, à l'heure actuelle, tieunent compte en particulier d'un alourdisseme sensible pour les années qui viennent du service de la dette étrangère.

1985, et ceux de Taiwan, sous le

Des délégués comme celui de l'Indonésie se sont déclarés éventuel-lement favorables à des consultations sur des projets précis de déve-loppement mais vivement opposés à un examen international des politiques macro-économiques individuelles. Ils ont émis la crainte que ce dialogue n'instaure un lien entre les choix de chacun des pays bénéficiaires de l'assistance financière de la BAD et le niveau des prêts qu'ils en obtiendraient.

FRANCIS DERON.

### Suspension provisoire des négociations entre le Mexique et ses créanciers privés

les modalités d'application de plan Brady, qui prévoit des réductions de dette pour les pays à revenus inter-médiaires. Le comité, formé de quinze banques représentant les quelque cinq cents banques crédi-trices du Mexique, et les négociateurs mexicains de la dette out en effet décidé, le vendredi 5 mai, de suspendre leurs négociations newyorkaises pour une semaine. « Nous travaillons depuis plusieurs semaines avec le Mexique, et nous devous maintenant nous réunir entre nous [les créditeurs], tandis que les représentants mexicales vont retourner à Mexico pour des consultations. Notre objectif com-mun est de faire avancer les choses aussi rapidement et aussi raisolmablement que possible », a déciaré M. William Rhodes, président du comité des banques et représentant

Le Merique, pays test d'applica-tion du plan Brady, sollicite un apport extérieur de 4 milliards de dollars (25 milliards de francs environ), en partie sous forme de prêt et de réécheionnement de dette, en partie sous forme de réduction de dette. Cependant, ses demandes semblent être jugées trop exigeantes par les banques, et ont été qualifiées par le sous-scrétaire au Trésor, M. David Mulford, de « trop agresriver » au regard des créditeurs. M. Mulford a également indiqué

Le Mexique et ses banques crédi-trices semblent avoir trébuché sur souhaite commencer les versements de son nouveau prêt de 3,6 miliards de dollars avant que les régociations avec les banques créditrices soien

L'articulation entre les prêts consentis per les institutions interna tionales (la Banque mondiale pour rait, elle aussi, au cours des prochaines semaines, entamer des versements) et les accords sur des réductions de dette avec les créanciers privés sout encore flous. Les deux institutions de Washington doivent procéder cette senzine à des essions sur ce thème.

#### Engouement des investissems américans ронг РЕнгоре

Selon un rapport du Confe Board, organisme d'études améri-cain indépendant, 54 % des 180 firmes ayant décidé en 1968 un investissement à l'étranger out choisi l'Europe. Les deux tiers des projets concernent la France, la Grande-Bretagne et la RFA.

L'Asse attire 28 % des investis-seus américains, le Consda, 9 % et l'Amérique latine et les Caralbes, 9 %. Les experts estiment que cet engonement pour l'Europe s'explique par la préparation du grand marché, qui risque d'élever des bar-tières douanières entre les Douze et le reste du monde, à partir de 1993. Le rapport du Conference Board évalue à 18% l'augmentation du nombre d'accords et de rachais d'emreprises effectués à l'étmager par des firmes américaines, en 1988, par rapport à l'amée précédente.

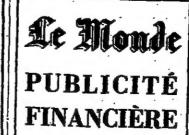
· La création du marché uniconsidérée comme positive per les attachés perfen américains. — Une enquite effectude suprès des équipes parlamen-taires attachées aux membres de Congrès américain révèle que pour 68 % des sondés, la suppression des barrières commerciales et la crée du marché unique sont des m « positive» ou « très positive». Cependant, 45 % des personnes interrogées pensent que ces mesures limiteront les activités américaines, et 53 % estiment que l'unification européenne créera d'énomes difficultés administratives et réglemen-taires aux produits américains qui voudront s'implanter aur ce nou marché.

\* Enquête effectate entre le 9 jan-vier et le 13 février auprès de trois cent

### Photocopieurs: enquête de la CEE sur la filiale française. de Ricoh

La Commission européenne a ouvert une enquête sur la finale française du japonais Ricoh, afin de vérifier qu'elle respecte bien le seuil communautaire limitant à 60 % le contenu nippon de son produit. En septembre dernier, la Commission avait taxé trois autres fabricants japonais de photocopieurs - Konica, Matsushita et Toshiba - qui ne respectalent pas ce senil contenu dans la « loi tournevis (1) », en vigueur depuis juillet 1987. Les trois entre-prises incriminées s'étant engagées à respecter le seuil de 60 %, les taxes les frappant ont été supprimées. Les enquêtes « tournevis » n'ont porté jusqu'ici que sur les fabricants japoes « tournevis » n'ont porté nais de machines à écrire et de balances électroniques, de roule-ments à billes et de certaines impri-

Les Japonais sont accusés de n'installer le plus souvent à l'étranger que des usines de montage.



45-55-91-82, poste 4330



### INVESTISSEZ DANS UNE VALEUR SÛRE: L'AVENIR

CNT La Caisse Nationale des Télécommunications finance le développement et l'effort de recherche des Télécommunications françaises par l'émission d'emprunts à long, moyen et court terme sur les principaux marchés financiers français et internationaux.

Elle met ainsi régulièrement à la disposition de l'exploitant public national "France Télécom" les ressources financières nécessaires à ses investissements et à ses besoins de trésorerie.

Soyez les partenaires du progrès

Organisme financier au service d'un secteur d'activité qui présente actuellement les perspectives d'expansion les plus fortes, la CNT associe les souscripteurs de ses emprunts à l'essor de l'une des forces les plus vives de l'économie française. France Télécom a la volonté de développer un réseau de communication capable de transmettre instantanément voix, images, données, écrits ainsi que d'étendre constamment la gamme de produits et services légitimes des investisseurs. performants adaptés aux exigences du public et des professionnels: ce sont autant de garanties de succès et

Faites conflance au dynamisme

Le dynamisme et la compétence de la Caisse Nationale des Télécommunications sont à l'image de France Télécom. Respect des investisseurs et actions innovatrices mais prudentes sont les fondements de ses opérations. Le professionnalisme de la CNT, son ouverture sur les produits financiers nouveaux, le suivi de ses titres sur les marchés lui permettent de jouer pleinement son rôle d'émetteur tout en étant très attentive aux intérêts Souscrivez à l'aveste

La notoriété de la Caisse Nationale des Télécommunications se vérifie régulièrement par son excellente notation (l'une des meilleures de la place de Paris) et par la qualité de l'accueil réservé à ses émissions par la communauté financière internationale. Label de qualité pour les porteurs institutionnels ou privés, associée aux réussites de France Télécom, la signature de la Caisse Nationale des Télécommunications est une valeur sûre; une valeur qui s'appelle avenir!

CAISSE NATIONALE DES TELECOMMUNI

ssime le préside

1.4 BIG PAR

A.S. Transfer Will

. 14-86 MM

igrad Brus had

matta te . 4956 . imm

the state of the state of the state of

na lara a main m mirren m

mas fie feren und ablageren

Financial as promisely

THE REST LANDINGS ME SALES SHOW

Complete and the See See

COMMENT : IN THE WANTE Berte ber eine eine Berte fie

Part errorer to true out beide item i e men we were

Basing Spaces on 186 to be the training of the same THE R. ST LITE, AND LAST CO.

# Chômage et

MUONCTURE

Scion was truck le politique plus favorable letarderait le rétablissemen

the perspect, on the cross-THE RESERVE THE PERSON NAMED IN COLUMN Marie on a real popular STREET NO. IS STREET .. the state of the state West and Committee & The second of the second

Director de l'Erna

The state of the s

the life of the Paris of the Art

ter ter

Économie

- N. A. ..

ifs

. c marical c literaling

ne de celle de

Co.cite Angle T de second

pett. cent. p

Se Street in

du grand mel

wive ic camp

cubite out

et l'attitude

Da er du selle

erica pluiz

an no peut ma

nor on Paleur

1 Combrett &

ting of the last

ate. Leann

272.71

Hocauste

1 exprime 92

ies matima é

:ler:enne et g

: mundiale.e.

chretienne. E

Elite Dunction

un de place

W. Park Company

1 No demand

Le mi de comis

de l'agues

mentens et &

THE PER LINE

A process to The Part Part

THEY IS EVERY

floor out stee

TO .. 2.1 to Po. ಚಿತ್ರಗಳಿಗಾಗ ಮಹ

. ಲೈಲು ಸಾವಿಶಾಣೆ 1 - ... 191822 es la Tratique de en versen.

in chimie hielde

ger de entre

in the pursue can

Br. Tue St.

特人 化氯磺基

Landauer de d

Que 10.000 000 1

12 . in 12

1. 200 22 電道

李大大大 起茅

AND INCLUDED

e Light stiff 🐔

Service of the SER

The Control of the

तत् पुरस्कात्रीहरू

明然 医皮膜管

44 22 Notes

THE LONG BY

At the TOPE

10 mg (10 mg (10 mg))

The state of the state of

1 - 9. 1 25

10 mg 15 mg

E - C C C C

12.1.02.5

the contract

que

Mar 188

TURES

. : \* \* 21

4.5

P. C. L. 1887

1 30 - 55 1

de notre envoyée spéciale

« Le charbon européen n'est plus - compétitif. C'est un constat sans appel », a déclaré M. Bernard rappel », a déclaré M. Bernard Pache, président de Charbonnages de France (CDF), dimanche 7 mai, en présentant les résultats et les perspectives de l'entreprise au terme d'une visite dans les mines australieunes. Dressant un tablean accabiant de la situation internationale, dominée par trois grands exportadominée par trois grands exporta-teurs (Australie, Afrique du Sud, Canada), dont les rendements sont sept fois supérieurs aux meilleurs gisements français et les prix de revient deux fois moins élevés, M. Pache a plaidé pour la poursuite de la politique de repli adoptée par la France et par la plupart des pays du Vieux Continent, depuis une vingtaine d'années. « Nous ne sommes pas dans le même contexte, a-t-il expliqué. La qualité du travail est meilleure chez nous, mais les gisements ne sont malheureusement pas les mêmes (...). Nos exploitations ne peuvent plus être rentables, sauf une situation exceptionnelle dont la probabilité est faible. Il faut en tirer les conséquences... »

Charbonnages de France doit donc poursuivre sans changement la

quième (de 16,3 à 13,2 millions de onnes) et les effectifs de 36 % (de 47 000 à 30 100 personnes), tout en s'efforçant d'aider à la reconversion des hammes et des régions touchées. « Nous avons un plan d'entreprise, Il doit être poursuivi sans accélération ni freinage. A ceux qui demandent un arrêt brutal, nous répondons: occupes vous de vos mineurs!
A ceux qui plaident pour le sixtu quo nous disons : ce n'est pas raisonnable sur le plan économique. La politique actuelle constitue le meilleur équilibre entre l'économique et le social », a-t-il dit.

Le repli, bien qu'inévitable, a expliqué le président de CDF, doit être effectué « dans l'ordre et la dignité, au moindre coût social et humain ». Depais 1986, Charbonnages de France a aidé à créer plus d'emplois qu'il n'en supprimait. En 1988, l'entreprise a contribué à la création de 10 665 emplois alors que ses effectifs diminuaient de 6 000 agents. En outre, CDF a permis à un tiers environ des pertants (2000 personnes sur 6000) de retrouver un emploi valable à l'extérieur. Une politique cotteuse puisque les aides au départ représentent, en moyenne, 314 000 F par

Il n'est donc pas surprenant ou'en dépit d'une side de l'Etat considérable CDF continue d'accumuler les pertes. Aux pertes d'exploitation proprement dites (3,5 milliards de francs) s'ajoutent en effet près de 2 milliards de francs de charges de restructuration alors que l'aide de l'Etat ne s'élève qu'à 3,2 milliards, fi manque donc plus de 2 milliards de francs qui, financés par emprunts, alourdissent l'endettement et les charges financières du groupe (1 milliard de francs par an).

> Gagner da temps

Résultat : en 1988. Charbonnages de France a réalisé un déficit d'exploitation de 2,4 milliards de francs, voisin de ceiui de 1987, cela hien que le rendement des mines ait augmenté depuis trois ans de 37 % et que les prix de revient aient été réduits de 21 %. Un résultat aggravé sur le plan comptable par le jeu des provisions qui, favorable en 1987, avait limité la perte comptable à 200 millions de francs, alors qu'en 1988 il n'a pas permis de masquer le

stratégie définie en 1985 qui a agent, soit un peu moins de deux déficit, si bien que le résultat conso-réduit la production de un cin- années de salaire et de charges lidé de CDF est cette année négatif lidé de CDF est cette année négatif de 2.230 milliards de francs. Seul espoir : le redressement récent des cours internationaux du charbon qui devrait réduire les pertes à la tonne et la nouvelle convention négociée avec EDF, principal client de la houille française.

> Appliquée depuis le 1ª janvier 1989, cette convention prévoit l'achat - au prix international majoré de 10% - de quantités fermes pendant cinq ans, ce qui devrait donner aux Charbonnages une capacité de réaction accrue sur le plan commercial. Une éclaircie qui ne doit pas remettre en cause la politique de repli, a assuré M. Pache, sans se prononcer toutefois sur les limites ultimes de la récession. « Dans les gisements où il y a des possibilités de progrès, comme la Lorraine, nous essayons de gagner du temps pour régler les problèmes sociaux. Aucune décision définitive n'a été prise. Ce sont les résultats que nous obtiendrons en matière de prix de revient qui apporteront la réponse », a expliqué le président de CDF, assurant qu'en 1989 le groupe allait supprimer encore quatre mille emplois.

> > **VÉRONIQUE MAURUS.**

### **POINT DE VUE**

## Chômage et pénurie de main-d'œuvre

par Bernard Brunhes

NE courbe du chômage qui s'incline vers le bas : divine surprise. Les experts et le gouvernement n'en croient pas leurs yeux, eux qui avaient plutôt mació les pecspectives pessimistes en la matière.

Deux évolutions devraient pourtant attirer l'attention. Première constatation : comme le montre une étude récente de l'INSEE, les embauches définitives s'adressent massivement aux salariés déjà employés ou aux chômeurs de fraiche date. Dans le même temps, le nombre de personnes au chômage depuis plus de deux ans augmente et dépasse maintenant les quatre cent mille.

L'écart s'accroît entre les « employables » et les délaiss entre ceux qui peuvent trouver un amploi, au besoin après une formation, et ceux dont les possibilités d'insertion sont faibles et qu'il faut

Deuxième constatation : des tensions commencent à se faire sentir sur le marché du travail. Les entreprises vont éprouver de plus en plus de difficultés à y trouver des saisriés qualifiés. Paradoxe : en ces temps de chômage massif, on rencontre déjà des pénuries de maind'œuvre qualifiée. Un phénomène encore mal perçu chez nous, mais dans les mains d'un seul opérateur, administrés de façon tripertite par déjà visible dans d'autres pays les dispositifs de formation et l'Etat et les partenaires sociaux, et auropéans, caux où le nombre des eunes diminue, du fait de l'arrivée de classes creuses à l'âge actif.

Ce paradoxe - beaucoup de chômeurs mais des pénuries de main-d'œuvre, une situation inédite an France - devrait inciter les pouvoirs publics à réorienter leur inters'agit, à la fois, de faire face à une demande de plus en plus forte en qualifications prácises et d'éviter que la masse de ceux qui n'arrivent plus à obtenir un emploi grossisse d'année en année.

### Simplifier les dispositifs

Le service public de l'emploi l'ANPE, les services extérieurs du ministère du travail, les délégations régionales à la formation profesnnelle, l'AFPA, les Assedic, les missions locales, etc. - est si comdiqué, la répertition des responsasilités entre ses composantes s'est tellement embrouillée au fil des ans qu'il n'est probablement pas en état de remplir la fonction essentielle des années à venir : une fonction de régulation et d'animation du marché

Il faut simplifier très fortement, per une globalisation financière.

les dispositifs de formation et d'insertion des jeunes et des chômeurs, qui se sont empilés depuis plus de dix ans, aboutiseant à des sédimentations complexes et souvent illisibles. S'il reste indispenseble de garder une panopile diversifiée d'outils d'intervention, elle devrait être modelée localement en fonction de l'évolution du marché

Le service public de l'emploi doit être déconcentré, il doit développer des partenariats, aujourd'hui appréciés lorsqu'ils existent, mais encore rares, avec les entreprises et leurs organisations professionnelles, avec les associations à caractère social, avec les formateurs, avec les collectivités locales et les conseils régio-

Pour récondre à ces objectifs, on peut penser à la mise en place d'offices régionaux du marché du travail, établissements publics d'Etat, disposant pour mener leur action de l'ensemble des fonds consacrés par l'Etat à la formation et à l'insertion des jeunes et des chômeurs. Ils seraient autorisés à les utiliser en fonction des bésoins locaux des demandeurs d'emoloi et. des employeurs, et non plus de règles définies à Paris. Ils disposeraient d'une souplesse budgétaire qui manque aux services actuels et notemment à l'ANPE. Ils seraient

l'Etat et les partenaires sociaux, et coiffés per un office national, lui aussi tripartite, chargé d'assurer les cohérences et les missions natio-

Une politique de l'amploi adulte devrait se fibérer de l'obsession du chiffre (celui des demandeurs an formation) et s'adapter au ter-

Nul, parmi les acteurs du service public de l'amploi, n'a démérité, mais le génie que savent déployer les Français dans le développement de structures bureaucratiques complexas et centralisées doit savoir s'effacer devant la réalité du terrain.

### REPÈRES

### Commerce

Au cours de l'exercice fiscal 1988-1989 (clos le 31 mars), l'Inde a réalisé 12,7 milliards de dollars d'exportations (80 milliards de francs environ), un niveau jamais atteint, en progression de 29 % par rapport à l'exercice précédent. Cependant, le déficit commercial s'est inscrit en hausse sur un an, atteignent 4,8 milliards de dollars en 1988-1989, contre 4,1 milliards au cours de l'exercice précédent. Le montant des

### Hausse des prix de 33,4 %

### en Argentine en avril...

L'indice des prix à la consomma tion de l'Argentine a augmenté de 33,4 % en avril par rapport au mois précédent. L'inflation mensuelle retrouve ainsi son plus haut niveau depuis mars 1976. Sur les quatre premiers mois de 1989, la hausse des prix à la consommation a atteint 86,3 %. Le gouvernement argentin a adopté le 30 avril un nouvesu plan de lutte contre l'inflation, qui prévoit notamment un gel des prix et des

### ... et de 7,3 % au Brésil

demier, du plan Verano, destiné à lutter contre l'inflation, la hausse des prix au Brésil a atteint 7,3 % au mois d'avril, ce qui porte la hausse sur les quatre premiers mois de l'année à 100,8 % (dont 70,3 % pour le seul mois de janvier).

### **AFFAIRES**

### Renantt autorisé à vendre une filiale à une société allemande

Le ministère de l'économic a autorisé Renault à vendre à l'alle-mande Kolbenschmidt sa filiale, la Société mosellane de mécanique (SMM). Le groupe automobile caressait ce projet depuis plusieurs mois, mais îl a dû en passer par les procédures régissant les privatisa-tions. D'où la nécessité de publier un décret donnant le feu vert à l'opéra-

La SMM emploie six cent quatre-vingt-deux personnes et a réalisé en 1988 un bénéfice net de 20,2 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 706 millions. Elle fournit à Renault la moitié de ses pistons et est assurée que le groupe automo-bile maintiendra pendant einq ans son niveau de commandes.

Le cession s'inscrit dans la straté gie de recentrage menée par la Régie, les pouvoirs publics avaient encouragé le développement de la d'aider cette région frappée par la crise de l'acier, au début des

### BOURSE

## TOKYO, 8 mai 1

39 7

sse

'e et,

resse, adio-

avail-

York,

ation jour-ional

stré

### Nouveau record

La Bourse de Tokyo a enregistré un nouveau record pour la sixième séance consécutive. L'indice Nikke! clôturait, lundi 8 mai, à 34 135,24 vens, en hausse de 180,25 yens sur la clôture de mardi 2 mai. Après cinq jours de fermeture pour la « Semaine d'or », le marché était très actif, et les cours nettement crientés à la hausse.

crientés à la hausse.

L'indice Nikkel, tout en restant audessus de la barre des 34 000, avan cédéun peu de terrain à la mi-journée en raison des craintes suscitées par la fermeté du dollar en dépit des interventions de plusieurs banques centrales vendredi, et de la Banque du Japon lundi. Le dollar a, en effet, grimpé à son plus haut niveau depuis sept mois, clôturant la séance du matin à 134,52 yens, en hausse de 0,67 yen sur la clôture de mardi dernier. Il était, en revanche, en léger repli à l'ouverture du marché des changes de Franciort, où il s'échangeait à 1,8950 DM, contre 1,8990 DM vendredi à la clôture.

VALEURS	ZS avri	Cours du 8 mai
Akei Bridgestone Cenon Fuji Berk Hondi Altoons Hessokhel Bectric Mitsukheli Hesry Sony Corp.	792 1 580 1 610 3 380 1 850 2 320 1 120 6 600 2 530	816 1 590 1 660 3 380 2 420 1 140 7 600 2 660

#### (Publicité) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

### PRÉFECTURE DE LA SEINE-MARITIME

### 1 • AVIS

M. le préfet de la région de Hauto-Normandie, préfet de la Scino-Marinime, M. le préfet de la région de Picardie et du département de la Somme, informent le public que par arrêté en date des 31 mars et 7 avril 1989, ils ont precrit l'ouver-

public que par arrêté en date des 31 mars et 7 avril 1989, ils ont precrit l'ouverinte:

— suivant les dispositions du décret nº 85-453 du 23 avril 1985 pris pour l'application de la loi du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement, d'une enquête préalable à la déclararion d'utilité publique des traveux de construction de l'autoroute entre
NEUFCHATEL-EN-BRAY, et ABBEVILLE touchant les communes de
NEUFCHATEL-EN-BRAY, SAINT-GERMAIN-SUR-BAULNE, MENONVAL, LUCY, FESOUES, CALLENGEVILLE, POUCARMONT, FALLENCOURT, SAINT RIQUIER-EN-RIVIERE et BLANGY-SUR-BRESLE en
Seine-Maritime et BOUTTENCOURT, BOUILLANCOURT-EN-SERY, LE
TRANSLAY, VISMES AU VAL, MARTAINNEVILLE, TOURS-ENVIMEU, GREBAULT-MESNIL, HUPPY et BEHIEN dans le Somme,

— d'une enquête publique sur les modifications des Plans d'occupation des sois
des communes de NEUFCHATEL-EN-BRAY, FOURCARMONT et
BLANGY-SUR-BRESLE dans le département de la Seine-Maritime et de
BOUTTENCOURT dans le département de la Somme,

Les pièces du dossier principal, ainsi que des registres d'enquêtes, seront
déposés à la mairie de BLANGY-SUR-BRESLE pendant 33 jours consécutifs,
depuis le hundi 29 mai 1989 jusqu'en vendredi 30 juin 1989 inclus, afin que chacun puisse en prendre commansence tous les jours de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à
17 h 30 de lundi au vendredi et de 8 h à 12 h et de 13 h 30 le
(dimanches et jours fériés exceptés),

Pendant le même délai, des dossiers subsidiaires et des registres d'enquêtes resteront déposés et chacun pours en prendre commansence aux lieux lours et lecures

Pendant le même délai, des dossiers subsidiaires et des registres d'enquêtes res-teront déposés et chacun pourra en prendre comaissance aux lieux jours et heures

arvaus:

— à la sous-préfecture de Dieppe, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h tous les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés),

— à la mairie de NEUFCHATEL-EN-BRAY, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi et de 8 h 30 à 12 h le samedi (dimanches et jours fériés exceptés)

17 h 30 du lundi au vendredi et de 8 h 30 à 12 h le samedi (dimanches et jours fériés exceptés).

à la marine de SAINT-GERMAIN-SUR-EAULNE, de 14 h à 19 h les mardis et vendredis et de 14 h à 15 h les hundis, mercredis et jeudis (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).

à la marine de MONONVAL, de 11 h à 12 h rous les jours (samedis dimanches et jours fériés exceptés).

à la marine de LUCY de 17 h à 18 h les lundis, mercredis, jeudis et de 18 h à 20 h les mardis et vendredis (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).

à la mairie de FESQUES, de 16 h à 17 h tous les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).

à la mairie de FESQUES, de 16 h à 17 h tous les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).

à la mairie de FOUCARMONT, de 10 h 30 à 12 h et de 16 h à 18 h tous les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).

jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés),
à la mairie de SAINT-RIQUIER-EN-RIVIERE, de 18 h à 19 h tous les
jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés),
à la sous-préfecture d'ABBEVILLE, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 tous

les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés),

à la mairie de BOUTTENCOURT, de 14 h 30 h 17 h 30 tous les jours
(samedis, dimanches et jours fériés exceptés),
à la mairie de BOUILLANCOURT-EN-SERY, de 17 h 30 à 18 h 30 tois les
jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés),
à la mairie de TRANSLAY, de 15 h à 16 h tous les jours (samedis, diman-

ches et jours fériés exceptés), à la mairie de VISMES-AU-VAL, de 17 h 30 à 18 h 30 tous les jours

(samedis, dimanches et jours fériés exceptés), i la mairie de MARTAINNEVILLE, de 11 h à 12 h tous les jours (samedis,

dimanches et jours fériés exceptés), à la mairie de TOURS-EN-VIMEU, de 14 h 30 à 18 h 30 les lundis, mardis, jeudis et vendredis et de 14 h 30 à 18 h 30 les lundis, mardis, jeudis et ven-dredis et de 14 h 30 à 18 h les samedis (mercredis, dimanches et jours fériés exceptés), à la mairie de GREBAULT-MESNIL; de 14 h à 15 h tous les jours

à la mairie de GREBAULT-MESNIL, de 14 h à 15 h tous les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés),
à la mairie d'HUPPY, de 16 h à 19 h les landis, de 16 h à 18 h 30 les mardis, mercredis et vendredis, de 10 h à 12 h et de 16 h à 18 h 30 les jendis (samedis, dimanches et jours fériés exceptés),
à la mairie de BEHEN, les mardis de 18 h à 19 h 30, les vendredis de 17 h 30 à 19 h 30, les landis, mercredis et jendis de 14 h à 15 h (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).
Un dessier technique sera également déposé à la préfecture de la Scine-Maritime, direction départementale de l'équipement à ROUEN, sinsi qu'à la préfecture de la Somme, direction départementale de l'équipement à AMIENS, de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 45 tous les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).
L'un ou l'autre des membres de le accessione.

riés enceptés). L'un on l'autre des membres de la commission d'enquête recevra, en personne,

L'un ou l'autre des membres de la commission d'anquête recevra, en personne, les observations du public :

— le mercredi 25 juin 1989, à la mairie de NEUFCHATEL-EN-BRAY de 10 h
à 12 h et de 14 h à 17 h 30,

— le jendi 29 juin 1989, à la sous-préfecture d'ABBEVILLE de 9 h à 12 h et de
14 h à 17 h 30,

— le vendredi 30 juin 1989, à la mairie de BLANGY-SUR-BRESLE de 9 h à
12 h et de 14 h à 17 h 30.

La Commission d'enquête sara présidée per :

— M. Maurice ROY, ingénieur général des Ponts et Chaussées honoraire,
demeurant 5, avenne Louise 95230 SOISY-SOUS-MONTMORENCY.

Avec lequel siègeront :

— M. Cléophes TRAMECOURT, directeur honoraire des PTT, demeurant 8,
place de l'Hôtel de Ville 80000 AMIENS,

— M. Paul COLLOTTE, ingénieur divisionnaire des travaux publics de l'Etat,
en retraire, demeurant 12, rue des Fonds Thirel 76130 MONT-SAINTAIGNAN.

Le rapport et les conclusions motivées de la commission d'enquête seront

AIGNAN.

Le rapport et les conclusions motivées de la commission d'enquête seront déposés au Tribunal administratif de la Seine-Maritime, dans les sous-préfecture de DIEPPE et d'ABBEVILLE, dans les mairies de NEUPCHATEL-EN-BRAY, SAINT-GERMAIN-SUR-EAULNE, MENONVAL, LUCY, FESQUES, CAL-LENGEVILLE, FOURCARMONT, FALLENCOURT, SAINT-RIQUIER-EN-RIVIERE, BILANGY-SUR-BRESLE, BOUTTENCOURT, BOUILLANT-EN-SERY, LE TRANSLAY, VISMES-AU-VAL, MARTAINNEVILLE, TOURS-EN-VIMEU, GREBAULT-MESNIL, HUPPY et BEHEN, ainsi qu'à la préfecture de la Seine-Maritime, direction départementale de l'équipement, cité administrative Saint-Sever à ROUEN et à la préfecture de la Somme, direction départementale de l'équipement, centre administrative de l'équipement, centre administratif départementale du Pout à AMIENS.

Purt à AMIENS. Les demandes de communication de ces conclusions devront être adressées à M. le préfet de la région de Haute-Normandie, préfet de la Seine-Maritime (adresse ci-dessus).

Pour le préfet, et par délégation Le chef du service du budget

CONJONCTURE

Selon une étude de l'INSEE

### Une politique plus favorable aux salariés et à l'emploi retarderait le rétablissement du commerce extérieur

«Les perspectives de crois-sance mondiale semblent meilleures, et anjourd'hal ane vision plus optimiste de l'avenir peut être proposée pour la France», estime l'INSEE dans une étude de Charles Lautieri consacrée à « L'économie française à l'horizon 1992 ».

Pour bien mettre en valeur l'impact de l'environnement interna-tional sur l'économie française, l'INSEE a étudié deux hypothèses. Une première dans laquelle la forte conjoncture des années 1987 et 1988 ne refléterait qu'une « embellie passagère ». La croissance mondiale se raleatit alors pour n'être que de 2,3 % en 1989 et 1990, puis de 2,7 % en 2007 1990, puis de

2,7 %-2,8 % en 1991-1992. Une seconde hypothèse postule que la situation économique mon-diale est durablement assainie et dynamique. La croissance se main-tient un pen au-dessus de 3 % : 3,1 % en 1989, 2,7 % en 1990, 3 % en 1991 et 3 % en 1992. L'INSEE exclut dans l'un comme dans l'autre scena-

rio de grands spasmes internatio-

Reste pour la France à faire ses choix, notamment en ce qui

concerne la politique salariale et la reneabilité des entreprises.

Les pouvoirs publics en France peuvent mener des politiques diffé-rentes du partage de la valeur ajoutée entre salaires et profits des entreprises. Si la progression du pouvoir d'achat est plus lente que la productivité (1,2% l'an contre 2,7%) la rentabilité des firmes s'améliore: leur taux de marge augmente de trois points entre 1988 et 1992, et l'investissement progresse de 5,3% l'an en volume entre 1988 et 1992.

Le commerce extérieur de la France s'améliore, notamment dans le domaine des produits manufacturés qui retrouve l'équilibre en 1992. Prix à payer de cette politique vertueuse menée en cas d'environnement international morose (première hypothèse) : la croissance n'est que de 2,4% et le chômage progresse de façon importante, attei-grant 12,7 % de la population active en 1992 (3,1 millions de chômeurs).

Mais ce scénario inquiétant pour l'emploi n'est pas le seul envisagesble. Si l'environnement international reste bon - c'est-à-dire si la croissance chemine à un rythme de 3 % l'an, - le partage de la valeur ajou-tée peut être plus favorable aux salariés. C'est en tous les cas l'idée rete-nue par l'INSEE, qui table sur une croissance plus faible de la producti-vité: + 2,1 % l'an contre 2,5 %. La situation des ménages est amélio-rée : leurs revenus croissent de 2 % chaque amée et leur consommation de 2.1 %. Le commerce extérieur s'améliore moins vite et les échanges industriels restem déficitaires de 18 milliards en 1992.

Mais l'emploi s'améliore : le chômage progresse de plus en plus len-tement et en 1992 le nombre des demandeurs d'emploi est stabilisé à 2,7 millions, soit quatre cent mille de moins que dans le premier scéna-

Mais dans tous les cas la hausse des prix français s'aligne progressi-vement sur ceile de la RFA à 2 %.

### Exportations record pour l'Inde en 1988-1989

importations s'est élevé à 17,3 mil-llards de dollars.

### Inflation

Malgré le lancement, le 15 janvier

l'Elysée, a été reçu par le président Taya, tandis que M. Gilles Vidal, conseiller diplomatique à l'Elysée,

conseiller diplomanque à l'Esyste, était reçu à Dakar par le président sénégalais, M. Abdou Diouf. La mission de bons offices est plus déli-cate à Novakchott qu'à Dakar. Une

déclaration du Parti socialiste fran-

çais incriminant le gouvernement

mauritanien pour « une répression

organisée à caractère raciste » 2, en

effet, passablement irrité à Nouak-

(1) Communanté économique de l'Afrique de l'Ouest et Communanté économique des États de l'Afrique de

Le voi de la navette spatiale amé-

ricaine Atlantis s'achève. Les cinq

membres d'équipage s'apprêtaient dans la matinée du lundi 8 mai à

plonger dans les hautes couches de

l'atmosphère pour les dernières

manœuvres qui devaient se termine

handi soir vers 21 h 45, sur les pistes

de la base aérienne d'Edwards

(Californie). Un incident a cepen-

dant marqué le déronlement de

cette mission prévue pour quatre

jours et cinquante-six minutes au

cours de laquelle l'équipage a lancé

une sonde de 18 tonnes, Magellan,

Dans la soirée de dimanche, les

cinq membres d'équipage ont en

effet constaté un mauvais fonction-

nement des ordinateurs de bord. Cet

incident est en principe mineur puis-

que chaque navette dispose de cinq

ordinateurs = redondants >. Il suffit

même qu'un seul d'entre eux soit en

état de fonctionner pour que le

retour sur Terre de l'engin soit

en direction de la planète Vénus.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

REPORT OF THE PARTY OF THE PERSONNELLED Mit Lange, pricam contin Comment of the commen ings of forces filed year Ithen to Forms Water and DESCRIPTION OF THE PARTY. the father and the property of the party. 4 1 mm T (18) 2.2 304 

ÉTRANGER

3 Elections en Bolivie et au 4 Liban : reprise des bornbardements aveuales.

Territoires occupés : regain 5 Grande-Bretagne : les travaillistes s'apprêtent à renoncer à la doctrine du

### POLITIQUE

6 Le gouvernement et application des accords de Matignon, 7 Les obsèques des deux

chefs indépendantistes La préparation des élec-

### SOCIÉTÉ

8 Réunion du synode national des protestants à

**SPORTS** 13 Football : la Coup fisme : le Grand Prix de

11 Théâtre : La troisième Nuit des Molières. Le Mariage de Figaro, à

Musiques : d'Evian. 9 COMMUNICATION.

### ÉCONOMIE

14 La réunion de la Banque asiatique de développement à Pékin.

15 La « politique de repli : des Charbonnages de Point de vue : Chômage et

par Bernand Brunhes.

pénurie de main-d'œuvre.

### **SERVICES**

Carnet ..... 9 Loto, Loto sportif . . . . . 10 Météorologie .......... 10 Mots croisés ......10 Radio-Télévision ..... 10

Spectacles . . . . . . . . . . 12

### TÉLÉMATIQUE

 Commandez vos fivres et disques par minitel ..... LIVRES 3615 tapez LM

● Abonnez-vous au Monde 3615 tapez LEMONDE

MAURITANIE: après les affrontements avec les Sénégalais

### Le président Taya a lancé un appel « à l'unité nationale et à la concorde »

NOUAKCHOTT

de notre envoyé spécial

Le président Masouya Ould Sid'Ahmed Taya a lancé un appel à l'unité nationale et à la concorde », dans un discours télé-visé, dimanche 7 mai. L'intervention du chef de l'Etat, annoucée la veille lors d'un bref message de voeux à l'occasion de l'Aid el Fitr marquant la fin du mois de ramadan, était attendue par tous les Mauritaniens, et plus particulièrement par la communauté négro-africaine soumise à rude épreuve depuis deux semaines.

Assis derrière son bureau, vêtu d'un costume sombre, le colonel s'est exprimé en français, avant que ses propos ne soient traduits en arabe par un interprête. Un geste sans équivoque à destination des Noirs mauritaniens francophones. D'une voix ferme et sur un ton monocorde, il a lu un texte dont chaque mot était soigneusement pesé. Il a tenu à fixer « les responsabilités, pour l'Histoire - qu'il a entièrement reje-tées sur le Sénégal, prenant toutefois grand soin de rappeler, en préam-bule, les liens séculaires unissant les deux pays. Avec habileté, il a fait référence à - d'illustres personn ittés. Cheikh Saadbou, Cheikh Ibrahima Niasse, Cheikh Ahmed Oubamba », trois chefs spirituels dont l'influence est réelle dans les deux pays.

#### Mise en garde

En traçant un rapide historique de la crise, le chef de l'Etat mauritanien a fustigé la presse sénégalaise, indépendante et officielle logées à la même enseigne, dont - les déclarations et les commentaires, en même temps qu'ils aggravaient la situation et dénaturaient les faits, appe-laient en termes à peine voilés à l'affrontement entre les popula-tions », a-t-il estimé. Il a déploré, à l'adresse des dirigeants sénégalais, qu'- à un certain niveau de responsabilités on accorde foi aux rumeurs, même si elles parviennent d'agences de presse », avant d'affirmer qu'a aucun cas de mutilation ni d'atrocité tel que certains se plaisent à le répandre n'a été enregistré à Nouakchott et à Nouadhibou, à la suite des troubles des 24 et 25 avril ».

Le président de la République a nté ses - condoléances à toutes les familles mauritaniennes et séné-galaises touchées par cette rude épreuve ». li a exprimé ses regrets et la solidarité de la nation aux « compatriotes revenant du Sénégal » dans le même temps qu'il se décla-rait « honoré » d'accueillir ceux de - nationalité sénégalaise ». Il a remercié « les Sénégalais qui, en refusant de céder à la manipulation, ont tenu par leur comportement à manifester leur solidarité au peuple mauritanien ». Après avoir égale-ment remercié les pays qui partici-pent au pont aérien entre le Sénégal et la Manritanie, il a dit sa « reconnaissance aux pays qui ont frater-nellement accueilli et sécurisé certains de nos concitoyens », citant nommément » la Gambie et la Guinée-Bissau ».

M. Tava a estimé que « dans tous les cas la lumière devra être faite sur ces graves événements ». D'ores et déjà, et « conformément aux conventions internationales et aux traités de la CEAO et de la CDEAO (1), a-t-il affirmé, les auto-rités sénégalaises se doivent de resrités sénégalaises se doivent de tituer immédiatement les son importantes d'argent liquide qu'elles ont elles-mêmes saisies ou confisquées alors qu'elles étaient détenues honnêtement par nos res-sortissants » à leur départ de Dakar. Il a ajouté que les autorités sénégalaises se devaient d'indemniser juste-ment les Mauritaniens spoliés de leurs biens mobiliers et immobiliers.

Le chef de l'Etat, président du Comité militaire de salut national, a conclu son discours par une stricte mise en garde. En tout état de cause, toute tentative de trouble de l'ordre public, d'où qu'elle vienne, sera considérée comme une haute trahison et traitée en conséquence », a-t-il annoucé, en souhaitant que

Le numéro du « Monde » daté 7-8 mai 1989 a été tiré à 480 984 exemplaires

ABCDEFG

chacun - apprécie - la situation à sa juste valeur. .

Le colonel Taya ne s'est montré menaçant qu'avec les extrêmistes arabes et négro-africains qui s'oppo-sent et fragilisent la stabilité de son régime en Mauritanie. Les uns nassériens et baasistes d'obédience irakienne - veulent une Mauritanie blanche, arabophone et tournée exclusivement vers le Maghreb et le monde arabe, repoussant les Négro-Africains sur la rive gauche du fleuve Sénégal. Les antres, s'exprimant de l'étranger à travers le Front de libération africain de Mauritanie (FLAM) pronent l'instauration d'un régime noir à Nouakchott. La jonction conjoncturelle, pour des rai-sons de crise économique aiguê, entre des nationalistes arabes coalisés et le sous-prolétariat maure roi des bidonvilles de la capitale, ont en raison du « subtil » équilibre social et éthnique maintenu avec vigilance par les autorités, cette fois dépas-sées. Les Négro-Africains s'en vont. S'ils quittent la capitale pour le Sud, voire le Sénégal, c'est qu'ils ne s'esti-ment plus en sécurité. Si les Maures ont pu manifester leur agressivité, c'est, en effet, qu'ils savaient devoir jouir de l'impunité.

Dans ce contexte, le président a manifestement destiné son discours à l'Afrique noire. D'abord, en prononcant son allocution dans une langue - le français - compréhensible par tous les Négro-Africains, pais en remerciant nommément la Gambie et la Guinée-Bissau, deux pays d'Afrique noire, alors qu'il n'a cité aucun pays maghrébin, et bien que le Maroc lui fournisse, en ce moment, une aide substantielle. Ensuite en se référant à deux organisations de l'Afrique de l'Ouest (la CEAO et la CDEAO), après s'être réclamé de chefs spirituels d'origine énégalaise. Le message est clair : la Mauritanie est un pays tourné vers l'Afrique noire et non pas exclusivement vers le Nord et sa toute nou-

velle Union du Maghreb arabe. Cela suffira-t-il à faire renaître un sentiment de confiance au sein de la communauté négro-africaine? Rien n'est moins sûr. L'exode est réel. Les Hal Pular, des Peuls de la région du fleuve, out presque tous déserté Nouskchott. Leur départ ajouté à celui des Sénégalais risque de rendre la vie extrêmement difficile dans la capitale où ils exerçaient de nom-breux métiers techniques que les beldanes (Maures blancs) ne veu-

#### Des contrôles policiers systématiques

Anx rapatriements de Sénégalais se sont ajoutés des expulsions de Mauritaniens d'origine sénégalaise (le Monde du 6 mai). C'est ainsi que plus d'une centaines de fonc-tionnaires de l'Etat mauritanien ont été renvoyés, dont soixante-quinze travaillaient dans la police et une bonne cinquantaine dans l'administratiou. Mais d'autres – sans l'ombre d'un doute mauritaniens partent volontairement, poussés par inquiétude. C'est le cas de ce fonctionnaire rencontré dans l'enceinte du PNUD où les réfugiés sont régroupés. En dépit de sa nationalité mauritanienne sans équivoque, il a choisi de quitter son pays pour le Sénégal où son épouse de nationalité sénégalaise était contrainte de par-

La police continue de mener des contrôles systématiques, enquêtant maison par maison sur la nationalité des occupants, ainsi que dans les baraques des gigantesques bidon-villes des quartiers périphériques. Les Sénégalais et les Mauritaniens d'origine sénégalaise sont systémati-quement dirigés sur les centres de regroupement, à moins qu'ils ne soient blancs. De nombreux Maures sont effectivement nés au Sénégal, ne serait-ce qu'avant les indépendances, à l'époque où la capitale de la Mauritanie était... Saint-Louis du Sénégal. Pour eux, la question de l'expulsion n'est même pas souler attestant, si besoin était, la diffé-

rence de traitement réservé aux Blancs et aux Noirs en Mauritanie. A Nouakchott, tous les Noirs en instance de départ, qui étaient ras-semblés sur le site de la Foire internationale, ont été transférés à l'aéroport dans la nuit de samedi à nanche. Une bonne partie d'entre eux ont passé la journée sur le tar-mac chauffé inexorablement par un

soleil de printemps, alors qu'un vent

chaud chargé de sable a soufflé une chaud charge de sable à southe une bonne partie de l'après-midi. Il ne reste plus en ville qu'un seul point de regroupement, dans l'enceinte du PNUD.

Au cours de la semaine écoulée quarante et un mille Sénégalais ont regagné leur pays, tandis que treme et un mille Mauritaniens sont ren-trés du Sénégal, dans les avions qui continuent de faire la navette entre Dakar et Nouakchott. Ce pont aérien devrait durer encore quelques jours : il reste des Mauritaniens en Gambie et en Guinée-Bissau ; et, comme nous le confiait le pilote d'un C-130, - tous les matins, les Mauritaniens nous annoncent qu'il n'en reste que trois mille, on se demande d'où ils sortent ».

Dimanche en fin d'après-midi, M. Jean-Christophe Mitterrand,

#### Une élection cantonale CORSE-DU-SUD : canton

d'Ajaccio-II (2º tour). Inscr., 2 561; vot., 1 670; abst., 34,75 %; suffr. expr., 1 566. M. Dominique Ornano, bon., 806 voix (51,46 %), ELU; M. Marie-Paule Mancini-Nerri, sans étiq., 760

[M. Dominique Ornano succède à son père Charles, sénateur, qui, réélu antire d'Ajaccio, a renoucé à son sigèe de couseiller général (qu'il détenuit depuis 1976) pour respecter la joi limitant le cannt des mandats.

Les résultats du premier tour ont été les suivants : Inscr., 2 561 ; vot., 1 551 ; les suivants: Inscr., 2 561; vot., 1 551; shat., 39,43 %; suffe. expr., 1 474; M. Ovrsano, 587 voix (39,82 %); M. Mancini-Nerri, 378 (25,64 %); M.M. Bernard Merly, sans étiq., 279 (18,92 %); Antoine Nivaggioui, ant., 127 (8,61 %); Serge Gori, PC, 63 (4,27 %); Philippe Intria, 40 (2,71 %). Le 25 septembre dernier, M. Charles Ornano avait été rééin an premier tour ea obtenant 310 suffrages (77,80 %); contre 122 (11,71 %) à M. Gori, PC, et 109 (10,47 %), à M. Pasqualini, rég., sur 1 041 suffrages exprimés, 1 149 votants (abst., 56,77 %) et 2 658 électeurs inscrits.]

en bref

 CORSE : grève des pom-pistes. – La syndicat des distributeurs de carburants de Corse a lancé, grève illimitée pour protester contre la décision du Conseil de la concurence, qui a condamné, mercredi 3 mai, à 2,71 millions de francs plusieurs gérants de stations-service de l'ie, accusés d'entente illicite sur les

D'autre part, le personnel au soi d'Air France de Haute-Corse a mis fin samedi 6 mai à la grève qui perturbait depuis plusieurs semaines le trafic aérien, et notemment postal, entre l'ile et le continent. Les salariés d'Air France n'ont pas obtenu le paiement de leurs journées de grève, mais une revalorisation de leur prime d'insularité, avec affet rétroactif.

• Extrême droite : la deuxième fête de Jeanne-d'Arc, Une semaine après le Front national, les royalistes de la Restauration nationale, plusieurs autres groupes

Le Monde

MARDI 9 MAI 1989 (NUMÉRO DATÉ DU 10)

SUPPLÉMENT SPÉCIAL

30 pages d'offres d'emplois

Le Monde économie

Le Monde Campus

pour les cadres.

SEPAREE

traditionalistes ont défilé, dimanche 7 mai à Paris, pour la fête de Jeanneron parmi lesquelles des militants monarchites scandant « le roi à Paris, à bas la République», des mambres de l'Association nationale Pétain Verdun regroupés derrière un grand portrait de l'ancien chef « de l'Etat français» et des militants du GUP (Groupe union défense) arborant la croix celtique. Au terme de cette manifestation, des incidents se sont produits entre royaliste et skinneads, entraînant l'interpellation par la police de vingt-huit personnes.

 Réactions après la vente de deux Boeing à l'Afrique du Sud. -Plusieurs membres du Congrès amé-ricain ont critiqué, le 6 mai, la vente ferme de deux Boeing-747, deux autres étant en option, à la compagnie South African Airways pour un montant de plus de 500 millions de dollars (3,2 milliards de francs). Le sénateur Brock Adams (démocrate)

d'extrême droite et les catholiques de l'Etat de Washington où sont fabriqués les avions, a estimé que cette vente était « inadéquate », même si elle ne contrevient pas à la loi anti-apartheid. Le constructeur a déciaré qu'il livre ses « avions sans considération de politique étrangère tant que la vente est légale ».

M. Espieu président de l'ARRCO. – M. Yves Espieu s étá élu président de l'Association des régimes de retraite complémentaire (ARRCO) par le conseil d'administration de celle-ci. Représentant employeur, il succède, en vertu de la règle de l'alternance, à M. Antoine Faesch (FO). M. Espieu, attaché à la direction générale de Renault, a été directeur du personnel à la Régie, directeur de la Société nationale des roulements. Président d'Entreprise et personnel, il préside aussi la commission technique de l'Association générale des institutions de retraite des cadres (AGIRC).

Résultat décevant pour Majorette en 1988. – Année déce-vante pour Majorette, le fabricant de petites voitures : son chiffre d'affaires n'a que très faiblement progressé en 1988, à 518,4 millions de francs, alors que son bénéfice baissait de moitié à 18,9 millions. Dans un communiqué, l'entreprise met ce mauvais résultat sur le compte de l'envolée du prix de l'un de ses alliages d'aluminium et plomb, en hausse de 70 % entre le 1" janvier et le 31 décembre 1988. Néanmoins, au vu de ses bonnes performances au cours des premiers mois de 1989, Majorette prévoit une hausse de 20 % anviron de ses résul-

tats cette année. • PÉTROLE : la raffinerie d'Abadan s repris ses exporta-tions. — Abadan, la raffineria la plus importante d'iran, qui avait été endommagée au début du conflit Iran-Irak, a repris samedi 6 mai ses exportations, selon des informations rapportées par l'agence iranienne IRNA. Le premier chargement de 10 000 tonnes a été effectué au port de Bandar-e-ma'shur, indique l'IRNA, sans en préciser la destination. Il y a un mois (le Monde daté 2-3 avril). l'Opecna (agence de presse de l'OPEP) annonçeit que la raffinerie devait être à nouveau opérationnelle

### LIBAN: la nouvelle prise d'otage

### Les ravisseurs de M. Quint réclament un geste de clémence à l'égard de Mohammed Hamadé

Le gouvernement de Bonn, après s'être déciaré la veille sceptique sur les informations concernant l'enlèvement d'un allemand au Liban, a rmoncé, samedi 6 mai, la création d'une cellule de crise sur cette affaire. On apprenait, de source pro-che des services de sécurité, que les surs de l'Allemand de l'Ouest Makes Quint, avaient adressé un ultimatum à Bonn, précisant que la vie de l'otage sera mise en danger si la justice ouest-allemande ne fait pas preuve de clémence à l'égard du chite libanais Mohammed Hamadé dont le procès devant un tribunal de Francfort devait reprendre landi.

Les ravisseurs réclament égalo-ment l'envoi d'un émissaire de Bonn au Liban sud qui doit leur rendre compte des derniers développements du procès Hamadé, jugé depuis juil-

la NASA n'a enregistré une telle

cascade de défaillances, bien que, en

1983 deux ordinateurs de la navette

Columbia aient cessé de fonctionner

Cette fois-ci, rien de tel. Depuis l'accident de Challenger en janvier

1986, la NASA embarque un ordi-

nateur de secours dans chacun de

ses engins et l'équipage d'Atlantis a

passé quatre heures et demi dans la

nuit de dimanche à lundi à installer

cette unité de rechange. Un travail

un pen kong, mais qui, selon les

contrôleurs de la mission, n'offre pas

plus de difficulté que l'« installation

d'une chaine haute fidélité ». A cela

près qu'en apesanteur tout flotte et

se déplace. Les câbles de connexion

comme les boulons, les vis et les

outils de montage, ce qui ne simpli-

J.-F. A.

fic guère la tâche.

le jour du retour sur Terre.

ler dernier à Francfort pour le détournement d'un avion de ligne détournement d'un avion de ligne américain à Beyrouth en juin 1985, et sa participation au meurtre d'an passager. Ce procès entre deux as phase finale lundi avec la plaidoirie de la défense. de la défense. Le ministère public a réclamé la réclusion à perpétnité, et le verdict est attendu le 17 mai.

Au troisième jour de sa disperi-tion, cependant, le chef de la milice qui contrôle Saida, M. Moustapha Saad, a affirmé dimanche qu'il « doutait » de la réalité du rapt de Markus Quint, Les zones d'est qui planent sur cette disparition out été également évoquées durant le week-end par le mouvement chifte Amal et les formations palestimennes qui mènent des enquêtes séparées sur le rapt de M. Quint. — (AFP., AP.)

### GRECE

M. Georges Petsos ancier ministre de l'ordre public

Le député grec George Person, moistre de l'ordre public dans le gouvernement Papandréon jusqu'en mars dernier, et son chauffeur out été blessés lundi matia 8 mai dans

Un engin d'une très grande pais-sance, qui a brisé des vitres dans un rayon de 200 mètres, a explosé dans une voiture qui se trouvait à la han-teur de celle de M. Petros, alors qu'il circulait dans le quartier de Philotei, dans la baulieue nord d'Athènes, Les deux hommes ont été transférés d'urgence dans deux hôpitaux d'Athènes. L'ancien ministre, dont l'état est qualifié de « grave », a été blessé par plusieurs éclats. Son chanffeur est moios touché.

Gravement impliqué dans le scan dale politico-financier qui a chranic la Grèce et au centre duquel se trouve l'homme d'affaires Georges Koskotas, M. Petsos n'avait pas été reconduit dans ses fon 17 mars dernier. - (APP.)

### M. Soustelle dément les accusations · portées contre lui au Paraguay

M. Jacques Soustelle, ancies ministre du général de Gaulle, a opposé, dimanche 7 mai, « un démenti formei aux accusations calomnieuses diffusées = contre lui an Paraguay en se - réservant d'y répondre par toutes les voies de droit « (le Monde daté 7-8 mai), Ce démenti intervient au lendemain de l'ouverture d'une information judiciaire par un magistrat d'Asuncion chargé d'enquêter sur des détournements de fonds publics après la déconverte de documents compro-mettants dans les dossiers d'un sucien ministre du général Stroess-

Dans un communiqué, M. Soustelle - s'étonne d'être mis en cause à propos de règlements de compte partisans » faisant suite au récent coup d'Etat contre le général Stroessner. La justice paraguayenne reproche à l'ancien ministre français d'avoir agi comme intermédiaire pour la construction d'une cimenterie au Paraguay. Le contrat clés en main avait été attribué à une entreprise publique française, le Bureau central d'études pour l'équipement d'outre-mer (BCEOM). L'exministre paraguayen du commerce, M. Delein Ugarte Centurion, est actuellement incarcéré pour diverses accusations de corraption. M. Soustelle a affirmé, dimanche, au micro de France-Inter, qu'il avait « facilité l'introduction du BCEOM, un organisme d'Etat français, au Paraguay, [parce qu'il connaissait] beaucoup de monde dans ce pays. Un point, c'est tout ». « Je n'ai pas touché d'argent, j'ai fait des voyages, des séjours. (...) Etre accusé de détourment est de la folie furieuse », 2-t-

Les derniers «tours» de la navette Atlantis

blessé dans un attentat

25 14 P 5 1 2-1 and Etal September 1983. and the same and the party of

·a a eratier

to the second

fine fact darfte

4983411 a. a & dage

THE REAL PROPERTY.

15 to 1 to 100

en trans : a destraine

STATE STATE OF THE PARTY OF

19.44 B 25004 TAN

Linguister Bente

AND PROPERTY AND ASSESSMENT

المعتا حي

45 BUR ...

Brok, and

NAME OF THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

A BE ILE

COME AND A CONTRACT COMPANY E-1-1-41 ---a series a 14 THE DESCRIPTION OF THE PARTY AND THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO PARTY. 1996 to 1774 1996

STREET, CARLES BA MARIE A LAWRENCE AND Bur bir bie fein feine eine Gefenten transit in a fire in the sales MINERS SHOW IS A MARKET MARKET Best Fire Total Comment of the

Capatel Strange sammere.

THE PROPERTY AND ADDRESS.

A150 - 0. 10-10-1

- 12 AT 201 . 12 WA

The first of a constitute

A STATE OF STREET

Blancarge of the

PROPERTY SECTION A

BERTHAM THE STREET

Mr. 45 6 10 -- 12 3 -- 4 4 4

DE L'ED MANUE CONTR 48

Part & Secretary Man

Recorded to the last

Se Gagaria Com at Anna

2 124 200 TO 1 2 2 C. W. C.

1 to 1 to 1 to 10

towards private too

28 Er 102 20 30 Cm.

228 2 2 - 28

Section a part of

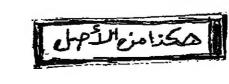
THE RESERVED TO LEVELS

At alter care,

Sa Varia (-1

The State of the Management

THE RESTORTED THE PARTY Bartin M. Die Grand Meis Mitten of the control of the i di un tumpi di pantingka, da



ATTENTION : ce numéro gratuit est publié avec

le Monde Economie en cahier séparé. N'oubliez

pas de le demander à votre marchand de jour-